

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUE,

COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE GESTION

DEPARTEMENT SCIENCES FINANCIERES ET COMPTABILITE



MEMOIRE EN VUE D'OBTENTION DU DIPLOME MASTER



Spécialité : comptabilité audit

Thème :

La gestion de trésorerie et son impact sur
l'équilibre financier

Cas de L'Entreprise nationale des industries
électroménagers (ENIEM)

Présenté par :
HANSALI Amel

MELABI Saloua

Dirigé par
Mr. MALEK Nadir

Membres du jury :

Présidents : *Madame BELLAHSENE Thinhinane*

Examinatrice : *Monsieur REDJEOUANI Yacine*

Examinatrice: *Madame BOUZIDA Zahia*

Encadrant : *Monsieur MALEK Nadir*



Année universitaire : 2024 /2025





Remerciements

Nous remercions DIEU le tout puissant de nous avoir donné la santé, la force et le courage de bien mener ce travail à terme

*Nous voudrions exprimer notre profonde gratitude à Monsieur **Malek Nadir** pour sa précieuse expertise, sa disponibilité durant toute la période de son encadrement et le remercier vivement pour ces conseils éclairés qui nous ont permis d'acquérir de nouvelles compétences et de progresser dans notre carrière.*

Nous remercions également l'ensemble des membres du jury qui ont accepté d'examiner ce modeste travail.



Je dédie ce mémoire à toutes celles et ceux qui m'ont entouré(e), encouragé(e) et inspiré(e) tout au long de mon parcours universitaire.

À mes parents, pour leur amour constant, leur patience inestimable et leur confiance inébranlable, qui ont été le fondement de ma réussite.

À ma famille, pour son soutien affectif, sa compréhension et sa présence rassurante dans les moments de doute.

A mon fiancé Amine Med qui a été toujours là pour moi.

À mes enseignants, dont les conseils, la rigueur et l'engagement m'ont permis d'avancer avec méthode et réflexion.

À mes camarades et amis, pour la richesse de nos échanges, leur soutien constant et les moments de complicité qui ont marqué ces années d'apprentissage

À toute personne ayant, d'une manière ou d'une autre, contribué à la réalisation de ce travail, je vous exprime ici ma profonde gratitude.

HANSALI Amel



Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour aider à avancer dans la vie

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

A mes chers frères Sidali, et Tahar Rabah qui ont été toujours là pour moi. A mes chères sœurs Zahia, Ahlem et Amina qui m'ont toujours encouragé.

A mon fiancé Idir Omr qui a été toujours là pour moi.

À mes enseignants, dont les conseils, la rigueur et l'engagement m'ont permis d'avancer avec méthode et réflexion.

MELABI Saloua



Sommaire

Introduction Générale

Chapitre 01 : Généralité sur la gestion de trésorerie.

Introduction

I : les notions générales de la trésorerie.

II : Les notions de base de la gestion de trésorerie.

III : les risque et origines de problèmes de la gestion de trésorerie.

Conclusion

Chapitre 02 : Les éléments et les outils d'analyse de la trésorerie.

Introduction

I : L'analyse de la trésorerie par l'équilibre financière.

II : Analyse de trésorerie par flux et compte de résultats.

III : Analyse de l'activité.

Conclusion

Chapitre 03 : Gestion et l'analyse situation financier de l'entreprise ENIEM.

Introduction

I : Présentation et organisation de l'ENIEM.

II : l'analyse de la situation financière de l'entreprise L'ENIEM.

III. Analysée d'activité l'entreprise ENEIEM.

Conclusion

Conclusion Générale

Introduction générale

Introduction générale

L'entreprise est une organisation qui doit faire de nombreuses sélections et prendre des résolutions afin d'atteindre les buts préétablis. L'objectif principal de ceux-ci est de générer un bénéfice financier. L'entité prend principalement des décisions opérationnelles qui engagent l'entreprise à court terme, tout en considérant aussi d'autres décisions sur le moyen et long terme.

La trésorerie d'une entreprise peut être examinée comme le total de ses facultés de paiement en regard de l'ensemble des obligations auxquelles elle s'est engagée. Ce principe est présent dans la notion de solvabilité, qui se définit comme la capacité d'un agent économique à honorer ses engagements financiers à échéance.

Dans ce cadre, la gestion de trésoreries s'est transformée en un instrument de gestion essentiel et incontournable pour diriger l'entreprise.

La gestion trésoreries traverse l'ensemble des fonctions de l'entreprise, dans la mesure où chaque décision stratégique ou opérationnelle a des répercussions sur les ressources financières.

L'objectif de la GT est de diagnostiquer la situation financière de la société, d'évaluer son équilibre financier et sa capacité à générer des profits. Cette étude facilite l'évaluation et l'optimisation de la rentabilité des opérations et des initiatives, l'anticipation des exigences, l'identification des ressources indispensables à la survie et à l'expansion de la société ainsi que la supervision de son fonctionnement.

La GT joue un rôle essentiel tout au long du parcours de l'entreprise, depuis sa création jusqu'à l'atteinte de son indépendance économique.

Elle repose sur un ensemble de pratiques techniques, parmi lesquelles figure notamment la gestion de trésorerie, élément essentiel du pilotage quotidien.

La gestion de trésorerie a longtemps été perçue comme une simple tâche administrative liée à l'exécution du budget, sans véritables enjeux stratégiques. Elle était essentiellement confiée au caissier, sans bénéficier de la reconnaissance qu'elle mérite. Depuis les années 1970, cette fonction a considérablement évolué, devenant un élément central de la gestion financière des entreprises. Elle englobe désormais non seulement la prévision et la gestion des flux de trésorerie, mais aussi l'anticipation des risques financiers, la négociation des conditions bancaires et le suivi des opérations financières. Elle comprend également la gestion des excédents de trésorerie. Cependant, sa fonction

essentielle demeure de veiller à la liquidité et à la solvabilité de l'entreprise, éléments primordiaux pour garantir sa pérennité et sa stabilité durable

L'analyse financière constitue un outil essentiel pour évaluer la situation économique d'une entreprise à travers l'interprétation de ses données comptables et financières. Elle permet d'apprécier sa performance, sa rentabilité et sa solvabilité, en tenant compte de son environnement économique.

Dans le cadre de cette étude, nous avons opté pour l'analyse d'un exemple concret issu de l'industrie algérienne : l'Entreprise Nationale des Industries de l'Électroménager (ENIEM).

Cette entreprise, experte en création, production et diffusion d'appareils électroménagers, constitue un environnement propice à la démonstration des processus de l'analyse financière dans une situation réelle.

La problématique de notre travail se pose comme suit :

Quel est l'impact de la gestion de trésorerie sur les équilibres financiers de l'entreprise ENIEM ?

Afin de comprendre plus précisément le problème précédemment mentionné, il est indispensable de répondre aux questions secondaires suivantes :

- Qu'entend-on par trésorerie et gestion de la trésorerie ?
- Quelle est l'évolution de la trésorerie de l'entreprise ENIEM durant la période analysée ?
- L'entreprise ENIEM parvient-elle à maintenir son équilibre financier à court terme ?

Pour répondre aux questions évoquées nous avons suivi une méthodologie basée sur :

- L'approche théorique : repose sur l'exploration des concepts fondamentaux à travers une revue de la littérature, incluant des ouvrages spécialisés, des mémoires universitaires, des articles scientifiques ainsi que des sources en ligne pertinentes.
- L'approche empirique : incarne l'aspect concret de notre travail, en s'appuyant sur l'analyse directe des données fournies par l'entreprise. Elle consiste à examiner la problématique posée à partir de l'analyse des données comptables et financières fournies par l'organisme étudié.

Introduction générale

Ce sujet a été retenu en raison de plusieurs éléments déterminants. Ce sujet occupe une place centrale dans notre formation, où il a été abordé à plusieurs reprises en raison de sa pertinence pour notre domaine d'étude. La gestion de la trésorerie, quant à elle, constitue un enjeu crucial pour toute entreprise, car elle conditionne sa capacité à fonctionner durablement. La maîtrise de la trésorerie constitue un levier stratégique permettant de guider les décisions de gestion et de préserver la stabilité financière de l'entreprise

Les objectifs du travail :

Objectif 01 : Définir sur le plan théorique les méthodes et les outils de la GT.

Objectif 02 : découvrir les méthodes et les outils de la GT mise en œuvre par l'entreprise ENIEM.

Objectif 03 : Analyser l'impact de ces outils sur les équilibres financiers de l'ENIEM.

Afin de répondre à l'objectif de notre travail, nous avons jugé utile de le subdiviser en trois chapitres :

Le premier chapitre portera sur le cadre théorique et conceptuel dans lequel on va exposer les notions de base de notre étude tel que : la trésorerie, la gestion de trésorerie ainsi que les origines et solutions aux problèmes de trésorerie.

Le deuxième chapitre sera consacré à la présentation des différents éléments et instruments d'analyse de la trésorerie à savoir l'analyse de la trésorerie par le bilan financier, les équilibres financiers ainsi l'analyse de la trésorerie par le tableau des flux de trésorerie.

Le troisième chapitre illustre un cas pratique au sein de l'entreprise ENIEM qui nous permettra de bien cerner et d'apprécier les notions théoriques évoquées dans les deux premiers chapitres avec une application sur le terrain.

Chapitre I

Généralité sur la gestion de trésorerie

Introduction :

La gestion financière d'une entreprise accorde une importance primordiale à la trésorerie. Elle reflète la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme tout en assurant la continuité de ses opérations. Une gestion efficace de la trésorerie aide non seulement à prévenir les crises financières, mais également à maximiser l'utilisation des ressources existantes.

Dans ce premier chapitre, nous allons essayer de décortiquer et présenter, dans premier temps, la fonction de trésorerie en expliquant la notion et l'objectif, déterminer ces éléments constitutifs (les composants) et les missions. En deuxième lieu, nous nous intéresserons à la gestion de la trésorerie en présentant tout d'abord la notion et l'objectif, son importance, ensuite les étapes de la mise en œuvre (processus). Et enfin les risques liés à la gestion de trésorerie, les origines de problèmes de trésorerie et les solutions.

I : les notions générales de la trésorerie

Le concept de trésorerie est particulièrement complexe, son identification constitue la première phase du processus d'analyse et de gestion de la trésorerie. Les manuels de finance et de gestion présentent une définition nette et détaillée de ce concept : ses composantes et les buts de sa gestion.

1. La notion et l'objectif de la trésorerie :

La trésorerie peut être définie comme suit :

A. La notion de la trésorerie :

« La trésorerie représente un aspect du patrimoine de l'entreprise, tout comme les investissements effectués, les stocks accumulés ou les créances en attente d'encaissement. »
La trésorerie se définit comme la totalité des fonds disponibles en espèces ou déposés sur les comptes bancaires. Le calcul de la trésorerie se fait en prenant en compte le solde de la caisse, les comptes bancaires et les chèques postaux. Cela requiert, de la part du trésorier de l'entreprise, une expertise spécifique en techniques bancaires et financières.

La définition de la trésorerie peut légèrement varier selon les auteurs et les perspectives qu'ils adoptent. Voici quelques définitions proposées par différents auteurs ainsi que leurs objectifs et enjeux :

Tableau N° 01 : les différentes définitions de la trésorerie.

Les auteurs	Définition	Objectif	Enjeux
André Lemaire ¹	"l'ensemble des moyens financiers immédiatement disponibles, en monnaie ou équivalents, que l'entreprise peut utiliser pour régler ses dettes à court terme".	L'objectif est de souligner la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements immédiats et à maintenir une certaine stabilité financière.	sont de garantir la liquidité de l'entreprise et d'éviter les situations de crise où l'entreprise se retrouverait incapable de faire face à ses obligations à court terme.

¹ André Lemaire, Le livre Trésorerie d'entreprise : Gestion des liquidités et des risques (4e édition, 2017)

Frédéric R. Degeorge ²	"l'ensemble des ressources financières disponibles qu'une entreprise peut utiliser pour se financer sans recourir à des financements externes".	Il insiste sur l'idée d'une autonomie financière par la gestion proactive des flux de trésorerie.	est de maintenir une trésorerie saine pour éviter la dépendance aux emprunts ou aux lignes de crédit, ce qui permet à l'entreprise de mieux gérer ses coûts financiers.
Jean-Michel Dumez ³	"l'ensemble des flux de liquidités qui vont et viennent dans l'entreprise et permettent de financer son cycle d'exploitation".	L'objectif est de mieux comprendre comment les flux entrants (recettes) et sortants (dépenses) se gèrent pour optimiser la gestion de l'entreprise.	Le principal enjeu est d'assurer un équilibre entre les flux entrants et sortants afin de garantir une liquidité suffisante pour le fonctionnement quotidien, sans accumuler de dettes à court terme trop importantes.
Michel Gervais ⁴	"l'ensemble des ressources financières instantanément mobilisables par l'entreprise pour lui permettre de réaliser ses objectifs de développement ou de survie".	Il met l'accent sur le rôle de la trésorerie dans le financement des opérations stratégiques, en plus des besoins de financement à court terme.	Le défi ici est de prévoir et d'anticiper les besoins futurs en trésorerie, notamment pour financer des projets à long terme ou des investissements importants.

² Frédéric R. Degeorge, Article L'autofinancement dans la théorie américaine du financement de l'entreprise (1968)

³ Jean-Michel Dumez (2013), Analyse dynamique du besoin de financement du cycle d'exploitation et son impact sur la rentabilité des capitaux investis

⁴ Michel Gervais 2009., Contrôle de gestion, 9e édition, Economica,

La trésorerie est, en effet, un pilier fondamental de la gestion financière d'une entreprise. Au-delà des définitions théoriques proposées par les différents auteurs, l'importance de la gestion de la trésorerie réside dans son rôle clé dans la pérennité de l'entreprise.

Au regard de toutes ces définitions, nous pouvons dire que, chaque auteur souligne des aspects légitimes de la gestion de la trésorerie, l'idée centrale demeure une vision stratégique. La trésorerie ne se limite pas uniquement à un simple outil pour honorer des dettes à court terme, mais elle doit être perçue comme un levier pour permettre à l'entreprise d'anticiper les besoins futurs, d'investir dans des projets d'envergure et d'assurer une certaine autonomie financière. L'approche de *Frédéric R. Degeorge*, qui met en avant l'idée d'une gestion proactive, me semble particulièrement pertinente. Une gestion efficace de la trésorerie permet à l'entreprise d'éviter la dépendance aux financements externes et de se protéger contre les variations économiques imprévues.

En outre, la prévision est un aspect crucial souvent souligné par les auteurs comme *Michel Gervais et Jean-Michel Dumez*. Savoir gérer les flux entrants et sortants est indispensable pour éviter une crise de liquidité, même si l'entreprise est rentable. En effet, une entreprise peut être profitable sur le papier mais se retrouver en difficulté si sa trésorerie est mal gérée.

L'enjeu de la planification à long terme reste donc crucial, car une mauvaise gestion des flux de trésorerie peut nuire à la stratégie globale de l'entreprise. Cela rejoint l'idée que la trésorerie doit être un outil dynamique, à la fois réactif et stratégique, qui permet à l'entreprise de s'adapter aux fluctuations du marché tout en soutenant sa croissance.

En résumé, la trésorerie ne se résume pas à une simple réserve de liquidités, mais doit être intégrée dans une vision de gestion proactive qui soutient aussi bien la stabilité à court terme que les ambitions à long terme de l'entreprise.

B. L'objectif de la trésorerie :

Elle distingue plusieurs objectifs :⁵

⁵ François Bonnet 2003., « Entreprise en difficulté et gestion de trésorerie », Ed. ECONOMICA, p.9.

1. Assurer la solvabilité de l'entreprise : L'objectif principal est de garantir que l'entreprise dispose toujours de liquidités suffisantes pour honorer ses engagements financiers (paiement des fournisseurs, des salaires, des impôts, etc.).

2. Optimiser la gestion des flux de trésorerie : En suivant de manière détaillée les recettes et les dépenses, l'entreprise peut mieux anticiper ses besoins en financement, éviter les découverts bancaires et identifier les opportunités de placement des excédents de trésorerie.

3. Prévenir les risques financiers : La gestion de trésorerie détaillée permet de mieux détecter les anomalies ou les problèmes de liquidités avant qu'ils ne deviennent critiques. Cela inclut la détection de retards de paiement des clients ou de dépenses imprévues.

4. Améliorer la planification financière : Grâce à une vision précise des flux de trésorerie, l'entreprise peut établir des prévisions financières fiables, planifier ses investissements ou ajuster ses coûts en fonction de sa situation de liquidités.

5. Optimiser l'utilisation des excédents de trésorerie : L'entreprise peut utiliser la trésorerie excédentaire pour maximiser ses rendements, soit en plaçant des fonds à court terme, soit en remboursant de la dette ou en réinvestissant dans le développement de l'entreprise.

C. Les composants de Trésorerie

Les deux éléments clés de la trésorerie se résument principalement aux flux de trésorerie entrants et sortants de l'entreprise, qui sont classés en fonction de leur source dans les catégories d'opérations suivantes :

- **Les activités d'exploitation** :

Ces fluctuations sont associées au cycle opérationnel de l'entreprise, entraînant simultanément des hausses et des baisses de liquidités.

- **Les opérations de financement** :

Elles s'efforcent de maintenir la liquidité en assurant des entrées de fonds fraîchement obtenues qui, à certaines occasions, exigent des remboursements, entraînant ainsi des sorties de trésorerie à noter.

- **Les opérations d'investissement** :

Ne présentent que des mouvements de trésorerie sortants pour leur conversion en actifs fixes.

La trésorerie est principalement composée :

- La caisse
- Le compte bancaire

C.1 La caisse :⁶

La caisse constitue un élément crucial du fonds de roulement. Elle incarne la totalité des ressources dont l'entreprise dispose et auxquelles elle peut accéder immédiatement. Elle est composée de recettes (encaissements) et de dépenses (décaissements) réalisées par l'entreprise. De manière régulière

• **Les recettes**

Ces derniers se réfèrent aux flux financiers entrants et peuvent provenir ou non de l'activité de l'entreprise. On trouve dans cela les éléments suivants :

✓ **Les ventes de produits**

Elles se réfèrent à la vente de biens et services produits par l'entreprise, que ce soit en espèces ou à crédit. Les ventes représentent une source majeure de revenus.

✓ **Taxe sur valeur ajouté**

La TVA (taxe sur la valeur ajoutée) est une taxe indirecte sur la consommation qui s'applique à pratiquement tous les produits et services consommés ou utilisés. C'est le client final qui porte le fardeau de la TVA, et non l'entreprise qui fabrique le produit ou fournit le service. La société prélève la TVA auprès des clients et la transmet par la suite au trésor public.

✓ **Les règlements des clients**

Ils constituent l'équivalent des ventes de produits et services aux clients tiers. La fréquence des recouvrements dépend du type de paiement (au comptant ou à crédit).

Dans le dernier cas, nous prenons en compte les délais de paiement établis, qui peuvent être de 30 jours, 60 jours, 90 jours ou fin de mois.

✓ **Le remboursement des prêts**

⁶ ROUSSETOT PHILIPPE et JEAN-FRANCOIS Verdie, OP, Cit, page 23

Le prêt se définit comme l'acte par lequel un agent économique, appelé prêteur, confère à un emprunteur une certaine quantité d'argent, en échange du paiement futur d'intérêts et du remboursement de la somme empruntée.

✓ **Emprunt a nouveaux**

On utilise le terme emprunt pour faire référence aux prêts de longue durée. Il fait généralement référence au financement d'un bien immobilier. Un individu ou une entité est en train d'investir une certaine quantité d'argent la disponibilité d'un emprunteur.

✓ **Cession d'immobilisation**

Elles illustrent la cession des actifs fixes de l'entreprise à des tiers. Ces transactions deviennent des opérations régulières si elles sont récurrentes, et occasionnelles si elles sortent du cadre habituel des activités.

✓ **Les encaissements des loyers**

Il s'agit des paiements de loyers pour les actifs immobiliers effectués par les locataires tiers. Habituellement, les encaissements se font mensuellement.

• **Les dépenses :⁷**

On peut les classer de la manière suivante :

✓ **Les salaires et les pensions des retraités :**

Effectués par le biais de virements postaux, de virements bancaires ou via la caisse centrale.

✓ **L'alimentation des caisses :**

La trésorerie envoie à l'institution bancaire, où l'agent bénéficiaire est autorisé, une fourniture de fonds.

✓ **Les règlements en relation direct avec l'activité principale :**

Cela concerne les frais (argent anticipé), les compensations (montant attribué pour réparer un dommage). Illustration : compensation (expropriation, etc.) et remboursements (tickets non utilisés, etc.).

⁷ Yacine, Hafsa. 2019. « Gestion de la trésorerie : CAS DEL'ENTREPRISE PORTUAIREDEBEJAIA » (mémoire fin d'étude) UMMTO

✓ Les impôts et taxes

- Les sociétés sont soumises à divers impôts, notamment
- Les impôts retenus à la source sur les salaires et les pensions ;
- Les taxes liées à l'activité (par exemple : transport...) ;
- Les licences commerciales et autres taxes variées.

C.2 La banque ⁸

Pour garantir une information optimale relative au compte bancaire de l'entreprise, le comptable doit surveiller deux aspects spécifiques. On compte parmi ces éléments :

• **Le rapprochement bancaire**

On compare le solde du compte bancaire à la date de l'inventaire avec celui inscrit par la banque dans le relevé de ce même compte à cette date. Ce document aide la société à identifier les montants débités et crédités. Habituellement, le solde de ce compte ne correspond jamais à celui affiché par la banque à la même date. Les divergences qui se manifestent découlent d'un désalignement temporel entre les inscriptions des mêmes transactions dans les livres comptables de l'entreprise et celles de la banque. Pour résoudre ce problème, on prépare un dossier nommé « état de rapprochement bancaire »

• **Les comptes bancaires**

Généralement, l'entreprise détient plusieurs comptes dans diverses institutions bancaires. Effectivement, lors d'une sollicitation de prêt, l'institution bancaire peut demander l'ouverture d'un compte tout en garantissant un montant spécifique d'activité confiée. De plus, la présence de plusieurs comptes favorise une compétition intense entre les établissements bancaires. La gestion du flux de trésorerie doit prendre en considération tous les actifs sur les divers comptes.

2. Les missions de trésorerie : ⁹

⁸ Thinhinane, Lisa.2022 L'impact de la gestion de trésorerie sur les équilibres financiers d'une entreprise cas de la EURL « Numidia Confection » Mémoire fin d'étude UMMTO

⁹ Sion M 2001, Gérer la trésorerie et la relation bancaire, 2ème édition Dunod, paris., P27

En théorie, le trésorier a pour rôle de s'acquitter des cinq missions suivantes

Assurer la liquidité de l'entreprise :

Dans ce contexte, la liquidité se réfère à la capacité de l'entreprise à honorer ses obligations financières. Le trésorier doit déployer tous les efforts nécessaires pour garantir que l'entreprise dispose toujours des ressources suffisantes pour honorer ses obligations financières (salaires, paiements aux fournisseurs, aux organismes sociaux, bancaires, etc.). Ce rôle est indéniablement primordial, puisque la liquidité est le fondement même de la pérennité de l'entreprise.

Réduire le coût des services bancaires :

La direction générale de l'entreprise ne désire pas nécessairement être au fait des détails des conditions bancaires. On envisage souvent de négocier pour diminuer les frais bancaires. Assurément, bien que ce ne soit pas toujours le trésorier qui discute directement avec le banquier, il a tout de même la responsabilité de s'occuper du travail préparatoire

Améliorer le résultat financier :

Cela implique en termes concrets une réduction des coûts ou une augmentation des produits financiers, selon le flux de trésorerie. Plusieurs actions contribuent à l'amélioration du résultat financier. Le trésorier s'occupera de négocier les modalités de financement. Il doit donc être compétent dans le calcul du taux.

Dans l'ensemble, c'est la seule méthode de comparaison des diverses offres de crédit. Il mettra un accent particulier sur la création de prévisions fiables à deux ou trois mois, dans le but de prendre les décisions de financement ou d'investissement les plus précises.

Gérer les risques financiers à court terme :

Cela concerne principalement le risque de change et parfois aussi le risque de taux. Ces deux aspects relèvent de la compétence du trésorier puisqu'ils constituent des risques financiers, essentiellement à court terme. Le but de la gestion du risque de change est de prévenir les pertes liées aux fluctuations monétaires. Elle a pour objectif de fixer un taux de change assurant une marge commerciale entre des transactions de vente et d'achat dans différentes devises. En revanche, la gestion du risque de taux a pour objectif de fixer un taux d'emprunt ou d'investissement sur une période future. En fonction de l'évolution des

taux, le trésorier mettra en place des couvertures. Ces couvertures seront déployées à partir d'un budget annuel de trésorerie ou d'une prévision continue à un certain mois

Assurer la sécurité des transactions :

Il s'agit d'un processus qui assure aux trésoriers en réponse à l'augmentation des tentatives de fraude. Pour réduire les risques, il est nécessaire d'établir des procédures garantissant la sécurité des méthodes de paiement, dans le but d'empêcher la falsification de chèques et d'instructions de transfert, ainsi que détournement de fonds.

II : Les notions de base de la gestion de trésorerie.

La gestion de trésorerie vise à suivre et organiser les entrées et sorties d'argent afin de garantir l'équilibre financier d'une organisation. Elle joue un rôle essentiel dans la capacité à faire face aux dépenses courantes et à anticiper les besoins futurs.

1. La notion et l'objectif de la gestion de trésorerie

Voici un tableau qui présente la définition, objectif et enjeux de la GT par plusieurs auteurs.

Tableau N=° 02 : Les déférentes définitions de la gestion trésorerie.

Les auteurs	Définition	Objectif	Enjeux
Gérard Hirigoyen ¹⁰	« La gestion de trésorerie comme étant l'ensemble des activités et outils qui permettent de maintenir un équilibre entre les flux de liquidités entrants et sortants au sein de l'entreprise. Cela vise à éviter les déficits de trésorerie tout en optimisant l'utilisation des excédents ».	Maintenir la liquidité nécessaire pour assurer les paiements sans à-coups.	L'enjeu majeur est d'optimiser les flux financiers en fonction des besoins immédiats et futurs de l'entreprise, tout en prévenant les risques liés à l'insolvabilité ou au manque de liquidités.
Jean-Pierre Dupuy ¹¹	« La gestion de trésorerie comme une activité stratégique qui permet à l'entreprise non seulement d'assurer son fonctionnement quotidien, mais aussi de se préparer aux imprévus et aux situations économiques incertaines ».	Assurer une continuité de l'activité économique de l'entreprise même en période de crise financière.	La gestion proactive de la trésorerie doit prendre en compte les incertitudes économiques et anticiper les fluctuations de liquidités.
Pierre Vernimmen ¹²	« La définit comme un processus de gestion des fonds de l'entreprise de manière à garantir sa solvabilité tout en optimisant les rendements financiers. Il insiste sur l'importance de la gestion des cash flows (flux de trésorerie) et des anticipations des besoins futurs ».	Maximiser l'utilisation de la trésorerie en fonction des besoins réels tout en générant de la rentabilité sur les excédents de trésorerie.	L'enjeu consiste à éviter une gestion trop rigide qui pourrait freiner la croissance de l'entreprise, et à s'assurer que les investissements sont correctement financés.

¹⁰ Gérard Hirigoyen de gestion, 9e édition, Economica, 2009

¹¹ Jean-Pierre Dupuy, Gestion de trésorerie, 2e édition, Dunod, 2017

¹² Pierre Vernimmen, Finance d'entreprise, 23e édition, Dalloz, 2024

Michel Bouvier ¹³	« considère la gestion de trésorerie comme une fonction qui vise à garantir la disponibilité des ressources financières pour le paiement des engagements à court terme, tout en gérant les excédents de manière optimale ».	Éviter les défaillances de paiement et gérer les excédents en toute sécurité.	: L'enjeu majeur est de concilier les exigences de rentabilité et de liquidité. Il s'agit d'éviter de bloquer des liquidités trop longtemps tout en maintenant un niveau suffisant pour faire face aux besoins immédiats.
------------------------------	---	---	---

Au regard de toutes ces définitions, nous pouvons dire que, cette présentation met en lumière l'importance fondamentale de la gestion de trésorerie dans la santé financière d'une entreprise, tout en soulignant que chaque auteur a sa propre manière d'aborder les objectifs et enjeux en fonction de leur perspective spécifique. Ce qui me frappe particulièrement, c'est la façon dont, malgré les nuances dans les définitions et approches, chaque auteur converge vers l'idée qu'une gestion efficace de la trésorerie est essentielle pour naviguer à travers les fluctuations économiques et les incertitudes du marché.

Par exemple, la perspective de Jean-Pierre Dupuy, qui voit la gestion de trésorerie comme un outil stratégique face aux imprévus économiques, est particulièrement pertinente dans le contexte actuel où les crises économiques, sanitaires ou géopolitiques peuvent surgir à tout moment. Son approche proactive de la trésorerie m'apparaît comme une des plus cruciales pour anticiper les besoins et les risques.

D'autre part, l'accent mis par Pierre Vernimmen sur l'optimisation des rendements financiers à partir des excédents de trésorerie montre qu'une gestion trop rigide pourrait limiter la croissance d'une entreprise. Cela me semble essentiel, car, bien que la liquidité soit vitale, une entreprise doit également être capable d'utiliser ses ressources financières de manière à soutenir ses projets de croissance à long terme.

En conclusion, ce que l'on peut retenir, c'est que la gestion de trésorerie, bien qu'étant un domaine parfois perçu comme uniquement opérationnel, est en réalité un

¹³ Michel Bouvier, Les finances locales, 14e édition, LGDJ, 2011.

véritable levier stratégique. Une entreprise bien gérée sur le plan de la trésorerie est mieux préparée à saisir des opportunités, à surmonter les crises et à assurer sa pérennité. Les différents auteurs offrent ainsi une palette de réflexions essentielles, qui, si elles sont combinées, permettent d'élaborer une stratégie complète de gestion financière.

2. L'objectif ¹⁴

Une gestion efficace de la trésorerie a un impact sur l'efficacité des opérations et diminue le coût total des affaires. L'entreprise s'appuie donc sur une série d'objectifs pour gérer sa trésorerie, le principal étant de minimiser ou d'éliminer les imprévus lors de la satisfaction de ses besoins en liquidités. Voici comment se présentent les autres objectifs :

Contrôler les flux et garantir une meilleure utilisation des fonds de la trésorerie :

La priorité majeure de tout système de gestion financière est de réduire les dépenses et d'accélérer les revenus. Cet objectif est explicite dans l'idée que le chef d'entreprise désire accroître la quantité de capitaux entrants dans l'entreprise et tout en réduisant au minimum les sorties d'argent de ses coffres, cela lui confèrera une position considérablement plus solide.

Un système de gestion de trésorerie efficace inspecte tous les flux entrants et sortants, puis s'efforce d'optimiser ces derniers en assurant une utilisation judicieuse des ressources financières disponibles, tout en établissant un équilibre sain entre le cash et l'investissement.

Optimiser les niveaux de trésorerie et gérer les coûts imprévus de l'entreprise :

La gestion de la trésorerie est cruciale pour maximiser les niveaux de liquidité. Dans le cas où les données relatives aux dépenses de l'entreprise sont absentes, il peut s'agir de factures non réglées ou d'argent présent dans la caisse enregistreuse. Il se peut que l'entreprise ne possède pas de Le système de gestion de trésorerie permet d'optimiser les liquidités nécessaires, ce qui favorise une meilleure liquidité.

Pour illustrer, si l'entreprise ne peut anticiper les entrées prévues pour la journée, elle pourrait être amenée à ajuster le flottant au-delà du nécessaire. Cet argent est ensuite conservé dans sa petite caisse ou son coffre-fort intelligent, au lieu d'être utilisé pour

¹⁴ PRACHI, M. The Investors Bik, 2019. Disponible sur : <https://theinvestorsbook.com/cash-management.html> (consulté le 06/09/2020)

rembourser des emprunts ou de rester dans un compte d'épargne rapportant des intérêts. À l'opposé, si elle consacre tout son capital en dépôt, sa liquidité sera compromise. Si un frais imprévu se présente, elle pourrait réaliser qu'elle ne dispose pas des fonds nécessaires pour le gérer. Il arrive parfois que l'entreprise soit confrontée à des situations imprévues, comme une défaillance de machine. Elle sera confrontée à des frais inattendus (un surplus de liquidités serait un soutien précieux dans ces circonstances).

Effectuer une planification et éviter l'insolvabilité de la trésorerie :

Un système efficace de gestion de la trésorerie permet d'optimiser la gestion des fonds, offrant ainsi une meilleure possibilité de planification. Lorsqu'on établit la fréquence et le montant des dépôts, on gère les coûts de l'IS tout en maintenant un niveau adéquat de liquidités pour l'entreprise.

Les systèmes automatisés de gestion de la trésorerie rassemblent et transmettent des informations qui contribuent à la prise de décisions éclairées. Avec un système adéquat, la société peut mettre fin à ses préoccupations liées aux pénuries de fonds et aux dépôts multiples qui alourdissent les frais opérationnels. Si la société n'implémente pas une gestion adéquate de la trésorerie, elle pourrait se retrouver en situation d'insolvabilité. Ceci est attribuable soit à une insuffisance de liquidités, soit à l'absence de bénéfice sur les fonds disponibles.

3. L'importance :

La trésorerie, en tant que domaine de la gestion financière, occupe une position cruciale au sein de l'entreprise. Elle constitue un baromètre de la santé économique de l'entreprise et évalue l'impact des choix financiers et commerciaux exécutés par celle-ci. Pour assurer les trois préoccupations principales de chaque organisation :

Solvabilité : Respecter les obligations à leur date d'échéance.

Rentabilité : Profiter du placement des surplus de trésorerie (éviter la thésaurisation inactive).

Sécurité : Se prémunir contre les dangers liés aux fluctuations de taux et de change ainsi qu'aux conditions bancaires ; En quelque sorte, la gestion de trésorerie vise à assurer les trois aspects mentionnés ci-dessus en réponse à des facteurs qui requièrent une telle gestion

(augmentation des taux d'intérêt ; variations économiques ; manque de capitaux propres ; risques liés aux devises, etc.).¹⁵

4. Le processus :

Pour assurer une gestion efficace de la trésorerie, il est impératif d'adopter certaines pratiques ou de respecter quelques processus, tels que : les prévisions, les ajustements indispensables, et la surveillance de la trésorerie.¹⁶

A. Première phase : la prévision

La gestion prévisionnelle constitue la première phase du processus, elle permet de repérer les flux financiers pour évaluer les différentes entrées et sorties de capitaux, et d'anticiper les défis potentiels auxquels l'entreprise pourrait être confrontée.

Les prévisions de flux de trésorerie sont établies sur la base du budget global incluant l'exploitation, l'investissement et le financement. Elles sont intimement liées à la performance du système d'information (comptabilité générale, analytique, budgétaire... etc.).

La fiabilité de la prévision est dépendante de la qualité des données fondamentales sur lesquelles elle repose ; c'est-à-dire que lorsque la donnée comptable ou les séries statistiques produites sont de bonne qualité, on peut élaborer une prévision avec un niveau satisfaisant de précision.

On trouve différentes méthodes de prévision, dont la fiabilité et les défis d'application varient.

•l'extrapolation proportionnelle :

On effectue généralement les prévisions sur la base du chiffre d'affaires. C'est une approche facile qui présume un lien proportionnel entre le chiffre d'affaires, le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement ou la liquidité observée à un instant précis. Il est donc possible d'établir des projections pour des intervalles spécifiques.

¹⁵ Fatima, Lynda.2016 La gestion de la trésorerie et son impact sur la rentabilité de l'entreprise ENIEM de TIZI OUZOU. Mémoire fin d'étude UMMTO

¹⁶ Ahlem, Thiziri. 2020 « L'optimisation de la gestion de trésorerie pour une sécurité et une Rentabilité financières de l'entreprise ». Mémoire fin d'étude UMMTO

• l'extrapolation linéaire :

Cette approche ressemble à la première, car elle définit, à l'aide de données passées, une relation proportionnelle sous forme $Y=ax+b$ entre le chiffre d'affaires, le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement ou la liquidité.

Il s'agira donc de déterminer et d'évaluer les paramètres 'a' et 'b' de la fonction d'ajustement ; ce qui permettra de prévoir le niveau du BFR ou de la liquidité.

Cependant, ces deux approches comportent des défauts.

En ce qui concerne la première approche, elle repose sur l'équation $FR = BFR + TN$ et postule une relation proportionnelle entre le chiffre d'affaires et le BFR.

Cependant, le BFR observé, déterminé à un moment précis à partir du bilan, ne reflète pas forcément fidèlement les délais réels de rotation des stocks ou les durées des crédits accordés aux clients et fournisseurs. Seule une analyse des calendriers effectifs des encaissements et décaissements permettrait une extrapolation précise des flux prévisionnels

La seconde approche souffre des mêmes défauts que la première. Par ailleurs, cette hypothèse repose sur l'idée que le BFR et la trésorerie figurant au bilan représentent des niveaux optimaux, ce qui n'est pas nécessairement vrai dans tous les cas

B. Deuxième phase : les ajustements nécessaires/ l'arbitrage.

Après l'établissement des prévisions, l'estimation de la trésorerie deviendra aisée (par exemple, en utilisant la méthode des moindres carrés ordinaires), deux scénarios pourraient se présenter :

- ✓ Trésorerie négative (encaissements < décaissements) ;
- ✓ Trésorerie positive (encaissement > décaissements).

Dans ces deux cas, l'entreprise devra anticiper les modifications nécessaires, car ces dernières ne représentent pas nécessairement une situation problématique ou défavorable.

• Première situation :

L'entreprise fait face à une nécessité de financement, ce qui requiert l'examen des mesures à prendre pour pallier le déficit et rétablir la stabilité financière.

On peut illustrer ces démarches par : la sollicitation de crédits bancaires de trésorerie en fonction de leurs coûts et de leurs flexibilités, le réajustement des échéances de paiements clients et fournisseurs, ainsi que l'accroissement du roulement des stocks.

• **Deuxième situation :**

La société dispose d'un surplus de financement qui ne traduit pas nécessairement une meilleure santé financière, car cette condition pourrait découler d'une utilisation excessive du crédit entraînant des coûts financiers. Dans ce contexte, la société pourrait envisager d'investir ses capitaux libérés ou de s'acquitter de ses obligations financières.

Pour résumer, dans les deux scénarios, l'objectif est d'augmenter de manière indirecte la rentabilité de la société, soit en réduisant les coûts des crédits de trésorerie requis, soit en optimisant l'usage de la trésorerie excédentaire.

C. Troisième phase : le contrôle de la trésorerie.

Cette étape finale implique l'examen des disparités générées par la confrontation entre les prévisions, les résultats obtenus et le suivi des conditions bancaires en utilisant divers documents comptables (comme : le relevé bancaire et l'échelle d'intérêt). Elle vise à mettre face à face les Estimations des rentrées/sorties de fonds, besoins en crédits bancaires ou investissements à réaliser en fonction des résultats.

• **Le contrôle de la caisse :**

Ce contrôle est réalisé par le trésorier de l'entreprise, et il implique une mise en parallèle entre les montants effectivement disponibles en caisse et ceux énoncés théoriquement sur le brouillard de caisse. À la clôture de chaque mois, un rapport de vérification de caisse est établi à l'issue du processus de contrôle.

• **Le contrôle de la banque :**

La vérification du compte bancaire s'effectue par le biais de l'établissement des états de rapprochement bancaire, dont la finalité est de confronter le solde du compte issu des transactions d'entrée et de sortie consignées dans le brouillard du trésorier, avec le solde affiché sur l'extrait bancaire fourni par la banque.

III : les risque et les origines de problèmes de la gestion de trésorerie.

Voici les principaux risques et leurs origines dans la gestion de trésorerie :

1. Les risques de la trésorerie :

La gestion de la trésorerie nécessite une excellente gestion des flux, des choix judicieux et un suivi minutieux des performances. L'optimisation ne peut être envisagée sans une compréhension et une gestion des risques auxquels toute entreprise est confrontée.

Une part significative de l'activité du trésorier doit se focaliser sur l'analyse et la gestion de trois principaux risques : le risque de crédit, le risque de change et le risque lié aux taux d'intérêt.

On peut définir le risque comme « un événement ou une situation dont l'occurrence est incertaine et qui, si elle se produit, pourrait entraver les objectifs de l'entreprise... »¹⁷

A. Le risque de crédit :

Le risque de crédit se réfère à la possibilité que l'emprunteur ne respecte pas son engagement initial de rembourser un prêt. En d'autres termes, le risque de crédit, également appelé risque de contrepartie, fait référence au danger de perte lié à une créance ou plus largement à un tiers qui ne s'acquitte pas de sa dette.

Dès qu'un prêteur octroie un emprunt à un emprunteur, il s'expose au risque que cet emprunteur ne respecte pas ses obligations de remboursement. C'est notamment vrai pour les prêteurs financiers (banques, institutions financières, investisseurs) en ce qui concerne leurs prêts aux entreprises qui sont susceptibles d'être affectés par un manquement de paiement et/ou une faillite de leurs contreparties.

Pour effectuer des choix éclairés, les prêteurs se doivent d'évaluer précisément le risque de crédit associé aux emprunteurs, aussi bien avant l'octroi d'un prêt.

En fonction de la taille et de l'organisation de l'entreprise, le rôle de gestion des crédits clients est assumé soit par le Trésorier, soit par un responsable crédit également connu sous le nom de crédit manager. Dans les petites structures, cette responsabilité incombe généralement au chef comptable ou au directeur administratif et financier.¹⁸

B. Le risque de change :

Le risque de change se définit comme « l'impact financier des variations monétaires sur une transaction ou sur la globalité, la situation et les performances d'une entreprise ». ¹⁹

Lorsqu'une entreprise réalise des opérations financières dans une devise différente de sa devise principale, elle est alors confrontée au risque de change. Les flux de devises

¹⁷ GAUGAIN. M et PONCET. P, « Gestion de la trésorerie », édition Economica, Paris, 2004, page 191.

¹⁸ GAUGAIN. M et PONCET. P, (2004), Op.cit, page 192

¹⁹ dem, page 213.

associés aux transactions peuvent correspondre soit à des entrées de fonds, soit à des sorties de fonds.

Effectivement, les fluctuations du taux de change des devises par rapport à la monnaie locale peuvent grandement influencer le résultat d'une transaction internationale.

Chaque monnaie fluctue par rapport à la devise de référence. Ainsi, le trésorier doit être conscient de l'ampleur de son exposition au risque de change car « chaque transaction commerciale entre deux entreprises situées dans des pays aux devises différentes entraîne pratiquement inévitablement une opération de change... »²⁰

C. Le risque du taux d'intérêt

Selon GAUGAIN. M et PONCET. P, « *L'accroissement de volatilité des taux d'intérêt .À la fin des années 70 a incité les trésoriers à intégrer le risque de taux d'intérêt dans leurs Réflexions et sa gestion dans leurs préoccupations quotidiennes* »²¹

Le risque de taux d'intérêt se rapporte à tout crédit ou emprunt, financement ou investissement effectué à un taux fixe ou variable.

La trésorerie de l'entreprise est sujette au risque lié aux taux d'intérêt, même si elle investit ou emprunte à un taux fixe. - Si l'entreprise décide d'investir ses liquidités à un taux fixe pendant une période déterminée. Si les taux augmentent durant la période d'investissement, le trésorier ne pourra pas profiter de cette hausse, ce qui signifie qu'il manquera l'occasion d'accroître les revenus financiers de l'entreprise.

Si ce trésorier souhaite financer à un taux fixe sur une durée définie, et que les taux d'intérêt devaient diminuer sur le marché monétaire pendant cette période de financement, il manquerait alors l'occasion de profiter d'une réduction de ses coûts financiers.

La gestion de trésorerie est donc un impératif crucial pour le bon fonctionnement de l'entreprise et pour garantir ses performances, ce que nous allons examiner dans la prochaine section.

2. Les origines des problèmes de trésorerie :

²⁰ SION. M, (2006), Op.cit, page 188

²¹ GAUGAIN. M et PONCET. P, (2004), Op.cit, page 249.

Les problèmes structurels ou conjoncturels sont à l'origine des difficultés de liquidité que peut éprouver toute société. Il est en effet nécessaire de moduler l'analyse en fonction du degré présumé de gravité des problèmes. Ces derniers peuvent concerner le haut du bilan (fonds de roulement) ou le bas du bilan (besoins en fonds de roulement), et dans certains scénarios, les deux simultanément.²²

A. Problèmes structurels de trésorerie :

Ces difficultés structurelles pour le trésorier sont principalement des enjeux à long et moyen terme liés à des problèmes comme un manque de fonds de roulement (FR), susceptible d'entraîner des soucis de liquidité. Si nous souhaitons identifier les raisons principales de ces soucis, nous pourrions énumérer les suivantes :

- Un excès d'investissements effectués par le biais de l'acquisition d'actifs tangibles et intangibles ;
- Des investissements financiers jugés excessifs (comme les prises de contrôle d'entreprises, l'achat de titres de participation, etc.) ;
- Un manque de capitaux permanents attribuable en particulier à :
 - La modicité du capital social de l'entreprise ;
 - L'endettement insuffisant à moyen et long terme de la société ;
 - Le faible niveau des bénéfices réservés ;
 - Des déficits répétés et par conséquent, une rentabilité déficiente de l'entreprise.

Dans ces situations, il est préférable de s'efforcer d'établir une structure financière solide pour l'entreprise en réorganisant le haut du bilan et en renforçant la rentabilité de ses opérations, c'est-à-dire sa capacité à générer des profits.

On observe une seconde catégorie de problèmes structurels : ceux qui concernent les besoins en fonds de roulement (BFR) à financer, et donc les décalages provoqués par l'activité opérationnelle de l'entreprise. On mentionne :

- des stocks excessifs ;
- des délais de paiement accordés aux clients trop étendus ;
- des crédits fournis par les fournisseurs trop restreints.

²² Yacine, Hafsa.2019 « GESTION DE LA TRESORERIE CAS DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA » Mémoire fin d'étude UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA

Ce besoin en fonds de roulement structurellement défavorable à la santé financière de l'entreprise nécessite d'entreprendre des mesures au niveau du bas de bilan pour rétablir la liquidité de l'entreprise.

B. Problèmes conjoncturels de trésorerie :

Lorsque nous parlons de problèmes conjoncturels, nous faisons référence à des problématiques liées au court terme, comme celles qui proviennent des variations temporaires de l'activité d'entreprise et par conséquent, les variations de revenus (entrées d'argent) et de dépenses (sorties d'argent).

Voici les principales causes identifiables :

- Les fluctuations saisonnières de l'activité qui peuvent entraîner des besoins significatifs en liquidités à des moments précis de l'année. Cela concerne notamment certaines industries telles que l'agro-alimentaire, le secteur du jouet, celui des équipements de ski, entre autres.

- L'accumulation involontaire de stocks suite à des annulations de commandes ;

- Le retard ou l'absence de paiement d'un client qui entraîne un déficit de revenus et donc d'encaissements ;

- Des variations totalement imprévisibles et donc, par définition, inévitables comme les guerres, les conflits sociaux, les grèves, etc.

Il n'est pas facile de dénicher des solutions à des problèmes de conjoncture. Cela pourrait impliquer soit la sélection de méthodes de financement appropriées, comme les prêts de campagne par exemple, soit le recours à des techniques comme l'affacturage ou l'assurance-crédit.

Dans ce paragraphe, nous avons observé toute l'importance que possède l'activité de la société pour sa trésorerie. Un agrégat offre la possibilité d'approfondir le lien entre l'activité et la trésorerie : il est question du besoin en fonds de roulement, dont l'analyse mérite d'être approfondie.

C. Les problèmes de trésorerie : ²³

²³ MICHEL SION, Op cit, p20-24.

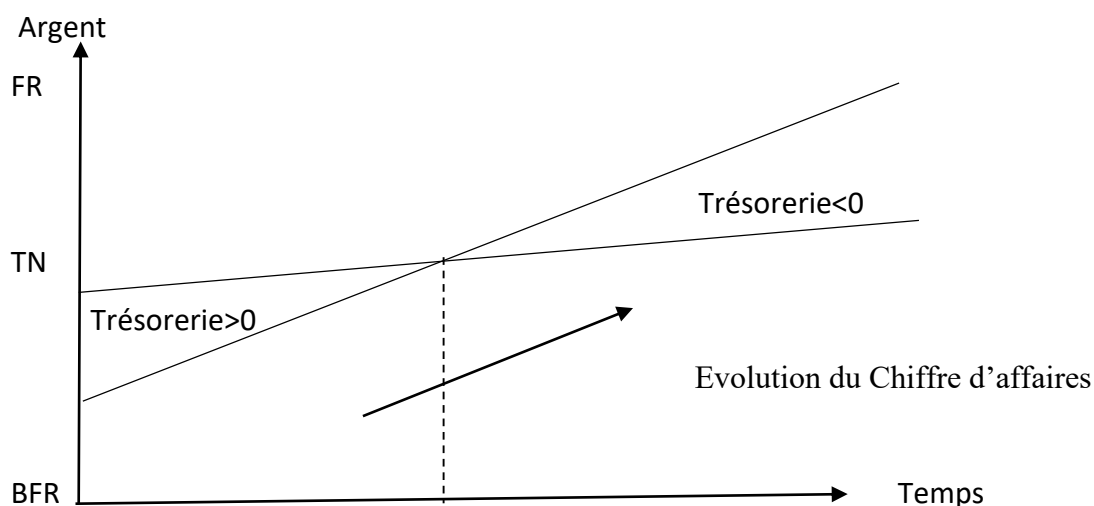
On distingue cinq sources distinctes de crise de liquidité dégradée, trois d'entre elles résultant d'une hausse du besoin en fonds de roulement et les deux restantes d'une baisse du fonds de roulement.

- **Crise de croissance :**

Une croissance significative des ventes entraîne une hausse correspondante du besoin en fonds de roulement. Ainsi, une croissance rapide de l'activité sans que les éléments humains et matériels puissent suivre peut compromettre la santé financière d'une entreprise, provoquant ainsi des crises de liquidités

Dans ce cas, l'entreprise pourrait ne pas disposer des fonds nécessaires pour soutenir ses opérations et se trouverait alors en situation de cessation de paiements. Le développement incontrôlé est souvent à l'origine des problèmes et des échecs d'entreprises récentes.

Figure N° 01 : Problème de trésorerie (crise de croissance)



Source : MICHEL, (S) : « Gérer la trésorerie et la relation bancaire », 6ème édition, DUNOD, Paris, 2015, P16

Les solutions :

1. Consolider le fonds de roulement pour garantir une meilleure prise en charge du BFR, ce renforcement se traduit par :

- Une injection de capital.
- La vente d'actifs qui ne sont pas stratégiques.
- L'utilisation d'un emprunt à long terme pour la restructuration du fonds de roulement.
- La diminution ou l'interruption temporaire des dividendes.

2. Favoriser la croissance.

3. Faire appel à l'affacturage :

L'affacturage dispense à l'entreprise la possibilité d'accéder rapidement aux fonds liés aux créances clients sans attendre leur échéance. C'est un organisme financier connu sous le nom de FACTOR qui gère cette opération et assume la responsabilité de recouvrer ces créances auprès des clients débiteurs.

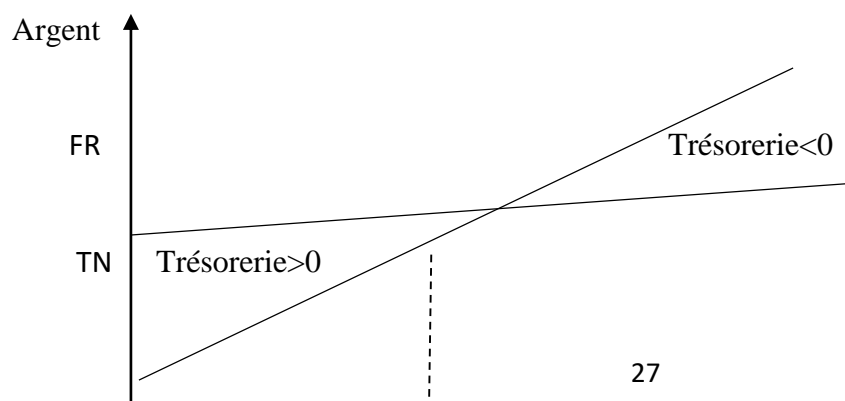
Il répond à une nécessité pressante de liquidités tout en favorisant l'expansion de la société.

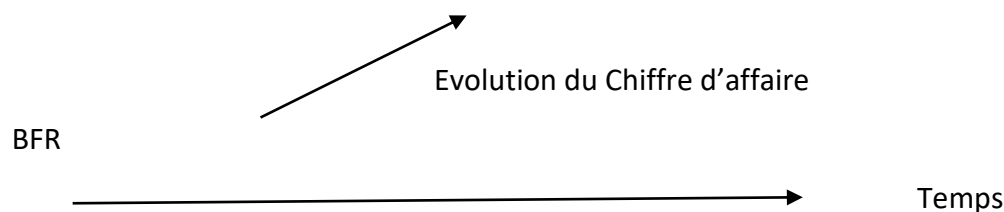
- **Mauvaise gestion du BFR :**

Le BFR se rapporte aux exigences de financement du cycle opérationnel. Trois paramètres ont une influence sur le BFR :

- Les périodes de vente des inventaires.
- Les temps de traitement des comptes clients.
- Les délais pour le règlement des factures fournisseurs.
- L'entreprise permet une détérioration du délai d'écoulement de ses paramètres, le
- BFR augmente cette fois-ci plus vite que les ventes

Figure N=° 02 : La gestion du BFR





Source : MICHEL, (S) : « Gérer la trésorerie et la relation bancaire », 6ème édition, DUNOD, Paris, 2015, P18

La solution :

Une gestion efficace du BFR est indispensable pour surmonter cette crise. Le trésorier prévoit de rassembler les responsables opérationnels, insistant sur la nécessité d'une trésorerie équilibrée. Par la suite, ils identifieront les raisons de la détérioration du BFR et mettront en place un plan d'actions correctives. L'amélioration du BFR dépendra de : - La gestion des stocks et des approvisionnements.

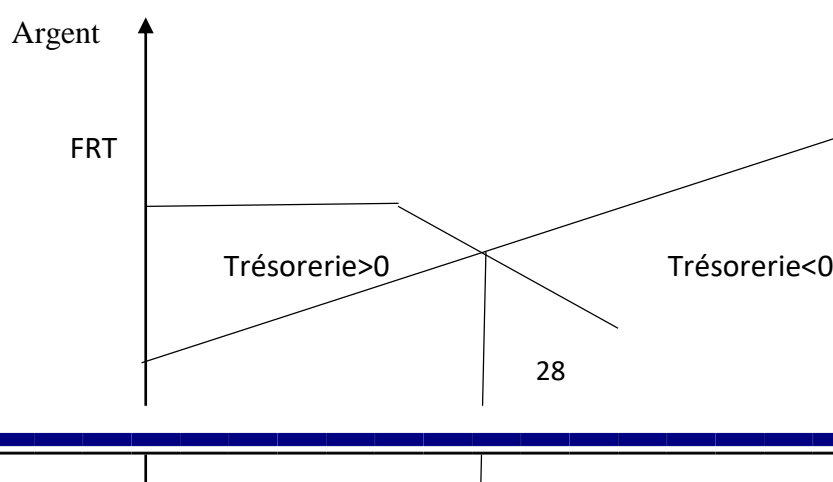
- Gestion rapide des différends administratifs et techniques.
 - Discussion des échéances de paiement avec les clients et les fournisseurs.
 - Optimisation des divers processus au sein de l'entreprise en vue de minimiser la quantité de litiges.
- **Réduction conjoncturelle de l'activité :**

C'est l'un des plus importantes crises que peut rencontrer une entreprise

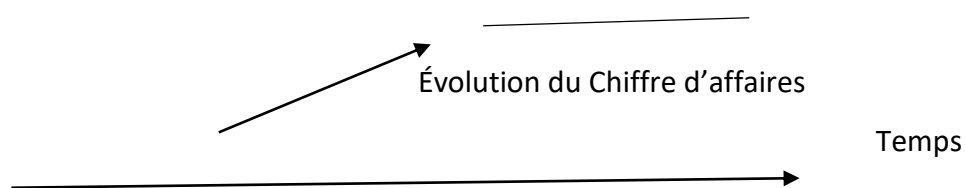
Face à une chute conjoncturelle des ventes, l'entreprise ne réduit pas ses achats et sa production, donc tout ça entraîne une augmentation de stock, cette baisse d'activités accompagne des pertes parce que le niveau d'activité ne permettant plus

De couvrir les charges liées à la production.

Figure N° 03 : La réduction conjoncturelle de l'activité



BFR



Source : MICHEL, (S) : « Gérer la trésorerie et la relation bancaire », 6ème édition, DUNOD, Paris, 2015, P20

La solution :

Afin de minimiser le surstock, il est nécessaire d'adapter ses acquisitions et ses productions à l'activité véritable, en liquidant les inventaires grâce à une stratégie de rabais plus offensive.

- **Erreur de financement :**

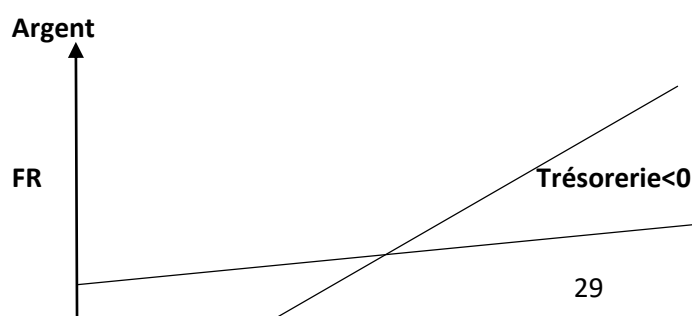
C'est à ce moment-là qu'une entreprise engage des investissements sans établir de nouvelles ressources stables (emprunt, LMT, augmentation de capital).

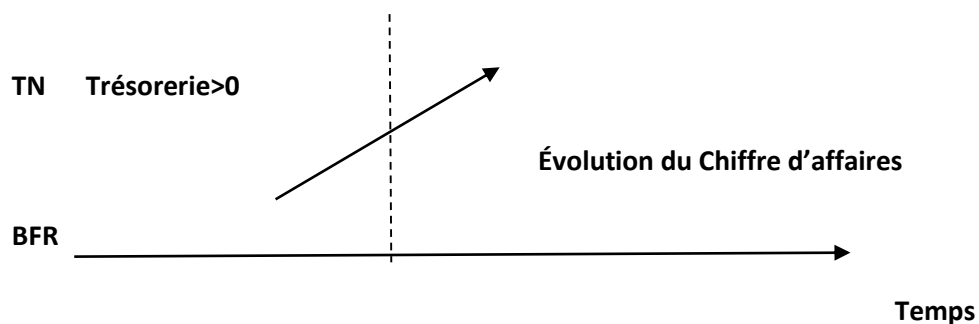
Par exemple :

Si le directeur financier envisage de financer les dépenses d'investissement de l'entreprise par le biais de la CAF, mais que cette dernière ne parvient pas à couvrir ces investissements.

Ou quand une entreprise contracte un prêt à moyen terme pour une période courte par rapport à sa rentabilité, ce qui entraîne une détérioration du fonds de roulement et donc une dépréciation de la trésorerie.

Figure N° 04 : l'erreur de financement





Source : MICHEL, (S) : « Gérer la trésorerie et la relation bancaire », 6ème édition, DUNOD, Paris, 2015, P21

La solution :

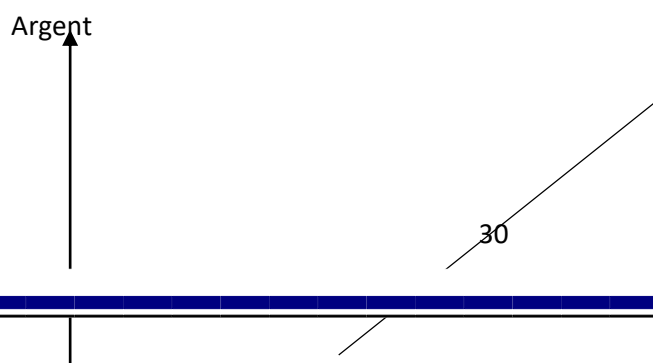
Envisager d'augmenter les fonds propres en augmentant le capital ou en empruntant à moyen, long terme pour rééquilibrer sa structure financière.

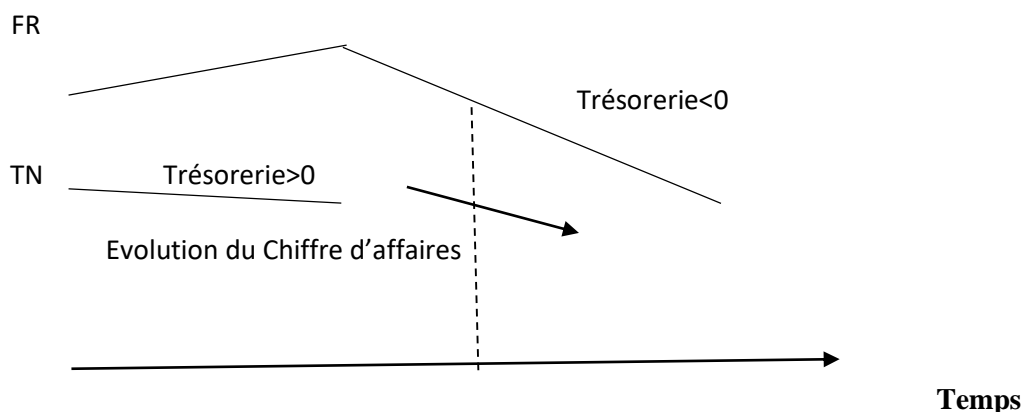
- Perte de profitabilité :

La rentabilité se définit comme la capacité de produire un profit ou un bénéfice.

L'entreprise enregistre des pertes lorsque les sorties de trésorerie dépassent les entrées, ce qui réduit ses capitaux propres et, par conséquent, le fonds de La détérioration du roulement entraîne donc une dégradation de la liquidité.

Figure N=°05 : La perte de profitabilité





Source : MICHEL, (S) : « Gérer la trésorerie et la relation bancaire », 6ème édition, DUNOD, Paris, 2015, P23

La solution :

En raison de pertes, la société sera contrainte de recourir à un renforcement de capital et devra démontrer sa capacité à revenir à la rentabilité.

CONCLUSION :

À la fin de ce premier chapitre, il ressort que la trésorerie joue un rôle essentiel dans la vie de toute entreprise, peu importe sa taille. Elle permet non seulement de financer l'activité courante, mais aussi de soutenir le développement et d'assurer la pérennité de l'organisation. La gestion de trésorerie joue un rôle crucial pour les sociétés, puisqu'elle est

un élément clé de leur stabilité financière. Sa mission fondamentale est de garantir la solvabilité à court terme en s'assurant constamment de disposer d'un flux de trésorerie adéquat pour respecter ses obligations financières.

Une mauvaise gestion de trésorerie peut exposer l'entreprise à de sérieux risques, allant de tensions de liquidité à des difficultés financières durables. Identifier les causes à l'origine de ces problèmes permet de mieux les anticiper et de mettre en place des solutions adaptées pour préserver la santé financière de l'organisation.

Par conséquent, le prochain chapitre traitera des éléments et des outils d'analyse de la trésorerie.

CHAPITRE II :

**Les éléments et Les outils d'analyse de la
trésorerie.**

Introduction

Un examen des besoins est la première étape pour gérer efficacement les liquidités. Cette fondation robuste permettra par la suite de prévoir les pénuries. D'assurer une liquidité adéquate et de réaliser un investissement rentable avec les fonds.

L'évaluation de la trésorerie est essentielle pour en juger la pertinence et la valeur, afin de gérer ses situations et déterminer le moyen optimal de son utilisation.

Le chapitre suivant se focalisera sur l'identification des composants et des outils d'analyse de la trésorerie, en se basant sur l'examen de son bilan qui facilite la mise en évidence et le calcul des concepts essentiels tels que le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie. Cependant, l'approche par ratios offre des informations supplémentaires. L'examen du bilan nécessite une complémentarité avec l'analyse des flux de trésorerie qui ont contribué à la création du résultat et surtout à son évolution dans le temps via les bilans successifs,

I. L'analyse de la trésorerie par l'équilibre financier.

Son analyse statique repose sur l'évaluation ponctuelle des ressources et dettes à court terme.

1. Bilan financier :

A. Définition et rôle :

Selon **J. Barreau et J. Delahaye**, « le bilan financier possède les mêmes postes que le Bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ». ²⁴

Selon **P. VIZZAVONA** « le bilan financier résulte du traitement du bilan comptable, c'est un document qui donne un aperçu de la structure financière de l'entreprise à un moment donné ». ²⁵

« L'état financier permet d'évaluer l'actif de l'entreprise et sa faculté à honorer ses obligations à court terme. » On évalue les actifs et les passifs à leur valeur marchande (valeur probable de vente). Les actifs sont classés en fonction de leur liquidité, alors que les passifs sont organisés selon leur degré d'exigibilité. ²⁶

Il offre la possibilité d'informer les parties prenantes sur la manière dont l'actif stable et le cycle opérationnel sont financés. Il comporte trois mots-clés : ²⁷

- La capacité de l'entreprise à s'acquitter de l'ensemble de ses obligations financières est appelée solvabilité.

-La liquidité : elle représente l'aptitude de la société à convertir rapidement ses actifs en liquidités (en espèces) ;

- L'exigibilité : indique la capacité de l'entreprise à honorer les dates limites de paiement de ses obligations financières

²⁴ Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE, « Gestion financière », 4ème Edition Dunod, Paris, 1995, P.74.

²⁵ VIZZAVONA Patrice, « Gestion financière », 6ème Edition Atol, 1988, P.53.

²⁶ Dov Ogien, gestion financière de l'entreprise, Edition, Dunod, Paris 2008, p 40.

²⁷ Béatrice meunier-Rocher, « le diagnostic financier », Edition d'organisation, France 2001, p 93.

B. Les objectifs du bilan financier :

On distingue les objectifs suivant :²⁸

- ✓ Le bilan financier vise à révéler la véritable valeur patrimoniale de l'entreprise et à évaluer le risque d'il liquidité qui y est associé
- ✓ Il évalue la capacité de l'entreprise à honorer ses dettes à court terme grâce à son actif circulant
- ✓ Le bilan financier fournit des informations cruciales aux actionnaires, aux banques et aux tiers concernant la solvabilité effective de l'entreprise, son niveau de liquidité, la couverture de ses investissements ainsi que son indépendance financière ;
- ✓ Il donne une appréciation sur l'état financier et les performances de l'entreprise ;
- ✓ Il illustre le niveau d'exigibilité des éléments du passif ainsi que le niveau de liquidité des actifs

C. Structure du bilan :

Le bilan financier, tout comme le bilan comptable, se divise en deux sections :

- La première section : englobe tous les emplois de l'entreprise, également appelés l'actif.
- La deuxième section : englobe toutes les ressources qui financent les emplois, c'est-à-dire le passif.²⁹

C.1 l'actif du bilan financier :

Il comprend deux sections principales suivantes :

- **L'actif immobilisé**

On l'appelle également valeur immobilisée. Il fait référence à tous les biens utilisés de manière durable pour mener à bien le cycle économique, incluant :

Les immobilisations incorporelles :

On considère généralement que les frais d'établissement, les dépenses de recherche et développement, les charges étalées sur plusieurs exercices et les primes de remboursement

²⁸ M Gaugain, R-S. Cambert, Gestion de la trésorerie, Edition Economica, Paris 2007, page 6

²⁹ Béatrice rocher –meunier2001, « l'essentiel du diagnostic financier » 5eme Ed, d'Organisation, page84-93

des obligations présentes dans les comptes de régularisation sont des non-valeurs, car ce sont des éléments comptables qui ne peuvent pas générer de flux de trésorerie. Ainsi, il est nécessaire de les supprimer, autrement dit, de les soustraire du total de l'actif immobilisé.

Les immobilisations financières :

Si la durée de certaines immobilisations financières est inférieure à un an, il est approprié de les déduire de cette catégorie et de les inclure parmi les valeurs mobilières de placement. Il est également indispensable d'inclure les autres actifs du bilan qui ont une durée dépassant un an, tels que les charges à payer anticipées ou certaines créances de plus d'un an.

- **L'actif circulant :**

On l'appelle également valeur immobilisée. Il fait référence à tous les biens utilisés de manière durable pour mener à bien le cycle économique, incluant :

Les valeurs d'exploitation :

Ces comptes incluent les stocks réduits du stock de l'outil, tels que les marchandises, les matières premières, les fournitures, les produits en cours de fabrication et les produits finis.

Les valeurs réalisables :

Ces derniers comprennent tous les comptes de clients et de comptes rattachés, ainsi que les valeurs mobilières de placement difficilement négociable.

Les valeurs disponibles :

Elles comprennent le total des liquidités, des créances à recevoir imminentes, ainsi que des titres de placement facilement échangeables

C.2 Passifs du bilan financier

Cette section se divise en deux principales parties, elle inclut

- **Capitaux permanent**

Cette catégorie comprend des ressources durables dont la durée d'exigibilité excède un an, elle inclut les sections suivantes :

Capitaux propres :

Ce sont les ressources internes que possède principalement l'entreprise, sous forme d'apports. On peut notamment observer le capital émis, le bénéfice net, les réserves, les subventions et les provisions pour risques et charges.

- **Les dettes à moyen et long terme**

Il s'agit de toutes les obligations financières dues au-delà d'un an, soit les dettes que la société n'aura pas à honorer dans l'exercice actuel. Cela inclut les dettes d'investissement, les emprunts obligataires et les provisions pour risques et charges justifiées sur une période supérieure à un an.

- **Les dettes à court terme :**

Cette section compile les ressources nécessaires pour le remboursement durant l'exercice : elle comprend toutes les dettes envers les fournisseurs, les dettes fiscales et les dettes d'exploitation.

Tableau N=° 03 : Le structure standard du bilan financier :

Actif immobilisé	Capitaux propres	} Capitaux permanents
	Dettes à moyen et long terme	
Actif circulant	Dettes à court terme	

Source : Cohen. E, analyse financière, Edition Economisa, 6ème édition, paris 2006, page 2.

Tableau N =° 04 : Présentation du bilan financier après retraitement

Actif (Degré de liquidité)	Passif (Degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net + Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (Stocks outil, créances...) + Charges constatés d'avances à plus d'un an – Moins-values latentes – Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an – Capital souscrit – non appelé Postes constituant l'actif fictif net à éliminer Frais d'établissement Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Capitaux propres + Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion – passif – Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision – Impôt latent sur subventions d'investissement et provisions règlementées – Actif fictif net – Moins-values latentes Dettes à plus d'un an + provisions à plus d'un an + Impôt latent à plus d'un an sur subventions Et d'investissement et provisions règlementées + Produits constatés d'avances à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an

Actif circulant net –Part de l'actif net à plus d'un an + Charges constatés d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit – non appelé + Part d'écart de conversion actif couverte par une provision	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, Diverses + Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions règlementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an
---	---

Source : GRANDGUILLOT. B et GRANDGUILLOT. F, (2017), Op.cit., page 13

D. Le bilan de grande masse :

L'évaluation des éléments d'actif selon leur valeur économique et leur classement en fonction de la liquidité décroissante pour les actifs, et de l'exigibilité croissante pour les passifs, rend la présentation du bilan par grandes catégories plus aisée.

Tableau N=°05 : le bilan de grandes masses.

Emploi	Montana	%	Ressources	Montant	%
V. immobilier	-		Fonds propres	-	
V. d'exploitations	-		DLMT	-	
V. réalisables	-		DCT	-	
V. disponibles	-				
Total		100%			100%

Source : élaboré par nos même

2. Analyse de la trésorerie par l'équilibre financier :

2.1 Généralité sur l'équilibre financier :

A- Définitions de l'analyse financière

L'analyse financière a été définie différemment par plusieurs auteurs, de différentes Manières nous retenons à titre illustratif quelques-unes :

D'après **LAHILLE Jean-Pierre** : « L'analyse financière peut être définie comme une Démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine ». ³⁰

Pour **COHEN Elie** : « L'analyse financière constitue un ensemble des concepts, des Méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances ». ³¹

Selon **MARION Alain** : « L'analyse financière est une méthode de compréhension de L'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future) ». ³²

En résumé, l'analyse financière peut être définie comme étant une méthode d'évaluation D'une entreprise qui consiste à rassembler les informations nécessaires afin de mettre en valeur les éléments lui permettant de porter un jugement sur sa situation et sur la solidité de sa structure financière pour l'aider dans la prise de décision.

B. Les objectifs de l'analyse financiers :

Les objectifs de l'analyse financière diffèrent en fonction de l'acteur qui la mène, qu'il s'agisse de l'entreprise elle-même, à travers ses services financiers, ou de parties externes telles que les institutions financières, les entités de prêt, les partenaires

³⁰ Lahille, Jean-Pierre. 2007 Analyse financière. 3e éd. Paris : Dunod,

³¹ COHEN, Élie 2004. Analyse financière. 4e éd. Paris : Economica,

³² MARION, Alain 2007. Analyse financière : concepts et méthodes. 6e éd. Paris : Dunod,

économiques, les apporteurs de capitaux et les agents détenteurs d'épargne L'analyse financière vise principalement à :

- Fournir aux partenaires de l'entreprise une vision claire de sa situation actuelle ainsi que de ses perspectives de pérennité ;
- Évaluer le risque de faillite auquel l'entreprise pourrait être exposée ;
- Identifier les causes des difficultés, présentes ou futures, rencontrées par l'entreprise ;
- Examiner la structure patrimoniale à travers l'analyse des bilans, et évaluer la performance et la rentabilité à partir des comptes de résultat, en s'appuyant également sur des documents annexes ;
- Mettre en évidence les points faibles ou les dysfonctionnements affectant la situation financière et les résultats de l'entreprise ;
- Dresser les perspectives d'évolution et suggérer des actions concrètes pour améliorer la situation financière et les performances globales ;

- Évaluer dans quelle mesure l'entreprise utilise efficacement ses ressources disponibles
- Clarifier toute zone d'ombre liée à l'information comptable

C. Les utilisateurs de l'analyse financière :

L'analyse financière attire différents types d'individus et d'entités, dont les objectifs varient en fonction de la stratégie adoptée par l'entreprise, des services financiers ou encore des tiers. Voici donc une synthèse possible :

- **Les dirigeants et leurs objectifs :**

L'analyse financière vise à évaluer l'efficacité de la gestion de l'entreprise en le comparant à celle de ses concurrents. Elle permet aussi d'évaluer la santé financière des clients et des fournisseurs en analysant leurs états financiers.

Son objectif principal est d'offrir une vision claire de la situation financière de l'entreprise, à destination du dirigeant et du responsable financier.

- **Les salarier et leurs objectifs :**

Il s'agit de la mise en parallèle de la politique sociale de leurs employeurs avec celle des rivaux (rémunération, primes, etc.), ainsi que de sa stratégie financière (la proportion de richesse consacrée au personnel).

- **Les banquiers et leurs objectifs :**

Il s'agit d'évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser les fonds qui lui ont été prêtés ou qu'elle envisage de recevoir sous forme de prêt.

- **Les actionnaires et leurs objectifs :**

Ils s'intéressent à la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations financières et sa rentabilité, avec pour but d'évaluer ses performances, son efficacité et ses aptitudes

- **Les clients et leurs objectifs :**

Ils s'appuient sur l'analyse financière pour sélectionner l'entreprise offrant le meilleur rapport entre la qualité des services, les prix proposés et les délais de paiement.

- **Le fournisseur :**

Il s'appuie sur cet outil pour examiner la progression du compte client, en s'aidant régulièrement d'analyses des pièces comptables du client, dans le but de confronter les conditions de crédit qu'il lui consent à celles pratiquées par d'autres fournisseurs.

- **L'Etat et son objectif :**

L'Etat s'appuie sur l'évaluation financière pour établir la part fiscale (impôt IBS) des sociétés ou le budget de l'Etat, tout en offrant un moyen d'évaluer la génération de richesse de ces dernières.

2.2 Les indicateurs de l'équilibre financier :

L'indicateur de l'équilibre financier à long terme (FR) ; l'indicateur de l'équilibre financier a court terme (BFR) ; l'équilibre financier immédiat(TN)

1. L'équilibre financier à long terme (Le fond de roulement FR) :

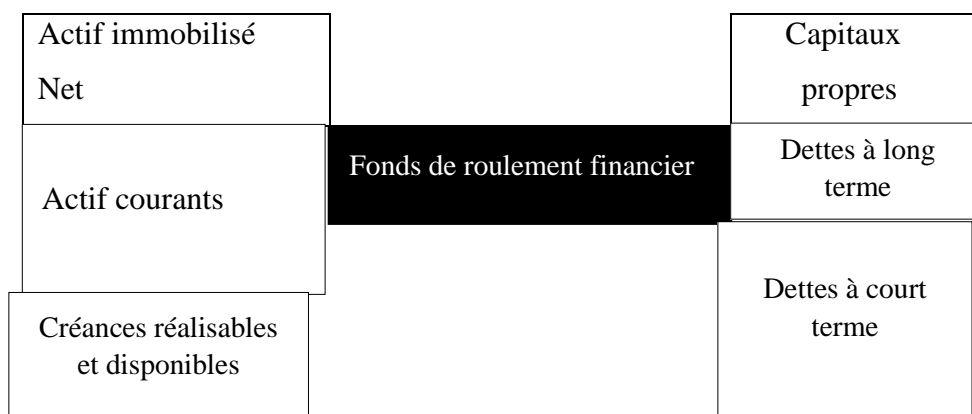
A) définition

« Le FRN représente la portion des ressources durables qui participent au financement des actifs circulants. Cela permet donc d'évaluer si l'entreprise a réussi à gérer ses décisions stratégiques concernant les investissements, la politique des dividendes, l'endettement... et a maintenu une portion pour le financement de ses opérations »³³

Le fonds de roulement occupe sans doute la première place parmi les instruments d'analyse financière. C'est plutôt paradoxal, étant donné que c'est une notion dont le sens et les compréhensions ont progressé au fil du temps et qui fluctue encore selon les usagers. Avant d'analyser le rôle de cette notion dans l'évaluation de l'équilibre financier, il est nécessaire de définir ce concept.

Dans cet état des lieux, la comparaison entre les capitaux permanents et l'actif fixe permet de déterminer le concept du Fonds de Roulement (FR).³⁴

Figure N=°06 : présentation du fonds de roulement financiers.



Source : L, Jean-Pierre. Analyse financière. 3e éd. Paris : D.2007

³³ COHEN.E, Gestion financier et développement de l'entreprise, Edition EDICEF, 1991, p126

³⁴ Idée tirée SALVADOR- B, JEAN-CLAUDE-C, Outils et mécanismes de gestion financière,

B-Calcul de FR :

Le fonds de roulement financier est calculé en faisant la différence entre deux éléments du bilan financier. Il peut être déterminé de deux manières

B.1 par le haut du bilan

$$FR = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé net}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Figure N° 07 : présentation du fonds de roulement par le haut du bilan

Actifs immobilisés	Capitaux propres (fonds propres Dette à long terme)
Fonds de roulement	

Source : Marion, Alain. Analyse financière : concepts et méthodes. 6^e édition. Paris : D, 2007

B.2. Par le bas du bilan

$$FR = \text{actif scourants} - \text{dettes à court terme}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Figure N° 08 : présentation du fonds de roulement par le bas du bilan.

Actifs circulants	Dettes à courts terme
	Fonds de roulement

Source : Marion. A, Analyse financière : concepts et méthodes. 6^e édition. Paris : D, 2007

C. Interprétation du FR :

L'analyse du fonds de roulement repose sur trois (03) scénarios suivants :³⁵

➤ FR positif

Ainsi, les ressources durables dépassant l'actif brut fixe, ce qui signifie qu'elles répondent aux nécessités à long terme de l'entreprise. Ainsi, l'entreprise maintient son équilibre financier et bénéficie d'un surplus de ressources stables grâce à son fonds de roulement, ce qui lui donne la capacité de couvrir ses besoins à court terme.

➤ FR négatif

Dans ce contexte, les ressources durables ne garantissent pas une couverture des postes pérennes à long terme pour l'entreprise. La règle prudentielle concernant l'équilibre financier n'est pas suivie. Elle est donc dans l'obligation de financer une portion de ses actifs fixes à l'aide de fonds à court terme.

➤ FR nulle

Dans cette situation, les ressources durables de la société correspondent à l'actif stable, ce qui signifie que ces ressources pérennes répondent aux exigences à long terme de l'entreprise. Bien que l'entreprise ait atteint un équilibre, elle n'a pas de surplus de

³⁵Le coin des entrepreneurs, Fonds de roulement : définition, calcul et interprétation, 01/12/2019, disponible sur : <https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/fonds-de-roulement-definition-calcul/> (consulté le 15/04/2022).

ressources à long terme pour soutenir son cycle d'exploitation, rendant ainsi sa situation financière instable.³⁶

D. Typologie de FR :

Trois formes de fonds de roulement peuvent être identifiées :

- Fonds de roulement propre.
- Fonds de roulement étranger.
- Fonds de roulement net global.

Fonds de roulement propre :

Le fonds de roulement propre mesure l'écart entre les capitaux propres et les actifs fixes, ce qui permet d'apprécier l'autonomie financière de la société, tout en constituant un repère pour le financement de ses projets d'investissement.

Sa présence signifie que la totalité des immobilisations est financée par les capitaux propres.

$$\text{Fonds de roulement propre} = \text{Capitaux propres} - \text{Actif immobilisé(AI)}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Fonds de roulement étranger (FRE) :

Ce genre de fonds de roulement englobe les obligations à long et moyen terme ainsi que les engagements à court terme, il offre une perspective sur l'indépendance financière de l'entreprise ou son besoin de recourir à des financements externes.

$$\text{Fonds de roulement étranger} = \text{Dettes à long et moyen terme} + \text{Dettes à court terme}$$

Fonds de roulement net global (FRNG) :

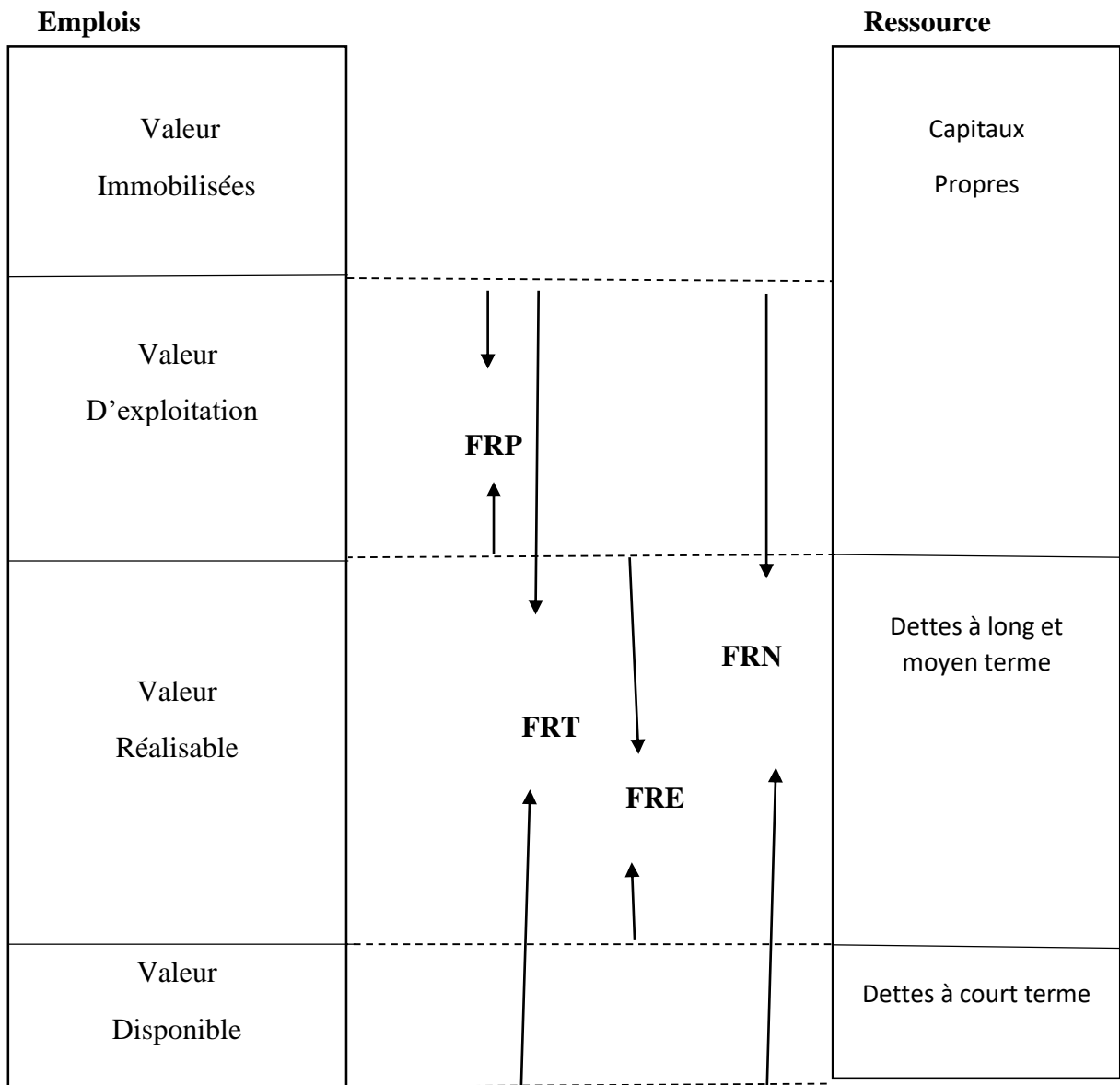
³⁶ JUHEL, J-C, gestion optimale de la trésorerie des entreprises, Nice : sophia antipoli, 1978, p. 48.

Il s'agit de l'ensemble constitué des valeurs d'exploitation, des valeurs réalisables et des disponibilités, qui contribuent à la formation de l'actif circulant.

$$\text{Fonds de roulement net globale} = \text{Valeur d'exploitation} + \text{Valeur réalisable} + \text{Valeur disponible}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Schémas N=°01 : Présentation des différents types de fonds de roulement.



Source : Marion. A, Analyse financière : concepts et méthodes. 6^e édition. Paris : D, 2007

2. L'équilibre financier à court terme (le besoin en fonds de roulement BFR) :

A. Définition :

Le Besoin en fonds de roulement (BFR) reflète le besoin de financement pour le cycle d'exploitation, c'est-à-dire l'activité quotidienne de l'entreprise. Ceci est dû à un décalage temporel entre les rentrées et les sorties d'argent. C'est un besoin de financement structurel à court terme qui est engendré par le cycle d'exploitation. Au cours du cycle d'exploitation, il y a un écart entre les transactions (achats, services) et leur conversion en liquidités effectives. Ces différences entre les flux financiers et les flux réels sont la source du besoin en fonds de roulement.³⁷

B. Calcul du BFR :

Il est déterminé par deux approches distinctes :

- La première approche
- La seconde approche :

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) \\ - (\text{Dettes à court terme} - \text{Dettes financières})$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

$$\text{BFR} = (\text{Actif circulant} - \text{Valeur Disponible}) \\ - (\text{Dettes à Court Terme} - \text{Dettes Financières})$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

³⁷ A.Bouteley, L Wiart, M.L'Hostis, 2009 Fiche pratique de gestion, Gestion financière, Décembre.

C. Interprétation :

➤ BFR positif.

Effectivement, le fait que les créances clients et les stocks dépassent les dettes fournisseurs indique que l'entreprise s'acquitte de ses obligations envers ses fournisseurs avant de recevoir des paiements de la part de ses clients. On évoque alors un équilibre à court terme. La société est tenue de se conformer à la norme concernant le BFR. En cas de surplus, elle doit procéder de la manière suivante :

- Amélioration de la gestion des inventaires ;
- Minimisation maximale des dettes clients ;
- Accroissement des crédits fournisseurs (achats à crédit).

Figure N=°09 : Représentation du besoin en fonds de roulement positif.

Valeur d'exploitation + Valeur réalisables	Dettes à court terme <div style="background-color: #d9e1f2; padding: 5px;"> BFR (Besoin de trésorerie) </div>
--	--

Source : Michels, Gérer la trésorerie et la relation bancaire, Edition dunod, paris 2003, P 7

➤ BFR négatif

D'exploitation. Par conséquent, l'entreprise n'a pas besoin de financement pour son exploitation, étant donné que le passif circulant dépasse les besoins de financement liés à son actif d'exploitation. Effectivement, le fait que les créances clients et les stocks soient inférieurs aux dettes fournisseurs indique que l'entreprise s'acquitte de ses obligations envers les fournisseurs uniquement après avoir reçu le paiement de ses propres clients. Un besoin en fonds de roulement minime ou inexistant est bénéfique pour instaurer une stratégie de croissance autofinancée sans dépendre de financements externes :

- La réduction des dettes à court terme par le biais de remboursements anticipés ou d'une baisse des acquisitions à crédit ;

- L'accroissement des ventes à crédit

Figure N=°10 : Représentation du besoin en fonds de roulement négative.

Valeurs d'exploitations + Valeurs réalisables	
BFR négatif (Ressources de trésorerie)	Dettes à court terme

Source : Michels, Gérer la trésorerie et la relation bancaire, Edition dunod, paris 2003, P 7

➤ BFR nul

Quand le besoin en fonds de roulement est absent, les ressources d'exploitation suffisent à couvrir intégralement les emplois. La société n'a pas besoin de financement, cependant elle ne possède aucun surplus financier. Ce scénario représente une situation optimale pour la société, où les valeurs d'exploitation et les valeurs réalisables sont entièrement couvertes par les dettes à court terme. Dans ce scénario, l'entreprise devra simplement conserver son état d'équilibre.³⁸

D. Types de BFR :

Le BFR est constitué de deux composantes à savoir, Le besoin en fonds de Roulement D'exploitation (BFRE) et le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

³⁸ Michels2003 , Gérer la trésorerie et la relation bancaire, Edition dunod, paris, P 7

✓ **BFRE :**

Selon RAMAGE, le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) est issu de cycle d'exploitation et provient de la différence entre les besoins de financement d'exploitation (Actifs circulant d'exploitation) et les ressources d'exploitations (passifs circulants D'exploitation).

$$\text{BFRE} = \text{Actif circulant d'exploitation (AC)} - \text{passifs circulant d'exploitation (PC)}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Tableau N=°06 : Les éléments du BFRE.

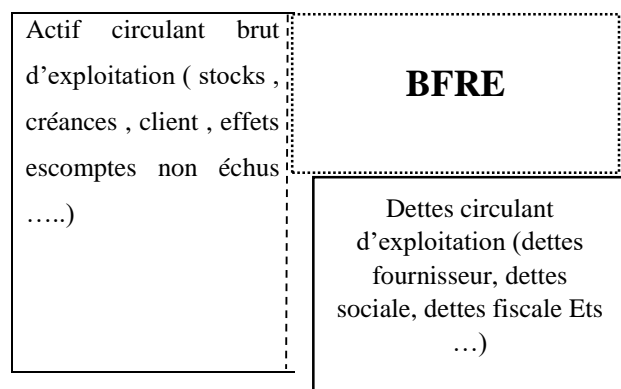
Besoins d'exploitation	Ressources d'exploitation
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Stocks et encours ✓ Avances et acomptes sur Commandes d'exploitation ✓ Créances clients et comptes Rattachés ✓ Charges constatées d'avance Relatives à l'exploitation 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Avances et acomptes reçus sur Commandes en cours. ✓ Dettes fiscales et sociales. ✓ Autres dettes d'exploitation ✓ Produits constatés d'avance relative à l'exploitation

Source : RAMAGE Pierre « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation, paris, 2001

Schéma n=°02 : Besoin de fonds de roulement d'exploitation BFRE.

ACTIF

PASSIF



Cycle d'exploitation

✓ **BFRHE :**

Selon RIVET, le BFRHE correspond aux autres composantes des créances et des dettes non financières. En distinguant les besoins (actifs circulants hors exploitation) des ressources (passifs circulants hors exploitation), on obtient BFRHE.

$$\text{BFRHE} = \text{actifs circulants hors d'exploitation (ACHE)} - \text{passifs circulants hors d'exploitation (PCHE)}$$

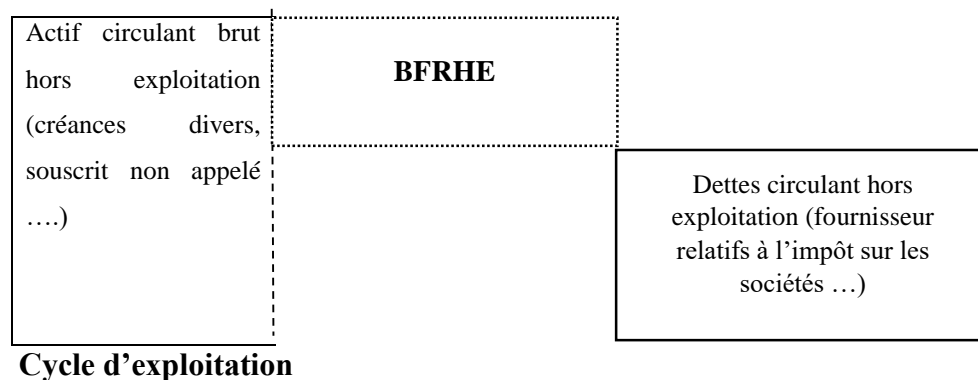
Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Tableau N°07 : Les éléments du besoin en fonds de roulement Hors d'exploitation (BFRHE)

Besoins hors exploitation	Ressources hors exploitation
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Créances diverses ✓ Acomptes IS versés ✓ Comptes courants d'associés ✓ Créance sur cession D'immobilisation ✓ Charges constatées d'avance hors Exploitation 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Dettes diverses : ✓ Dettes sur immobilisation ✓ Dettes fiscales ✓ Autres dettes hors exploitation ✓ Produits constatés d'avance hors exploitation

Source : RAMAGE Pierre « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation, Paris, 2001

Schéma n°03 : Besoin de fonds de roulement hors d'exploitation BFRHE :

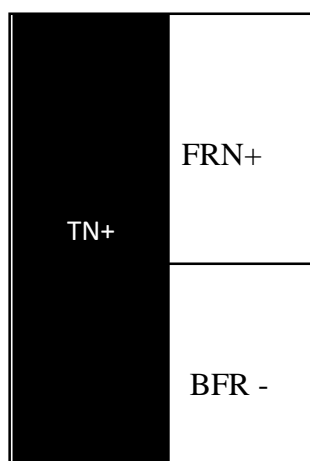
ACTIF**PASSIF**

- **Interprétation du BFRE et BFRHE :**

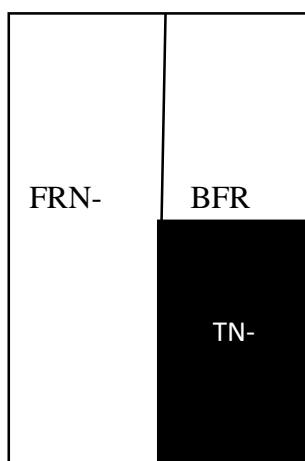
Bien que le niveau du BFRE dépende de l'activité, il inclut une dimension structurelle qui ne peut être réduite. Le FRNG doit assurer la couverture financière de cette section.

Lorsque le BFRE progresse plus rapidement que le FRNG, un déséquilibre se forme. Toutefois, si la situation inverse se présente, cela peut être le signe d'une gestion efficace de la durée du cycle opérationnel (durée de stockage, crédit client et fournisseur).

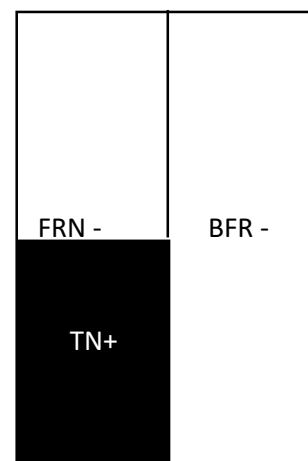
E. Existence d'une ressource en fond de roulement



1



2



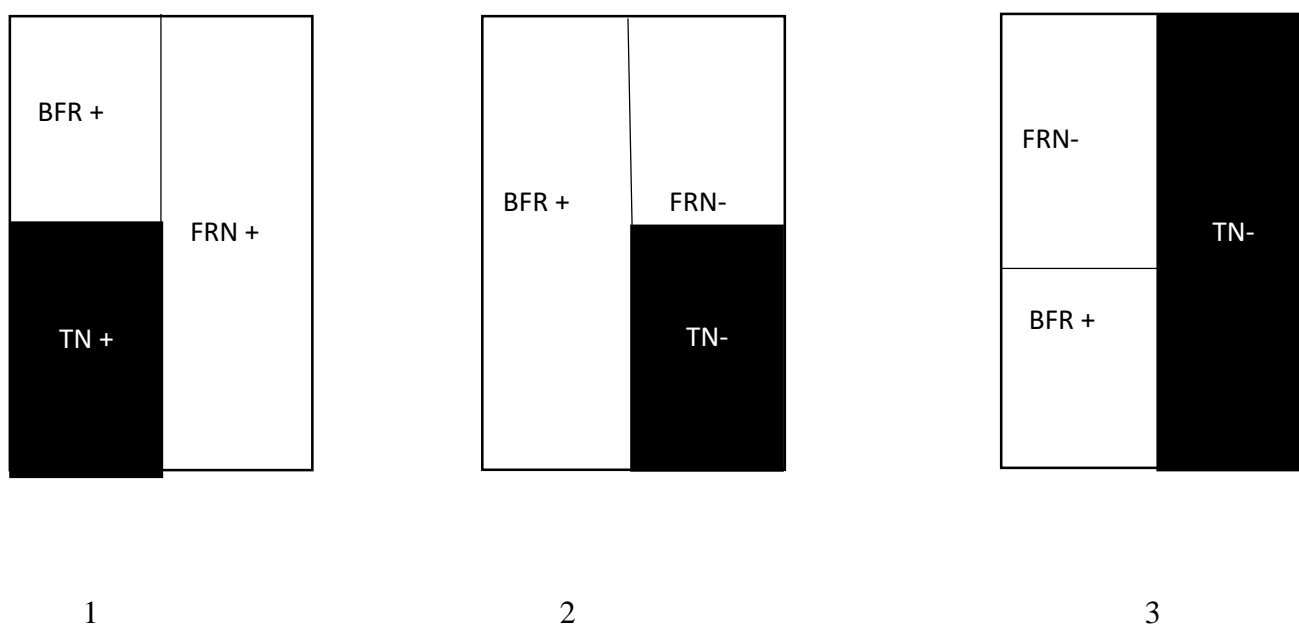
3

- **Situation 1** : le fonds de roulement net et le cycle d'exploitation génèrent un surplus de liquidités. Il est essentiel de vérifier que cette liquidité ne représente pas un emploi sous-optimal.

- **Situation 2** : les BFR génèrent des ressources constantes pour couvrir une portion de l'actif fixe, tandis que le reste est soutenu par un découvert bancaire. Il est important de vérifier que ce découvert n'est pas élevé. La structure financière a besoin d'être révisée en raison de la forte dépendance financière.

-Situation 3 : Le BFR couvre une portion des actifs fixes et génère de la liquidité. Il serait judicieux d'envisager un renforcement des ressources stables³⁹

F. Existence d'un besoin en fonds de roulement



- **Situation 1 :** le FRN couvre intégralement les actifs en circulation et génère de la liquidité. Il est important de vérifier que cette trésorerie ne représente pas une sous-utilisation de capitaux.

- **Situation 2 :** le besoin en fonds de roulement est assuré par des ressources durables et un crédit bancaire, par exemple. Il est sage de vérifier l'importance du découvert.

- **Situation 3 :** les actifs immobilisés sont entièrement financés par la trésorerie, tandis que les actifs circulent. Cette situation est problématique si elle n'est pas ponctuelle. L'entreprise se trouve en situation de déséquilibre financier.⁴⁰

3. L'équilibre financier immédiat (trésorerie nette TN) :

A. Définition :

³⁹ RAMAGE.P, Op-cite, page76

⁴⁰RAMAGE.P, Op-cite, page77

La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie qui reflète le surplus arithmétique des ressources par rapport aux dépenses, excluant les comptes du bilan (actif et passif de trésorerie).

La trésorerie nette représente les ressources financières disponibles à court terme permettant à l'entreprise de régler ses dettes immédiates et de couvrir les obligations liées à son fonctionnement.⁴¹

B. Calcul du TN :

Il existe deux approches distinctes pour déterminer la trésorerie nette :⁴²

Méthode 01 :

La trésorerie reflète la situation financière globale de l'entreprise à court terme. Elle est généralement évaluée à partir des éléments figurant en tête du bilan financier :

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Méthode 02 :

Elle peut également être déterminée à partir des données figurant en bas du bilan financier, en utilisant la formule suivante :

$$\text{Trésorerie} = \text{Valeurs disponible} - \text{Découvert bancaire}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

C. Interprétation :

➤ TN positive :



$$\text{TN} > 0 \quad \text{FR} > \text{BFR}$$

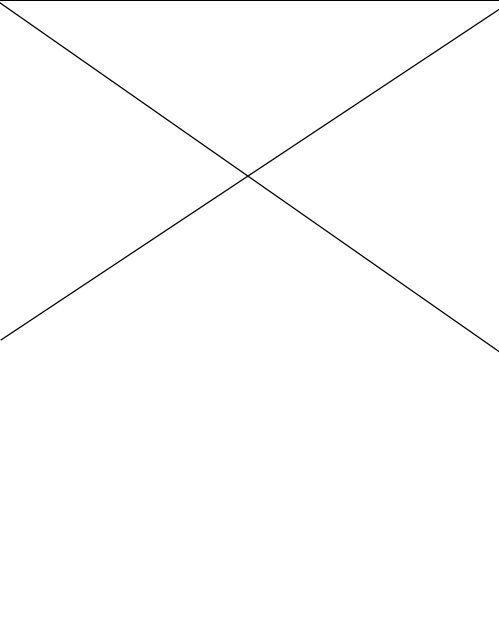
Quand le fonds de roulement dépasse le besoin en fonds de roulement ($\text{FR} > \text{BFR}$), l'entreprise a à sa disposition des ressources stables adéquates pour soutenir ses emplois stables et peut mettre en place une réserve de liquidités excédentaires (cash ou

⁴¹ E. Serge 1992. Analyse et diagnostic financiers. 2emeEdition, Eyrolles, Paris .

⁴² Yacine, Liza 2017Mémoire de fin de cycle Analyse financière d'une entreprise cas de la STH-DRC de Bejaia

investissement de trésorerie). Une telle circonstance peut aussi refléter des choix défavorables à l'investissement dans la croissance, qu'elle soit interne ou externe, en faveur d'investissements financiers à court terme et/ou un ralentissement de l'expansion des activités, provoquant une diminution du besoin en fonds de roulement.

Figure N ° 11 : Les cas possibles d'une trésorerie nette positive.

	FR+	FR -
BFR+	<p>T+ : lorsque $(FR > BFR)$, le FR</p> <p>Finance entièrement l'actif Circulant et permet de dégager</p> <p>Une trésorerie, il convient de S'assurer que cette Trésorerie Ne correspond pas à un Sous-emploi des capitaux.</p>	
BFR-	<p>T+ : le FR et BFR dégagent un Excédent de trésorerie, il faut S'assurer que cette trésorerie ne Correspond pas un sous-emploi de capitaux</p>	<p>Lorsque $(FR < BFR)$, Le BFR finance une partie des actifs immobilisés et dégage de la trésorerie, un renforcement des ressource stables est à envisager.</p>

Référence : 10 RAMAG. P, Op-cite page76

➤ **TN négative**



TN < 0	FR < BFR
------------------	--------------------

Quand le fonds de roulement est inférieur au besoin en fonds de roulement ($FR < BFR$), l'entreprise ne dispose pas de ressources stables pour couvrir son BFR. Il est en partie ou totalement financé par des prêts bancaires courants. Ces crédits de trésorerie sont un élément presque constant d'ajustement du bilan. Une trésorerie nette déficitaire est généralement perçue comme une situation alarmante de déséquilibre financier. En réalité, elle reflète davantage une dépendance vis-à-vis des banquiers qu'un réel souci de solvabilité.

Figure N=°12 : Les cas possibles d'une trésorerie négative :

	FR+	FR-
BFR+	<p>T- : si ($FR < BFR$), le BFR est financé par des ressources permanentes et un découvert bancaire, il est prudent de S'assurer de l'importance du découvert.</p>	<p>T- : la trésorerie finance entièrement les actifs immobilisés et l'actif circulant. Cette situation est mauvaise si elle n'est pas occasionnelle car l'entreprise est en déséquilibre financier.</p>
BFR-		<p>T- : lorsque ($FR > BFR$) : le BFR dégage des ressources permanentes pour financer une Partie de l'actif immobilisé et l'autre partie est financée par un découvert bancaire par exemple. Il convient de s'assurer que ce Découvert n'est pas trop important, la dépendance financière est grande et la structure financière de financement est à revoir.</p>

RAMAGE .P, op-cite page 76

➤ **TN nulle** :



TN= 0 FR= BFR

Quand le fonds de roulement est égal au besoin en fonds de roulement (FR = BFR) : l'objectif visé étant d'éviter simultanément l'immobilisation des surplus de liquidités et la dépendance bancaire, une situation où la trésorerie est nulle peut être perçue comme le reflet idéal de l'équilibre financier selon l'analyse fonctionnelle.

D. Les différents types de trésorerie :

On distingue deux catégories de trésorerie, présentées ci-après :

✓ **Trésorerie générale :**

La notion de trésorerie générale repose sur l'idée que la totalité des actifs excède le total des passifs.

Trésorerie générale = Disponibilité = Valeur réalisable
– Dettes à court terme

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

✓ **Trésorerie immédiat :**

Aussi connue sous le nom de trésorerie à court terme ou immédiate, la liquidité se réfère à la capacité d'une entité à remplir ses engagements financiers en ayant accès à des fonds disponibles.

Trésorerie immédiat = Disponibilités

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

2.3 Les équilibres entre le FR, BFR, et TN :

Il est possible de distinguer six situations différentes :

➤ 1ère situation : FR+ ; BFR+ ; TN+

Dans cette situation, le besoin en fonds de roulement est intégralement soutenu par les ressources permanentes dont l'ampleur permet de générer des liquidités. C'est le scénario le plus avantageux pour la société. Il faut se demander si les surplus de trésorerie, qui peuvent être trop conséquents ou mal positionnés, sont rentables.⁴³

➤ 2ème situation : FR+ ; BFR+ ; TN-

Le besoin en fonds de roulement est partiellement financé par les ressources permanentes et en partie par un surplus des crédits bancaires courants par rapport aux liquidités disponibles. C'est la situation la plus courante dans les entreprises. Dans ce cadre, une évaluation du risque bancaire s'impose. Afin de diminuer le niveau des concours bancaires, la société a la possibilité de renforcer son Fonds de Roulement en boostant ses ressources propres ou les DLT. Elle a aussi la capacité de diminuer le BFR en modifiant les niveaux de stock, en minimisant les créances et en amplifiant les obligations envers les fournisseurs.

➤ 3ème situation : FR- ; BFR+ ; TN-

Dans cette situation, les compétitions bancaires conventionnelles comprennent une portion des actifs stables, ce qui représente un désavantage. Il est donc crucial pour l'entreprise de revoir sa structure de financement en optant pour des ressources à long terme

44

➤ 4ème situation : FR+ ; BFR- ; TN+

Les ressources générées par le cycle d'exploitation s'ajoutent à une surabondance de ressources permanentes, conduisant à un surplus significatif de liquidités. C'est une circonstance hors du commun. La société doit accorder une attention accrue à la gestion de sa trésorerie, car il y a une sous-utilisation des fonds.⁴⁵

➤ 5ème situation : FR - ; BFR- ; TN+

Les flux générés par le cycle d'exploitation permettent de dégager un excédent de trésorerie, parfois élevé, tout en contribuant au financement partiel des actifs immobilisés. Dans ce contexte, les dettes fournisseurs et les avances clients assurent non seulement le

⁴³ MARRION ALAIN analyse financière, concepts et méthodes 5 éd. Dunod, Paris, 2011, p.136

⁴⁴ OGIEN DOV gestion financière de l'entreprise éd. Dunod, Paris, 2008, p.49

⁴⁵ RIVERT. A 2003 science de gestion : gestion financière analyse et politique financière de l'entreprise, éd. Ellipses, Paris, page 137

financement du cycle d'exploitation, mais également celui d'une partie des immobilisations. Ce fonctionnement est caractéristique des entreprises de grande distribution. Toutefois, cette configuration peut induire une forte dépendance à l'égard des fournisseurs. Il est donc pertinent d'analyser si la faiblesse du fonds de roulement est ponctuelle ou structurelle, et d'envisager un renforcement des ressources à long terme.

➤ 6ème situation : FR- ; BFR- ; TN-

Les ressources permanentes ne couvrent que partiellement les actifs immobilisés, et le déficit est comblé par l'intermédiaire des fournisseurs, d'avances de clientèle et de prêts bancaires. C'est une situation qui présente des similitudes avec la précédente. L'entreprise est dans une situation précaire. Le secteur industriel présente un niveau de risque accru pour l'entreprise. Il faut revoir l'organisation du financement pour restaurer le fonds de roulement. Il est essentiel de compléter l'analyse par des indicateurs plus contextualisés, comme les ratios financiers, car le seul examen du FRN et du BFR ne suffit pas à établir un diagnostic définitif.⁴⁶

3. L'analyse de la trésorerie par la méthode des ratios :

A. Définition d'un ratio :

Un ratio représente la comparaison de deux quantités, pouvant inclure des informations fondamentales telles que l'inventaire ou un élément du bilan, ainsi que des informations plus complexes comme le fonds de roulement, la valeur ajoutée ou l'excédent brut d'exploitation.⁴⁷

Les ratios, en fonction des éléments qu'ils mettent en relation, peuvent apporter à l'analyste des informations précieuses sur différents aspects de l'entreprise qu'il souhaite étudier, comme sa performance financière, sa rentabilité ou encore son niveau d'autonomie économique.

On peut employer les ratios dans l'optique de suivre plus efficacement la progression économique de la société. Dans ce contexte, le directeur financier mettra en place une série

⁴⁶ Ibidem, page 137

⁴⁷ Patrice VIZZAVONA << gestion financière >>, édition Berti p 49

de ratios à la fin du bilan de chaque exercice, qui seront ensuite mis en parallèle avec ceux des exercices antérieurs.⁴⁸

B. Les types d'un ratio :

Évaluant la compétence de l'entreprise à s'acquitter de ses engagements à court terme en utilisant le fonds de roulement et en convertissant progressivement les actifs circulants en liquidités. Les ratios suivants sont identifiés :

Ratio de liquidité :

Ce taux sert à mesurer la part de l'actif courant par rapport à l'ensemble de l'actif. Cela varie en fonction du type d'activités de l'entreprise. Pour une société du secteur industriel, ce taux devrait normalement être au-dessus de 0,5.

✓ Ratio de liquidité générale :

Ce ratio reflète la faculté globale de l'entreprise à honorer ses engagements financiers à court terme. Il met en relation les ressources rapidement mobilisables (actifs susceptibles d'être convertis en liquidités à brève échéance) avec les dettes exigibles sur la même période. Pour garantir une bonne solvabilité à court terme, sa valeur doit dépasser 1.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{Actif circulant} / \text{DCT}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Un taux de liquidité globale (RLG) au-dessus de zéro, et particulièrement haut, signale une meilleure aptitude de l'entreprise à honorer ses engagements financiers à court terme.

Au contraire, une valeur inférieure à 1 indique une pénurie de liquidités disponibles. À l'inverse, un ratio supérieur à 1 indique que la société dispose d'un fonds de roulement positif, lui permettant notamment de garantir le remboursement de ses emprunts.

⁴⁸ HOARAU. C, Op.cit., page 64

✓ Ratio de liquidité réduite :

Ce ratio illustre aussi la capacité de l'entreprise à rembourser à court terme en mettant en parallèle les actifs les plus liquides de son actif circulant avec ses dettes à court terme. Il est nécessaire que ce rapport se situe entre 0,3 et 0,5.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \text{VR} + \text{VD} / \text{DCT}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Si ce ratio dépasse 0.8, cela indique que l'entreprise dispose d'un fonds de roulement suffisant pour financer la totalité de son stock.

En revanche, si ce ratio descend en dessous de 0.8, cela indique qu'il faudra exercer des pressions pour accélérer la liquidation des stocks de produits afin d'approvisionner les comptes de l'entreprise (caisse, banque, etc.).

✓ Ratio de liquidité immédiate :

Ce ratio, également appelé ratio de trésorerie immédiate, indique la capacité de l'entreprise à honorer immédiatement ses dettes à court terme en utilisant uniquement les liquidités disponibles.

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{VD} / \text{DCT}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Il est également sous 1, et si jamais il excède 1, cela indique que la liquidité est manifestement surabondante et donc exploitée d'une façon inefficace, ce qui révèle une gestion déficiente

Ratios de solvabilité :

La solvabilité désigne la capacité d'une entreprise à respecter ses engagements financiers en permanence. La capacité de remboursement est le résultat d'un équilibre entre

les flux financiers entrants et sortants, ou entre le capital économique et les ressources disponibles.

La solvabilité d'une entreprise se réfère à sa capacité à honorer ses engagements financiers tant à court terme qu'à long terme. La solvabilité des entreprises est principalement analysée à l'aide de deux ratios clés, à savoir :

✓ **Ratio de solvabilité générale :**

Il évalue la capacité de l'entreprise à gérer ses obligations financières à court et long terme. Il doit être au moins égal à 1, car en situation de faillite ou de liquidation, l'entreprise pourrait régler ses dettes en liquidant ses actifs comme ultime recours.

$$\text{Ratio de Solvabilité générale} = \frac{\text{sommes des actifs}}{\text{sommes des dettes}}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

✓ **Ratio de solvabilité financière :**

C'est une évaluation de la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements financiers grâce à ses ressources propres.

$$\text{Ratio de solvabilité financière} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{total dettes}}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

- Lorsque les capitaux propres excèdent 50 %, l'entreprise est considérée comme financièrement autonome, ce qui reflète sa capacité à financer ses activités sans dépendre excessivement de ressources extérieures
- Lorsque le ratio de fonds propres descend sous le seuil des 50%, l'entreprise se voit dépouillée de son autonomie financière et se trouve dans l'obligation de recourir aux établissements financiers pour maintenir ses activités.

II. Analyse de trésorerie par flux et compte de résultats.

Bien que l'examen du bilan reflète fidèlement l'information financière, il comporte néanmoins certaines restrictions. Par conséquent, cette évaluation doit être enrichie par une analyse des flux de trésorerie afin de fournir un diagnostic complet de la performance et d'éviter la plupart des pièges. Problèmes liés à une analyse qui se restreint à l'observation du bilan. L'étude des flux de trésorerie permet d'établir le résultat d'une entreprise et de suivre son évolution temporelle. Elle aide à justifier les changements passés de la trésorerie, à anticiper son développement futur basé sur les mouvements d'argent entrants et sortants, et à contrôler la situation financière de l'entreprise.

1. Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :

A. La définition du tableau des flux de trésorerie :

Le tableau des flux de trésorerie (TFT) est un rapport financier qui constitue l'un des éléments clés des états financiers d'une société, et permet d'anticiper la trésorerie future.

Il faut classer les flux de trésorerie en trois types d'opérations distinctes.

- Les opérations d'exploitation,
- Les opérations d'investissement,
- Les opérations de financement,⁴⁹

Selon Christian HOARAU : « *Un tableau des flux de trésorerie regroupe les encaissements et Les décaissements liés aux activités courantes de l'entreprise, à ses investissements et à son Financement. Il constitue un état de synthèse à part entière dont la finalité première est d'expliquer la variation de trésorerie* »⁵⁰

⁴⁹COLLAIN(B), DEJEAN(F) et, ASTRID(M) :« Mini manuel de comptabilité générale »,4ème édition, DUNOD,2021, P259

⁵⁰ REVAULT, (P) : Op.cit., P1

Le tableau des flux de trésorerie vise à analyser la variation de la trésorerie selon le schéma Suivant :

Flux net de trésorerie généré par l'activité
+ Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement
+ Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement
+ Variation de la trésorerie de la période

B. Les objectifs du tableau des flux de trésorerie

L'état des flux de trésorerie offre une vision assez précise sur la situation financière d'une entreprise et donne la possibilité de repérer les risques de faillite tout en facilitant la prise de décisions cruciales (commerciales, stratégiques...). Grâce à l'état des flux de trésorerie, on peut :

- Examiner les fluctuations de la trésorerie.
- Déterminer la source du surplus ou du déficit de trésorerie.
- Évaluer la condition financière de l'entreprise.
- Juger de la solvabilité d'une entreprise.
- Observer la stratégie d'expansion adoptée par l'entreprise.
- Proposer des éléments d'analyse pour le management de l'expansion.⁵¹

C. La structure du tableau des flux de trésorerie⁵²

⁵¹ Béatrice, Francis GRANDGUILLOT, « Analyse financière », 7 médiation Gualino , 2010, 2011, P164.

⁵² <https://agicap.com> écrit le 30/04/2025 par Sébastien BEYET://Stéphane Lefranc, Brigitte Oger, « Lire les états financiers », 3ème édition, paris2014, P209

Ce tableau, d'inspiration américaine, est le seul présenté dans les rapports annuels des grandes entreprises avec des comptes consolidés et se concentre principalement sur les flux de trésorerie.

Sur le tableau des flux de trésorerie, on identifie trois sortes de flux :

Les flux de trésorerie liés à l'activité opérationnelle (Exploitation)

Constituent l'essentiel des activités génératrices de flux de trésorerie liée à des encaissements (les produits) et des décaissements (les charges), l'objectif ici est de déterminer les flux de trésorerie qui ont été générés par l'exploitation de l'entreprise, il indique l'excédent de la Trésorerie issue des opérations internes de l'entreprise, et sa faculté à régler ses dettes tout en réalisant de nouveaux investissements grâce à son autofinancement.

Les flux de trésorerie opérationnels se définissent par :

- La capacité d'autofinancement.
- Après ajustement des fluctuations du besoin en fonds de roulement, le BFR (qui inclut les variations de stocks, d'encaissements clients et autres créances, moins les variations des dettes fournisseurs et autres).

Les flux de trésorerie liés à l'activité d'investissement

En ce qui concerne les transactions d'acquisition et de cession d'actifs à long terme, elles produisent des flux de trésorerie tels que :

- L'achat ou la vente d'immobilisations corporelles, incorporelles et autres actifs à long terme.
- Les prêts et avances monétaires consentis à des entités qui ne sont pas des institutions financières.

Les flux de trésorerie liés à l'activité financière

Cherche à acquérir de nouveaux financements sur le long terme ou à régler partiellement les bailleurs de fonds, les opérations financières associées aux modifications de la structure du capital ou des dettes contractées par l'entreprise.

On considère toutes les formes de financement, indépendamment de leurs dates d'échéance.
Par exemple :

- Accroissement de capital.
- Nouveaux prêts.
- Aides financières pour l'investissement

Présentation du tableau des flux de trésorerie peut être élaborée par deux méthodes : Soit :

Par méthode indirecte : Il s'agit de modifier le bénéfice net de la période sans impact sur le flux de trésorerie, en prenant en considération : Des impacts de transactions qui n'affectent pas la liquidité (Amortissements, variations des clients...) Vous avez été formé sur des données jusqu'à octobre 2023. Des ajustements ou des régularisations d'impôts différés.⁵³

Tableau N=° 08 : Le tableau des flux de trésorerie par la méthode indirecte :

Désignation	NOTE	Exercice N	Exercice N -1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles Résultat de l'exercice Ajustement pour : - Amortissements et provisions - Variation des impôts différés - Variation des clients et autres créances - Variation des fournisseurs et autres dettes - Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement Décaissements sur acquisition d'immobilisation Encaissement sur cession d'immobilisation Incidence des variations de périmètre de consolidation			

⁵³ Système comptable financier, Edition pages Bleues, Algérie, 2010, Page 74.

Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement (B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financements Dividendes versés aux actionnaires Augmentation du capital en numéraire Émission d'emprunts Remboursements d'emprunts			
flux de trésorerie provenant des activités de financements (C)			
Variation de la trésorerie de la période (A) + (B) +(C)			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours des devises (1)			
Variation de la trésorerie			

(1) A utiliser uniquement pour la présentation des états financier

Source : journal officiel de la république algérienne N°19, 25 mars 2009 page 32.

Par méthode directe : Cela implique de montrer les rentrées et sorties d'argent liées à l'opération de la société, autrement dit les entrées et sorties de cash brut, pour dégager un flux de trésorerie net.

Tableau N=°09 : Le tableau des flux de trésorerie par la méthode directe :

Désignation	NOTE	Exercice N	Exercice N -1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles Encaissement reçus des clients Sommes versées aux fournisseurs et au personnel Intérêts et autre frais financier payés Impôt sur les résultats payés Opérations en attend de classements Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires			

Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires			
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelle ou incorporelles Encaissements sur cession d'immobilisations corporelle ou incorporelles Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières Encaissements sur cession d'immobilisations financières Intérêt encaissé sur placements financiers Dividende et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement (B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financements Encaissement suite à l'émission d'action Dividendes et autres distributions effectuées Encaissement provenant d'emprunts Remboursement d'emprunts ou d'autres dettes assimilées Subventions			
flux de trésorerie provenant des activités de financements (C)			
Variation de la trésorerie de la période (A) + (B) + (C)			
Trésorerie début de la période			
Trésorerie à la fin de la période			
Variation de la trésorerie de la période			

Rapprochement avec le résultat comptable			
---	--	--	--

Source : journal officiel de la république algérienne N°19, 25 mars 2009 page 31.

2. Le tableau des comptes de résultat :

Le compte de résultat permet de connaître l'ensemble des charges et des produits au cours d'un exercice, la différence entre ces derniers permet à l'entreprise de dégager un résultat (un bénéfice ou une perte).

Définition :

Selon EBP, « le compte de résultat est un document comptable permettant de confronter l'ensemble des produits générés avec l'ensemble des charges consommées durant l'exercice comptable. Il met en évidence plusieurs indicateurs de la performance de l'entreprise, dont le résultat net, qui indique si l'entreprise a réalisé un bénéfice ou subi une perte »⁵⁴

⁵⁴ EBP, Définition : compte de résultat, [en ligne], EBP, 27 février 2024. Disponible sur : <https://www.ebp.com/glossaire/compte-de-resultat> (consulté le 29 Avril 2025).

Présentation du tableau des comptes de résultats (TCR) :**Tableau N°10 : présentation du tableau des comptes des résultats :**

N° Cpt	Désignation	Note	Débit	Crédit
70	Ventes et produits annexes (ou chiffre d'affaires)			
72	Variation stocks produits finis et en cours			
73	Production immobilisée			
74	Subventions d'exploitation			
	I. Production de l'exercice			
60	Achats consommés			
	Services extérieurs et autres consommations			
61	Services extérieurs			
62	Autres services extérieurs			
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)			
63	Charges de personnels			
64	Impôts, taxes et versements assimilés			
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
75	Autre produits opérationnels			
65	Autres charges opérationnelles			
78	Dotations aux amortissements, Provisions et PV			
68	Reprise sur pertes de valeur et provisions			
	V - RESULTAT OPERATIONNEL			
76	Produits financiers			
66	Charges financières			
	VI - RESULTAT FINANCIER			
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)			

	<u>Impôts exigibles sur résultats ordinaires</u>			
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des AC			
698	Autres impôts sur les résultats			
	<u>Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires</u>			
692	Imposition différée actif			
693	Imposition différée passif			
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
77	Eléments extraordinaires (produits)			
67	Eléments extraordinaires (charges)			
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

Source : Source : journal officiel de la république algérienne N°19, 25 mars 2009 page 20

III- Analyse de l'activité :

L'analyse de l'activité de l'entreprise par les Soldes intermédiaires de Gestion et la Capacité d'autofinancement, permet de dégager la performance de l'entreprise et de savoir si elle peut d'atteindre ses objectifs avec ses propres capacités.

1. Les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG)

A. Définition.

Les soldes intermédiaires de gestion correspondent à des outils d'analyse issus du compte de résultat. Ils servent à retracer les différentes étapes de formation du résultat d'une entreprise, en mettant en évidence les principales composantes de sa performance économique. Ils permettent de suivre, étape par étape, la construction du résultat net de l'entreprise. Ces indicateurs facilitent l'évaluation de la performance de l'activité économique et offrent une base de comparaison utile entre entreprises

L'évaluation de l'efficacité économique et financière globale de l'entreprise est limitée par l'indicateur issu de la différence entre les comptes de produits et les comptes de dépenses classés selon leur nature. Ce solde reste essentiellement

Dans le cadre des soldes intermédiaires de gestion, le plan comptable général va au-delà de la perspective patrimoniale en proposant dans son système élaboré un instrument d'information et de gestion.

On obtient les soldes intermédiaires de gestion en décomposant le compte de résultat en catégories de produits et de dépenses similaires. Pour évaluer la gestion d'une entreprise, il est primordial de saisir économiquement et financièrement les différents soldes.⁵⁵

⁵⁵ MELYON G2007, gestion financière, 4eEdition, Edition BREAL, , p 96- 100.

B. Les éléments de tableaux de (SIG)

Les SIG se composent de SIX agrégats retraçant les différentes étapes de composition du résultat.^{56 57}

➤ La marge commerciale :

Il s'agit de l'excédent des ventes de marchandises sur le coût d'achat de marchandises vendues.

La marge est un indicateur fondamental pour les entreprises commerciales (entreprise de distribution, c'est-à-dire celles qui n'effectuent aucune transformation des marchandises vendues en l'état). Elle permet de calculer leur taux de marge, c'est-à-dire le résultat brut de leur activité.

$$\text{Marge Commerciale} = \text{vente de m/Ses} - \text{Coûts de M/Ses}$$

➤ La production de l'exercice :

Elle est destinée aux entreprises industrielles, c'est-à-dire celles qui s'adressent à la transformation ou à la production de biens et services.

La production de l'exercice permet de mesurer l'activité de l'entreprise.

$$\text{Production de l'exercice} = \text{production vendues} + \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

La production réalisée au cours d'un exercice regroupe des éléments de nature différente : la production vendue est enregistrée à sa valeur de vente, tandis que les productions stockées et Les immobilisations sont comptabilisées sur la base de leur coût

⁵⁶ Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, op, cit, P59.

⁵⁷ MELYON G 2007, gestion financière, 4eEdition, Edition BREAL, , p 96- 100.

de production, ce qui crée une disparité d'évaluation en comparaison avec les autres éléments de production et conduit à une variabilité dans leur traitement comptable.

Il ne faut pas la production de l'exercice et le chiffre d'affaires qui lui est égal au montant des ventes (ventes des marchandises et production vendues).

➤ **La valeur ajoutée :**

Elle évalue la valeur ajoutée, à savoir celle produite par les ressources humaines, techniques et financières d'une entreprise durant une période donnée. Elle constitue un indicateur révélateur de l'évolution de l'activité économique de l'entreprise.

L'indicateur de valeur ajoutée est crucial pour examiner divers aspects de la performance d'une entreprise. Elle permet de classer les entreprises en fonction de leur dimension, d'évaluer la cohérence de leurs actions et de repérer une tendance à l'expansion ou à la contraction de leurs opérations.

- Elle est aussi utilisée pour analyser la distribution de la richesse générée entre les différents intervenants de l'entreprise durant l'exercice, à savoir :
- Les employés, par le biais des salaires ;
- Une partie des profits revient aux actionnaires sous forme de dividendes, tandis que la collectivité perçoit sa part à travers les contributions fiscales de l'entreprise ;
- Les créanciers, grâce aux intérêts payés ;
- Et l'entreprise en elle-même, grâce à l'épargne conservée pour autofinancement.

Ainsi, la VA illustre dans quelle mesure les ressources d'exploitation ont été utilisées efficacement pour produire de la richesse.

Il existe deux manières pour la calculer :

- **Activité de production.**

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{production de l'exercice} - \text{consommation de l'exercice}$$

- **Activité mixte (revente en l'état et production)**

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{marge commerciale} + \text{production de l'exercice} - \text{consommation de l'exercice}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

➤ **L'excédent Brut d'Exploitation :**

Il traduit le résultat économique d'une entreprise en cours d'un exercice. Il représente la ressource fondamentale que l'entreprise tire de son activité. C'est un indicateur de gestion important, notamment aux niveaux du maintien ou de la croissance de l'activité de l'entreprise.

Cet indicateur est calculé indépendamment :

- De la politique financière de l'entreprise (il ne prend pas en compte ni le produit, ni la Charge) ;
- De la politique d'investissement et des méthodes d'amortissements (il ne prend pas en Compte ni les dotations aux amortissements, ni la reprise) ;
- De la politique de dividendes ;
- De la politique fiscale (il ne prend pas en compte l'impôt sur les sociétés) ;
- De l'influence des résultats exceptionnels.

Ainsi, ce solde représente la source majeure de revenus pour l'entreprise, obtenue grâce à son activité.

L'EBE commande ainsi la rentabilité finale de l'entreprise et, donc, sa survie et sa capacité à se développer.

L'EBE permet aussi le renouvellement des investissements des entreprises par le jeu Des amortissements ; de faire face aux risques par le jeu des provisions et d'assurer son Financement et donc le développement de son activité par le biais des charges financières. Le reste de cet excédent peut être, ainsi, affecter aux actionnaires (dividendes), et aux salaires (Participation) ou conservé par l'entreprise (autofinancement).

$$\text{EBE} = \text{VA} - \text{Charge personnel} - \text{impôts et taxe et versements assimilés} + \text{subventions d'exploitation}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

➤ **Le résultat d'exploitation :**

Mesure la performance industrielle et commerciale de l'entreprise indépendamment de sa politique d'endettement et du régime d'imposition.

Il permet de comparer les entreprises appartenant à un même secteur d'activité et de mettre en évidence le résultat qui dégage une entreprise grâce à son outil de production.

$$\begin{aligned} &\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE} \\ &+ \text{Autres produits opérationnels} - \text{autres charges} - \\ &\text{dotations aux amortissements, provisions et pertes de} \\ &\text{valeur} + \text{reprises sur provisions et pertes de valeur} \end{aligned}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

➤ **Le résultat courant avant l'impôt :**

Il représente le résultat d'exploitation provenant des opérations normales et habituelles de l'entreprise.

C'est un indicateur de performance après prise en compte des éléments financiers. Il permet d'apprécier la rentabilité financière d'une entreprise ainsi que de mesurer la politique de financement choisie.

$$\begin{aligned} &\text{Résultat courant avant l'impôt} \\ &= \text{résultat d'exploitation} + \text{Produit financiers} - \text{Charge financiers} \end{aligned}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

➤ **Le résultat exceptionnel :**

Contrairement aux autres soldes dont le calcul est effectué en cascade, le résultat exceptionnel est obtenu par simple différence des Opérations exceptionnelles.

Ce solde sert à évaluer le point exceptionnel dans la composition du résultat total de l'entreprise. Isolé, il permet d'évaluer plus précisément les performances de l'entreprise.

$$\text{Résultats exceptionnel} = \text{produits exceptionnel} - \text{Charges exceptionnel}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

➤ **Le résultat de l'exercice :**

C'est le solde du compte de résultat pour la période comptable en question. Il représente le résultat final de l'activité de l'entreprise après rémunération

De l'ensemble des facteurs. Il sert de base de calcul à la répartition des bénéfices entre les actionnaires.

$$\begin{aligned} \text{Le résultat de l'exercice} &= \text{résultat courant avant impôt} \\ &+ \text{résultat exceptionnel} \\ &- \text{participation de salariés} - \text{impôt sur le bénéfice} \end{aligned}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Tableau N°=11 : Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Produit / charges	Année «n»	Année «n-1»
Ventes de marchandises		
-Achats de marchandises		

-variation des stocks des marchandises		
marge commerciale		
Production vendue +Production stockée +Production immobilisée		
Production de l'exercice		
Marge commerciale +production de l'exercice -consommations de l'exercice en provenance de tiers		
Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée +subventions d'exploitation -charges de personnel -Impôts et taxes		
EBE		
EBE -dotations aux amortissements, dépréciations et Provisions d'exploitation(DADP) + reprises sur amortissements, dépréciations et Provisions d'exploitation(RADP) -autres charges +autres produit		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation + produits financiers -charges financière		
Résultat courant avant impôt		
Produit exceptionnel -Charges exceptionnelles		
Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôt +Résultat exceptionnel -Participation des salariés -Impôts sur les bénéfices		
Résultat net de l'exercice		

Source : Béatrice et Francis Grand Guillot « Analyse financière », Edition galion, 4eme édition, Paris 2006, P55.

$$\text{CAF} = \text{EBE} + \text{Produits encaissable} - \text{charge décaissables}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

2. La Capacité d'Autofinancement

A. Définition

La capacité d'autofinancement représente le montant des ressources réelles (ou surplus monétaire) dégagées par l'activité de l'entreprise.

Cette capacité d'autofinancement est généralement affectée au maintien ou au développement du potentiel économique de l'entreprise.

Pour P. RAMAGE « Elle est définie aussi comme l'excédent des produits encaissables Sur les charges encaissables, et comme la somme des bénéfices de l'exercice et des charges Non calculées qui ne correspondent pas à des décaissements »⁵⁸

B. Utilité de la capacité d'autofinancement :

- Elle permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à générer des financements internes qui vont permettre la poursuite de l'activité et sa croissance, mais elle permet également de faire face au remboursement des dettes et à la rémunération des actionnaires.⁵⁹
- C'est un indicateur important d'autonomie financière, puisque le recours des entreprises aux financements externes dépend du niveau de la CAF.
- On l'utilise aussi pour évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser en se basant sur le rapport DMLT/CAF.
- D'après Elie COHEN, « la CAF est essentielle pour évaluer la rentabilité »

B.1 Le calcul de la capacité d'autofinancement

⁵⁸ RAMAGE P2001, « Analyse et diagnostic financier », Editions d'organisation, Paris, P13.

⁵⁹ ELIE COHEN2006 « analyse financière » ; Edition économie page 413

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des SIG. Elle peut être évaluée selon deux méthodes : la CAF peut être calculée à partir de L'EBE (soustractive) ou être reconstruite à partir du résultat de l'exercice (additive).

➤ **Selon la méthode soustractive (à partir de l'EBE)**

Pour déterminer la CAF à partir de l'EBE, il y'a lieu à ajouter tous les autres produits Susceptibles de donner lieu à un encaissement et de retrancher toutes les autres charges Susceptibles de donner lieu à un décaissement

Tableau N°=12 : Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de l'EBE

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ Transfert de charges d'exploitation
+ Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
+/- Quote-part d'opération en commun
+ Produits financiers (sauf reprises de provision)
- charges financières (sauf dotation aux amortissements et aux provisions)
+ Produits exceptionnels (sauf produits en cession d'immobilisation, subventions D'investissement virées au compte du résultat et reprises sur provisions)
- charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et Dotations exceptionnelles)
- participation des salariés aux résultats de l'entreprise
- impôt sur les bénéfices
= La capacité d'autofinancement (CAF)

Source : PIGET. P, « gestion financière de l'entreprise », Ed Economica 1998, page68

➤ **Selon la méthode additive : (à partir du résultat de l'exercice)**

La détermination de la CAF peut être réalisé par la méthode additive, à partir du résultat de l'exercice, en ajoutant les charges ne donnant pas lieu à décaissement et en déduisant les produits ne donnant pas lieu à encaissement.

$$\text{CAF} = \text{Résultat net} + \text{charges non décaissables} - \text{produits non encaissables}$$

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Tableau : Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de résultat net

Tableau N°=13 : Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de RN :

Résultat net

+ Dotations aux amortissements

+ Dotations aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelles)

- Reprises (d'exploitation, financières, exceptionnelles)

+ Valeurs nettes comptables des actifs cédés

- Produits de cession d'actifs

- Subventions d'investissement virées au compte de résulta

= la capacité autofinancement(CAF)

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

3. Détermination de l'autofinancement :

L'autofinancement correspond à la part des bénéfices qu'une entreprise conserve pour elle-même, après avoir réglé ses obligations financières vis-à-vis de ses partenaires (salariés, État, banques et actionnaires). Ces fonds, issus de son activité, permettent à

l'entreprise de financer ses projets ou investissements sans dépendre de ressources extérieures comme les emprunts ou les apports en capital.

Autofinancement brut = Capacité d'autofinancement – distribution dividendes mis en paiement au cours de l'exercice

Autofinancement Net = autofinancement brut – dotations aux amortissements (nettes de reprises)

Source : Cours L3 2023 ; Mme Amokrane UMMTO

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons tenté de définir et de présenter le rôle des indicateurs de l'équilibre financier ; et de cela nous avons déduit que l'analyse financière statique d'une entreprise permet d'étudier l'équilibre financier entre ses emplois et ses ressources ; elle consiste à comparer les différents postes du bilan, en calculant des rapports ou des différents significatives de sa structure financière et de sa Liquidité

Nous avons tenté aussi de présenter les principales étapes que l'entreprise suit afin de savoir comment le résultat a été formé et de mieux apprécier la rentabilité de l'entreprise.

Cette étude porte principalement sur l'analyse des soldes intermédiaires de gestion, complétée par un examen des principaux ratios financiers.

CHAPITRE III

GESTION ET ANALYSE DE LA SITUATION FINANCIERE DE L'ENTREPRISE ENIEM

Introduction :

Par le biais de notre stage pratique, au sein de l'entreprise ENIEM, située à Oued AISSI, Tizi-Ouzou.

Nous allons essayer d'appliquer l'analyse financière de manière précise, notamment en mettant en pratique ce que nous avons développé dans la partie théorique, afin de clore notre problématique et d'apporter des éléments de réponse à un certain nombre de questions posées au début de ce travail

Mais avant de terminer notre analyse, il convient de commencer par une présentation générale de la société ENIEM

I : Présentation et organisation de l'ENIEM :

1. Présentation générale de l'ENIEM :

L'entreprise nationale des industries de l'électroménager est issue de la restructuration de la société nationale de la fabrication et de montage de matériaux électrique (SONELEC), par décret présidentiel n° 83-19 du 02-01-1983, dont le siège social est à Tizi-Ouzou.

Elle est indépendante de l'Etat après la signature des statuts de l'autonomie holdings (SGP) mécaniques et électroniques (HOEMELEC).

L'ENIEM a été chargé de la production et de la commercialisation des produits électroménagers, et disposait à sa création de :

- Complexe d'appareil ménager (CAM) de Tizi-Ouzou entré en production en juin 1977.
- L'unité lampe de MOHAMADIA (ULM) entrée en production en Février 1979.

A. Le capital social et le patrimoine de l'entreprise :

Le 08/10/1989, l'ENIEM a été transformée juridiquement en société par actions, avec un capital 40.000.000.00 DA celui-ci a été augmenté à 70.000.000.00 DA dans le cadre des mesures d'assainissement arrêtées par la direction centrale du trésor public.

En juillet 1993, le capital de l'entreprise a été porté à 2 957 5000 000,00 DA.

Le capital social actuel est de 10 279 800 000,00 DA, détenu en totalité (100%) par la société gestion et de participation. « Industrie électron-domestique » (INDELEC) son siège est à Tizi-Ouzou depuis 1998, L'ENIEM est organisée en unités et à cette année que l'entreprise est certifiée par l'organisation internationale (AFAQ) : « Association Financière de l'Assurance Qualité ». L'ENIEM est dotée de :

- trois (03) unités de production qui sont : unité froid, unité cuisson, unité climatisation.
- une unité commerciale.
- une unité de prestation technique (UPT) et unité siège (Direction Générale).

B. Mission et objectifs de l'ENIEM :**➤ Mission de l'ENIEM :**

La mission de l'ENIEM est la fabrication, Le montage, Les développements et la commercialisation des appareils ménagers, le développement et la recherche dans le domaine des branches clés de l'électroménager notamment :

- Appareils de réfrigération
- Appareils de climatisation
- Appareils de cuisson
- Petits appareils ménagers (PAM).

➤ Objectif de l'ENIEM :

L'ENIEM s'est assigné plusieurs objectifs afin d'assurer un impact plus performant au niveau de ses fonctions à savoir :

- L'amélioration de la qualité des produits
- L'augmentation des capacités d'études et de développement
- L'amélioration de la maintenance d'outils de production et des installations
- La valorisation des ressources humaines
- La réduction des coûts et la relance d'autres sources de revenus
- L'augmentation du volume de production en corrélation avec les variations de la demande (marché local, externe)
- Le renforcement de sécurité du patrimoine et des installations
- La restriction comme processus irréversible et impératif à la suivie de l'entreprise
- Réduire les charges de structure
- Le placement de son produit à l'échelle internationale

C. La position de l'ENIEM sur le marché et sa politique qualité :

L'ENIEM à travers sa commercialisation de ses produits, arrive à les vendre sur le marché local et extérieur.

➤ Sur le marché local :

L'entreprise détient un pouvoir de vente de ses produits sur le marché national en possédant une clientèle très variée, actuellement l'ENIEM procède à l'ouverture de dépôts de ventes propres à elles dans plusieurs régions sur le territoire national, pour une meilleure implantation.

L'ENIEM détient des parts de marché qui varient entre 60 et 65% pour les réfrigérateurs et les cuisinières, 40% pour les climatiseurs et enfin 30% pour les sanitaires.

➤ Sur le marché extérieur :

L'exportation des produits vue l'importance des devises pouvant faire face au financement des importations en matières premières qui représentent 80% de tous les Achats.

L'ENIEM est la première entreprise Algérienne à être certifiée aux normes ISO 9002 EN 1998 ET ISO 9001/2003 et renouvelée en 2006 stipulant sa conformité aux normes internationales.

1. Organisation générale de l'ENIEM :

A. La direction générale :

La direction générale est chargée de définir la stratégie globale de l'entreprise (administration financière, investissement, politique sociale et organisationnelle).

Elle gère le portefeuille stratégique de l'entreprise et procède à l'élaboration des ressources financières d'ensemble ainsi qu'elle fournit aux autres structures un certain nombre de services communs (fiscalité, assurances...etc.)

La direction s'assure de contrôler le personnel, elle nomme et remplace les directeurs centraux et d'unités et elles approuvent aussi les propositions de nomination des cadres supérieurs.

La direction générale comprend six (06) directions centrales à savoir :

- Direction industrielle
- Direction du développement et de partenariat
- Direction des finances et comptabilité
- Direction des ressources humaines
- Direction de planification et de contrôle de gestion
- Direction de marketing et communication.

B. Unités de l'ENIEM

L'ENIEM est composée de trois (03) unités de production, une unité commerciale et une unité prestation technique.

► Les unités de production

Les unités de production sont indépendantes et susceptibles d'être et qui sont :

► Unité froid :

L'effectif de cette unité est de 1562 agents, procède des bâtiments industriels, ses fonctions principales sont :

- Injection plastique et polystyrène
- Transformation des tôles et tubes (presse-soudeuse-refend-âge)
- Traitement et revêtement de surface (peinture et plastification)
- Injection mousse polyuréthane (3 lignes)
- Thermoformage de plaque plastique
- Assemblage produit (montage final- 3 lignes)
- Unité (Air comprime- eau chaude-azote station de gaz cyclopentane- énergie-Électrique)
- Laboratoire d'essai produits chimiques- métallurgie
- Structure des soutien- maintenance de gaz-contrôle de qualité- études méthodes

► Unité cuisson :

L'effectif de cette unité est de 438 agents, le potentiel industriel de l'unité de cuisson est constitué des matières suivantes :

- Transformation de tôles et tubes (presse-soudeuse)
- Traitement et émaillage
- Tangage et chromage de composants métallique
- Assemblage de produits (montage final)
- Laboratoire d'essai produit
- Structure de soutien (maintenance zone études sur méthodes)

► Unité de climatisation :

Effectifs de l'unité 230. Le potentiel industriel de climatisation est constitué des matières suivantes :

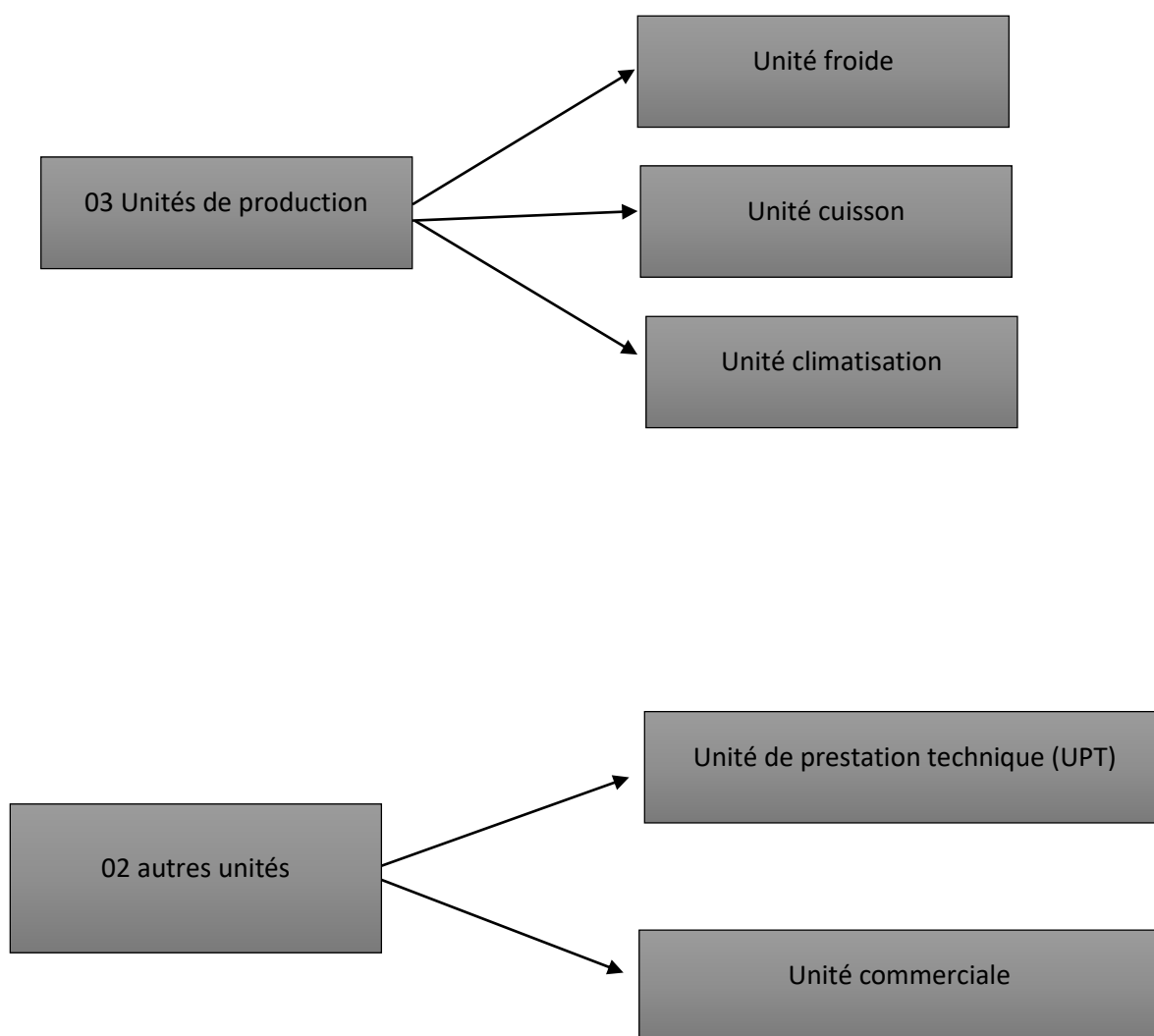
- Transformation de tôles et tubes (presse - soudeuse - plieuse...)
- Traitement et revêtement de surface (peinture)
- Assemblage produits (montage final) composé de lignes de montage (chaîne climatisation, stylo et fenêtre et chaîne pour autre produit RGB chauffe bain).
- Les capacités installées sont de 60 000 appareils par an. Pour les climatisations types fenêtre et Split système en deux équipes.
- Donneur de licence Air Conditionné (AC)- France 1977 cette unité procède également des capacités installés pour la fabrication de :
- Chauffage à gaz butane catalytique 50 000 appareils par an.
- Comptoir et armoires frigorifiques.

► Unité commerciale :

Elle est chargée de la commercialisation des produits fabriqués par les unités de production son effectif est de 213 agents.

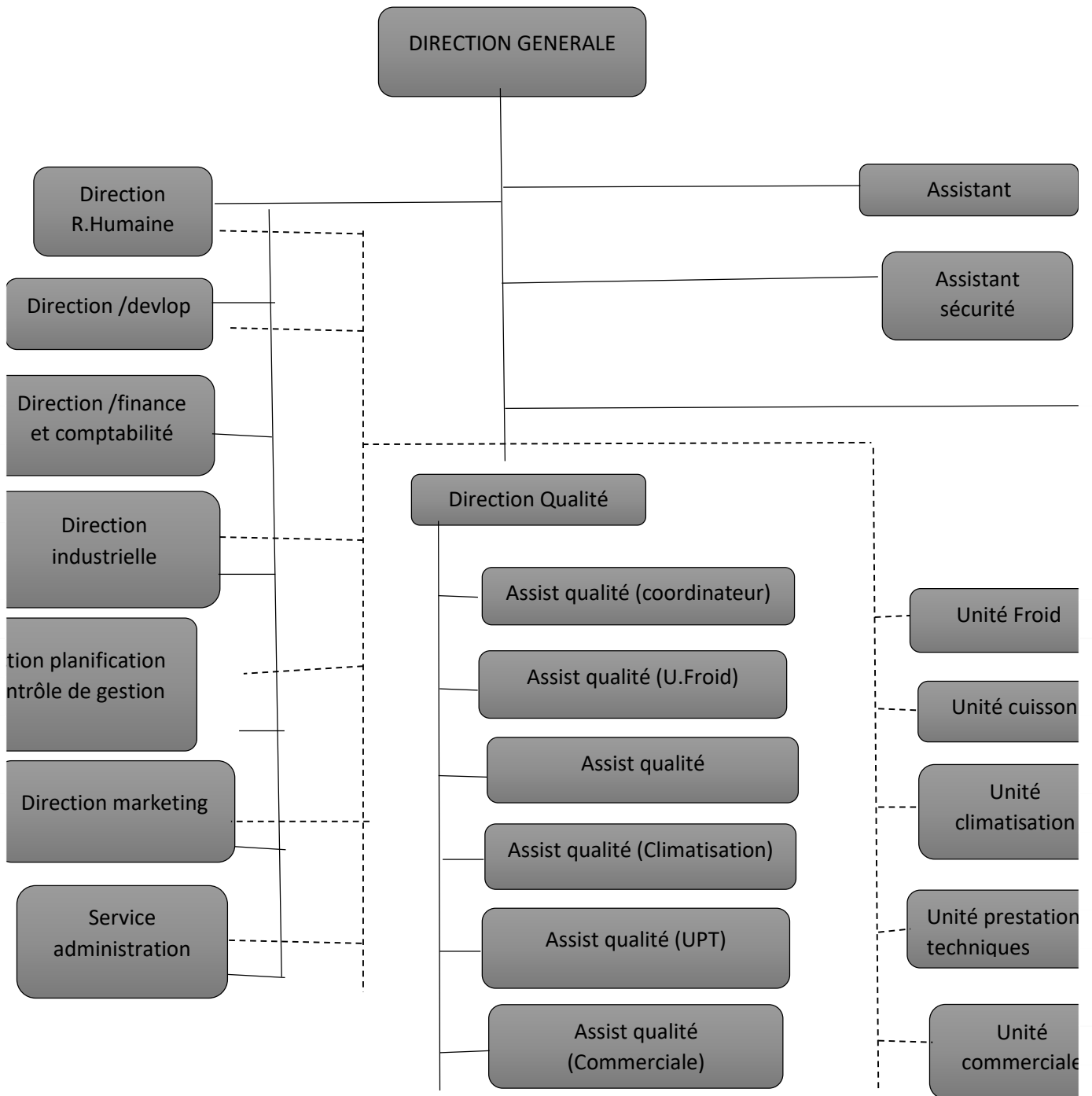
► Unité prestations techniques

Elle réalise des travaux ou prestations techniques pour le compte des autres unités ou pour des clients externes.

Schéma N°04 : Les activités de l'entreprise.

Source : Document interne de L'ENIEM

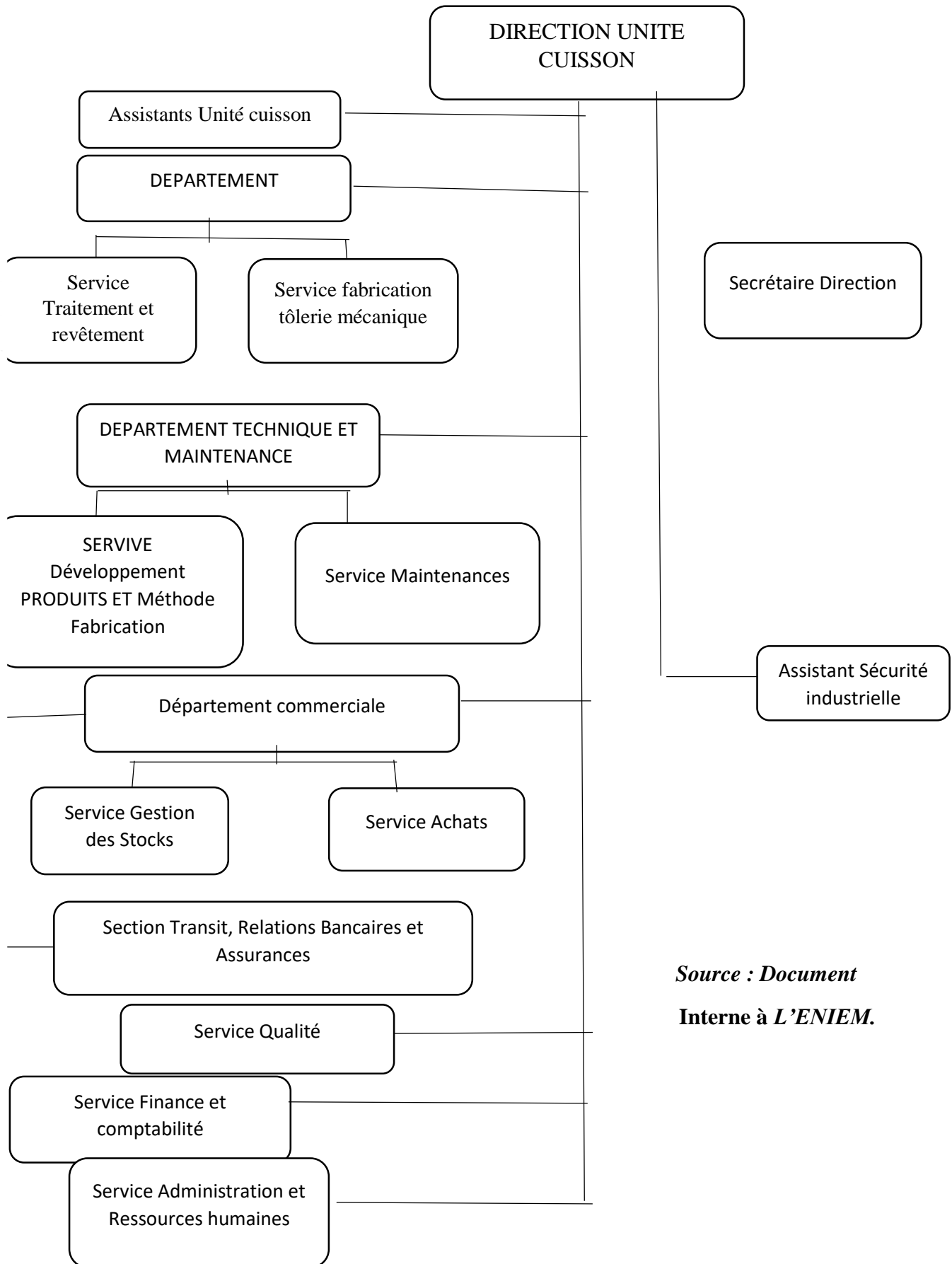
Schéma : L'organigramme général de L'ENIEM.



_____ Liaisons hiérarchiques
 Liaisons fonctionnelles

Source : Document interne de L'ENIEM

Schéma : Organigramme de l'unité Cuisson



*Source : Document
Interne à L'ENIEM.*

II : l'analyse de la situation financière de l'entreprise ENIEM.

Le bilan d'une entreprise ENIEM est un tableau qui nous renseigne sur la situation patrimoniale à une période donnée, en général la clôture des comptes. L'analyse de l'équilibre financier a pour but d'apprécier la structure de financement à travers le calcul des différents indicateurs tels que le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie (TN), d'une part, et le calcul des différents ratios d'autre part. Cette analyse permet de mieux cerner la notion de l'équilibre financier et de porter des jugements et des recommandations, dans le but d'avoir une véritable appréciation sur l'entreprise

1. Elaboration des bilans financiers à partir des bilans comptables.

A. Présentation des bilans financiers des années : 2018 ,2019 ,2020.

Pour effectuer cette analyse, il est nécessaire de commencer par la présentation des bilans financiers que nous avons construits à partir des bilans comptables. Cela nous permettra ultérieurement d'établir les bilans en grande masse.

Tableau N=°14 : Les emplois de L'ENIEM de l'exercice 2018 :

EMPLOIS	MONTANT
Valeur immobilisé	940432125,91
Immobilisations incorporelles	3 100 178,50
-Logiciels informatiques et assimilés	2 654 412,50
-Concessions et droits similaires, brevets, licences	445 766,00
Immobilisations corporelles	7 577 070 764,99
-Terrains	5 291 199 040,00
-Agencements et aménagements de terrain	345 562,07
-Bâtiments	1 807 509 470,46
-Installations techniques, matériel et outillage industrielle	443 696 112,86
-Autres immobilisations corporelles	34 320 579,60
Immobilisations en cours	510 110 885,52
Immobilisations financières	
-Titres de filiales	00,00
	00,00
Autres Immobilisations financières	
Prêts et autres actifs financiers non courants	607 646 372,49
-Dépôts et cautionnements versés	607 646 372,49

-Autres créances immobilisées	42 795 984,87
Impôts différés actif	564 850 387,62
	706 393 124,41
Valeur d'exploitation	3 639 182 181,01
Stocks et encours	3 639 182 181,01
-Stocks de marchandises	16 900 619,57
-Matières premières et fournitures	1 458 473 590,93
-Fournitures consommables	368 215 835,58
-Matières consommables	64 006 476,33
-Produits en cours	436 840 231,48
-Produits intermédiaires	17 779 641,99
-Produits finis	1 080 637 643,20
-Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)	1 964 027,31
-Stocks à l'extérieur	194 364 114,62
Valeur réalisable	2 789 334 896,41
Créances clients	1 697 263 282,61
-Clients	1 6/61 971 269,06
-Clients douteux	35 258 587,63
-Clients- produits non encore facturés	33 425,92
Autres débiteurs	1 017 981 958,87
Fournisseurs-débit : avance et acompte. Versés, RRR	9 128 995,55
Personnel et comptes rattachés	32 370 554,73
Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers	00,00
Groupe et associés	975 043 676,03
Débiteurs divers et créditeurs divers	1 438 732,56
Charges constatées d'avances	0,00
Impôts et assimilés	74 089 654,93
Etat, impôts sur les résultats	00,00
Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	74 089 654,93
Disponibilités et assimilés	746 207 748,11
Trésorerie	746 207 748,11
-Banque, établissements financiers et assimilés	405 867 388,42
-Caisse	583 573,86
-Régies d'avances et accreditifs	339 756 785,83
TOTAL GENERAL EMPLOIS	16 579 046 151,44

Source : doucement interne de l'entreprise ENIEM

Tableau N=°15 : Les ressources de L'ENIEM de l'exercice 2018

Ressources	Manant
Capitaux propres	9 166 966 641,08
Capital émis	13 124 531 337,69
-Capital social	10 279 800 000,00
-Dotations définitives	2 844 731 337,69
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	285 632 230,67
-Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)	285 632 230,67
Écart de réévaluation	137 475 497,97
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	-552 432 003,45
Autres capitaux propres - Report à nouveau	-3 828 240 421,80
Part de la société consolidant (1)	00,00
Part minoritaires (1)	00,00
Dettes à long et moyen terme	2 171 137 156,56
Emprunts et dettes financières	1 935 499 679,10
-Emprunts et dettes assimilés	1 935 499 679,10
Impôts (différés et provisionnés)	61 593 813,74
-Impôts différés passif	61 593 813,74
Provisions et produits comptabilisés d'avance	174 043 663,72
-Provisions pour pensions et obligations similaires	162 823 871,54
-Autres provisions pour charges - passifs non courants	5 828 833,25
-Subventions d'équipement	5 390 958,93
Dettes à court terme	5 240 942 353,80
Fournisseurs et comptes rattachés	1 238 019 034,60
-Fournisseurs de stocks et services	1 180 464 860,93
-Fournisseurs, effets à payer	00,00
-Fournisseurs d'immobilisations	26 209 723,49
-Fournisseurs factures non parvenues	31 344 450,18
Impôts	232 843 809,40
-Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	229 042 545,75
-Autres impôts, taxes et versements assimilés	3 801 263,65
Autres dettes	352 277 701,60
-Clients crédit. Avances reçues, RRR à Accor. Autres avoirs à établir	2 363 622,92
-Personnel et comptes rattachés	275 624 949,56
-Organismes sociaux et comptes rattachés	35 476 770,80
-Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers	17 096 660,18
-Etat, charges à payer et produits à recevoir (hors impôts)	7 569 472,54
-Groupe et associés	13 198 510,80

-Débiteurs divers et créditeurs divers	838 114,80
-Charges ou produits constatés d'avance et provisions	109 600,00
Trésorerie passif	3 417 801 808,20
-Concours bancaires courants	3 300 994 485,99
-Banque, établissements financiers et assimilés	116 807 322,21
-Instruments financiers dérivé	00,00
Total ressources	16 579 046 151,44

Source : doucement interne de l'entreprise ENEIEM

Tableau N=°16 : Les emplois de L'ENIEM de l'exercice 2019 :

Emploi	montant
Valeur immobilises	9 005 093 463,90
Immobilisations incorporelles	2 581 028,50
-Logiciels informatiques et assimilés	2 135 262,50
-Concessions et droits similaires, brevets, licences	445 766,00
Immobilisations corporelles	7 437 309 264,17
-Terrains	5 291 199 040,00
-Agencements et aménagements de terrain	0,00
-Bâtiments	1 693 023 654,08
-Installations techniques, matériel et outillage indus	412 674 091,24
-Autres immobilisations corporelles	40 412 478,85
Immobilisations en cours	456 943 508,73
Immobilisations financières	0,00
-Titres de filiales	0,00
Autres Immobilisations financières	569 036 372,49
Prêts et autres actifs financiers non courants	569 036 372,49
-Dépôts et cautionnements versés	4 185 984,87
-Autres créances immobilisées	564 850 387,62
Impôts différés actif	539 223 290,01
Valeur d'exploitation	2 945 920 789,19
Stock et encours	2 945 920 789,19
-Stocks de marchandises	23 206 440,23
-Matières premières et fournitures	1 177 947 341,31
-Fournitures consommables	366 443 114,97

-Matières consommables	60 158 621,16
-Produits en cours	454 768 739,61
-Produits intermédiaires	17 933 048,22
-Produits finis	748 451 184,97
-Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)	2 119 479,46
-Stocks à l'extérieur	94 892 819,26
Valeur réalisable	2 259 344 071,83
Créances clients	1 274 844 504,93
-Clients	1 181 117 014,64
-Clients douteux	93 657 090,29
-Clients- produits non encore facturés	70 400,00
Autres débiteurs	965 178 655,37
-Four. Débit. : avance. Et acompte. Versés, RRR	15 4 80 159,31
-Personnel et comptes rattachés	38 327 547,93
-Groupe et associés	906 287 618,44
-Débiteurs divers et créditeurs divers	4 579 366,65
-Charges constatées d'avances	00,00
Produits constatés d'avances	503 963,04
Impôts et assimilés	19 320 911,53
-Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	19 320 911, 530,00
Valeur disponible	1 795 434 233,99
Trésorerie	1 795 434 233,99
-Banque, établissements financiers et assimilés	1 794 455 071,99
-Caisse	979 162,00
-Régies d'avances et accreditifs	0,00
Total des emplois	6 005 792 558,91

Source : doucement interne de l'entreprise ENEIEM

Tableau N=°17 : Les ressources de L'ENIEM de l'exercice 2019

Ressources	Montant
Capitaux propres	8 520 776 129,07
Capital émis	13 124 531 337,69
Capital social	10 279 800 000,00
Dotations définitives	2 844 731 337,69
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	285 632 230,67
Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)	285 632 230,67
Écart de réévaluation	137 475 497,97

Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	-495 995 196,96
Autres capitaux propres - Report à nouveau	-4 530 867 740,30
Part de la société consolidant (1)	00 ,00
Part minoritaires (1)	00,00
Dettes à long et moyen terme	2 137 136 074,55
Emprunts et dettes financières	1 915 499 679,10
-Emprunts et dettes assimilés	1 915 499 679,10
Impôts (différés et provisionnés)	50 900 424,24
-Impôts différés passif	50 900 424,24
Provisions et produits comptabilisés d'avance	170 735 971,21
-Provisions pour pensions et obligations similaires	161 336 984,84
-Autres provisions pour charges - passifs non courants	4 164 602,62
-Subventions d'équipement	5 234 383,75
Dettes à court terme	5 347 880 355,29
Fournisseurs et comptes rattachés	712 705 673,69
-Fournisseurs de stocks et services	659 294 444,19
-Fournisseurs d'immobilisations	23 629 262,26
-Fournisseurs factures non parvenues	29 781 967,24
Impôts	246 124 789,14
-Etat, taxes sur le chiffre d'affaires	241 468 751,31
-Autres impôts, taxes et versements assimilés	4 656 037,83
Autres dettes	385 955 280,31
-Clients crédit. Avances reçues, RRR à Accor. Autres avoirs à établir	5 409 337,12
-Personnel et comptes rattachés	305 539 987,85
-Organismes sociaux et comptes rattachés	34 872 271,68
-Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers	17 778 477,33
-Etat, charges à payer et produits à recevoir (hors impôts)	7 303 462,50
-Groupe et associés	14 485 391,53
-Débiteurs divers et créditeurs divers	456 752,30
-Charges ou produits constatés d'avance et provisions	109 600,00
Trésorerie passif	4 003 094 612,15
-Concours bancaires courants	3 975 361 871,45
-Banque, établissements financiers et assimilés	27 732 740,70
-Instruments financiers dérivés	00,00
Total ressources	16 005 792 558,91

Source : doucement interne de l'entreprise ENEIEM

Tableau N=°18 : Les emplois de L'ENIEM de l'exercice 2020

Emploi	Montant
Valeur immobilisés	8 993 563 223,34
Immobilisations incorporelles	2 099 378,50
Immobilisations corporelles	7 596 454 455,48
-Terrains	5 291 199 040,00
-Bâtiments	1 604 120 451,49
-Installations techniques, matériel et outillage indus	664 224 880,85
-Autres immobilisations corporelles	36 910 083,14
Immobilisations en cours	130 585 633,30
Immobilisations financières	0,00
-Titres de filiales	0,00
-Autres titres de participation	00,00
Prêts et autres actifs financiers non courants	603 677 872,49
Impôts différés actif	660 745 883,57
Valeur d'exploitation	2 457 734 698,48
Stocks et encours	2 457 734 698,48
-Marchandises et Matières premières et fournitures	1 609 823 445,69
-Produits finis et encours	744 560 833,51
-Autres stocks	103 350 419,28
Valeur réalisable	903 458 409,88
Créances et emplois assimilés	903 458 409,88
-Client	426 823 913,85
-Autres débiteurs	101 149 627,78
-Impôts et assimilés	15 361 855,41
-Groupe et associés	360 123 012,84
Valeur disponible	2 576 711 595,66
Trésorerie	2 576 711 595,66
Total des emplois	14 931 467 927,36

Source : doucement interne de l'entreprise ENIEM

Tableau N=°19 : Les ressources de L'ENIEM de l'exercice de 2020

Ressources	Montant
Capitaux propres	6 376 630 845,06
Capital émis	13 124 531 337,69

-Capital non appelé	00,00
-Primes d'émission	00,00
-Réserves - Réserves consolidées (1)	285 632 230,67
-Écart de réévaluation	137 475 497,97
-Écart d'équivalence (1)	00,00
-Écart d'évaluation	00,00
-Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	-1 736 728 254,93
-Report à nouveau	-5 434 279 966,34
Dont :	
-Charges, pertes et produits non-inscrits au compte de résultats	-1 771 824 020,17
-Résultats non affectés	-3 662 455 946,17
Part de la société consolidant (1)	00,00
Part minoritaires (1)	00,00
Dettes à long et moyen terme	1 965 393 320,14
Emprunts et dettes financières	1 683 624 679,10
Impôts (différés et provisionnés)	42 592 532,44
Autres dettes non courantes	00 ;00
Provisions à long terme	234 098 300,03
Produits constatés d'avance à long terme	5 077 808,57
Dettes à court terme	6 589 443 762,16
Fournisseurs et comptes rattachés	1 448 405 747,06
Autres créditeurs	482 267 624,44
Groupe et associés	14 485 391,53
Autres dettes courantes	00,00
Trésorerie passif	4 601 724 250,25
Total des ressources	14 931 467 927,36

Source : doucement interne de l'entreprise ENIEM

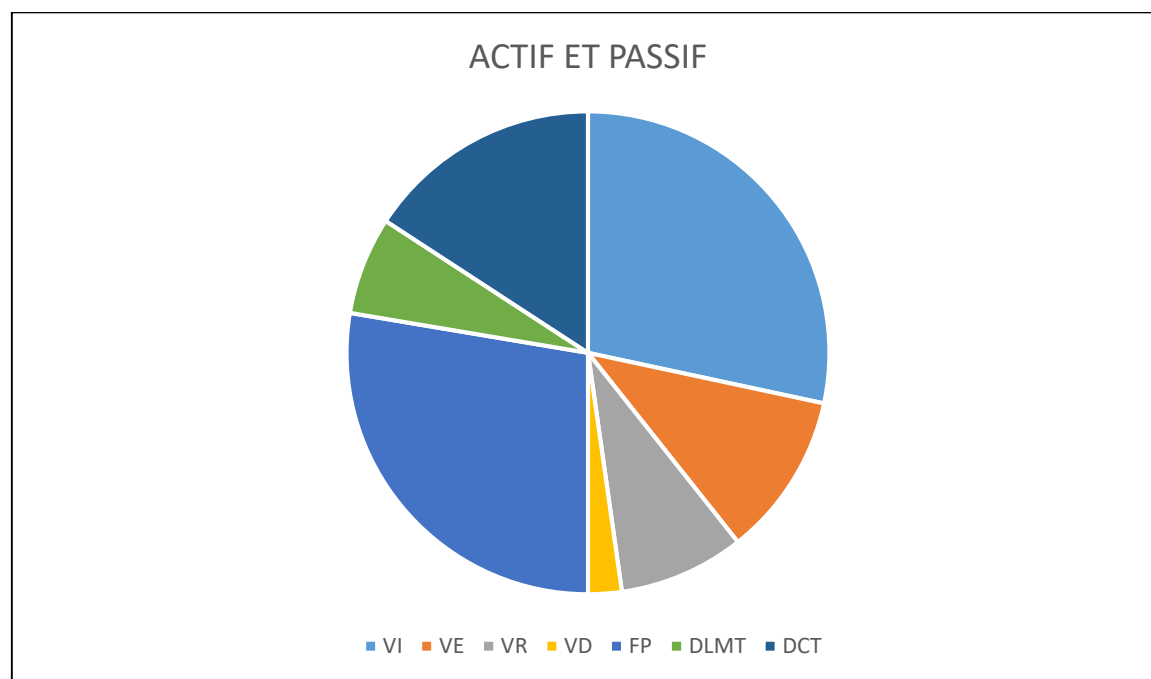
B. Présentation des bilans financiers condensés 2018, 2019,2020

Tableau N=°20 :Le bilan financier en grandes masses de 2018

Actif	Montant		Passif	Montant	
Valeur Immobilisés	9 404 321 325,91	56,72	Fonds propres	9 166 966 641,08	55,29
Valeur d'exploitation	3 639 182 181,01	21,95	DLMT	2 171 137 156,56	13,10
Valeur réalisable	2 789 334 896,41	16,83	DCT	5 240 942 353,80	31,61
Valeur disponible	746 207 748,11	04,50			
Total	16 579 046 151,44	100	Total	16 579 046 151,44	100

Sources : élaboré par nos soins

Graphique N=°01 : La présentation graphique de bilan 2018 en grandes masses :



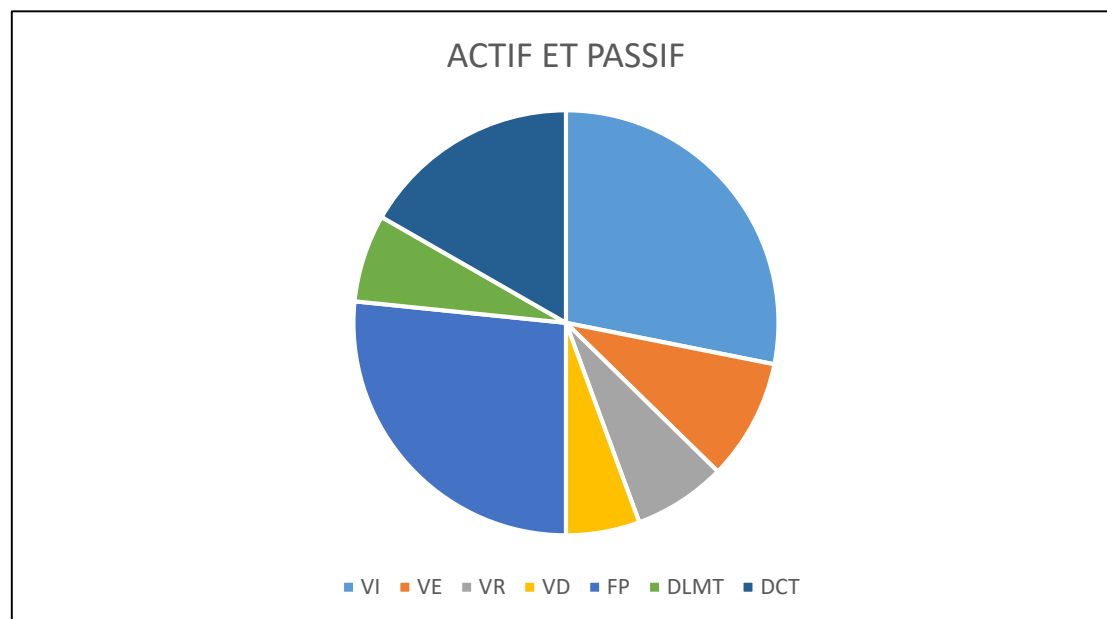
Sources : élaboré par nos soins

Tableau N=°21 : Le bilan financier en grandes masses de 2019

Actif	Montant		Passif	Montant	
Valeur immobilisés	9 005 093 463,90	56,26	Fonds propres	8 520 776 129,07	53,23
Valeur d'exploitation	2 945 920 789,19	18,41	DLMT	2 137 136 074,55	13,35
Valeur réalisables	2 259 344 071,83	14,12	DCT	5 347 880 355,29	33,42
Valeur disponibles	1 795 434 233,99	11,21			
Total	16 005 792 558,91	100	Total	16 005 792 558,91	100

Sources : Réalisé à partir du bilan financier de L'ENIEM pour (03) exercice. Élaboré par nos soins

Graphique N=°02 : La présentation graphique de bilan 2019 en grandes masses



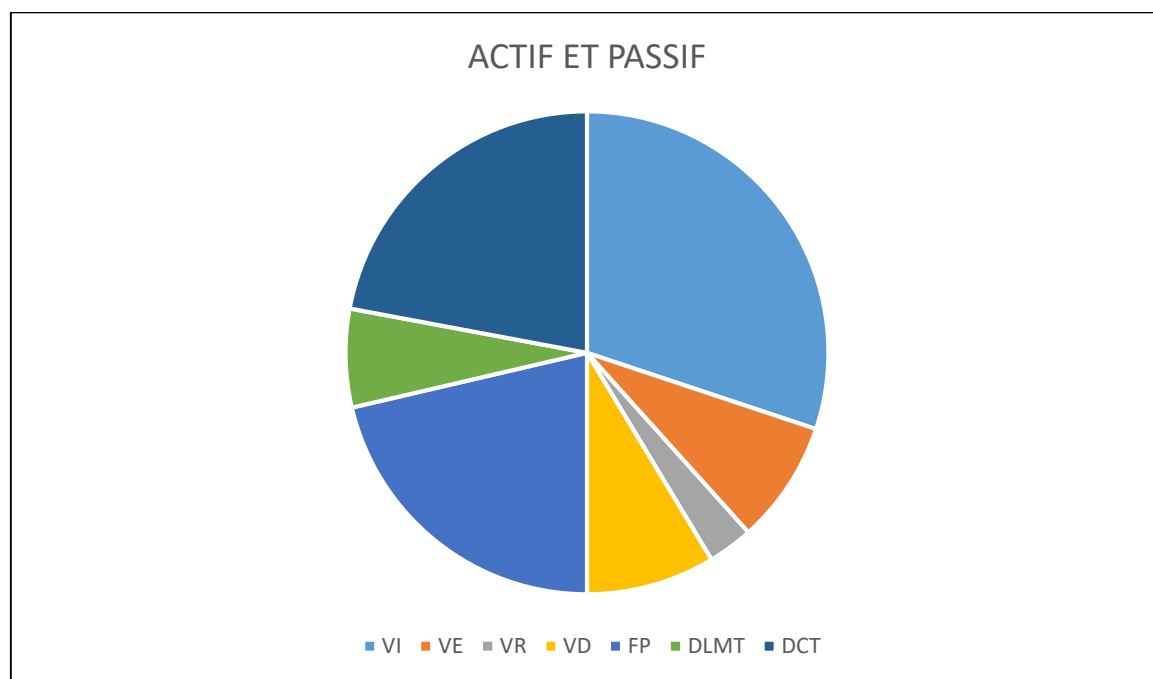
Sources : élaboré par nos soins

Tableau N=°22 : Le bilan financier en grandes masses de 2020

Actif	Montant		Passif	Montant	
Valeur immobilisés	8 993 563 223,34	60.23	Fonds propres	6 376 630 845,06	42.71
Valeur d'exploitation	2 457 734 698,48	16.46	DLMT	1 965 393 320,14	13.17
Valeur réalisable	903 458 409,88	06.05	DCT	6 589 443 762,16	44.12
Valeur disponible	2 576 711 595,66	17.26			
Total	14 931 467 927,36	100	Total	14 931 467 927,36	100

Source : élaboré par nos soins

Graphique N=°03 : La présentation graphique de bilan 2020 en grandes masses



Sources : élaboré par nos soins

- **Interprétation :**

- Les valeurs immobilisées

La part des immobilisations dans le bilan de l'entreprise pour les années 2018, 2019 et 2020 représente respectivement 56,72%, 56,26% et 60,23% ce qui prend un pourcentage important ce qui est justifié pour l'ENIEM qui est une entreprise industrielle.

- Les valeurs d'exploitation

Pour les 3 années 2018, 2019 et 2020 les valeurs d'exploitation sont en diminution qui représentent respectivement 21,95%, 18,41% et 16,46%, cette diminution est due à une baisse des produits finis (vente). Cependant les taux restent normaux car ils sont conformes à la norme qui exige que les taux des VE doivent être entre 20% et 30%.

- Les valeurs réalisables

Les taux des valeurs réalisables diminuent notamment en 2018 16,83% en 2019 14,12%, et en 2020 06,05% ceci est dû à la diminution des créances clients suite au recouvrement d'une bonne partie des créances détenues auprès de ses clients.

- Les valeurs disponibles

Le taux de valeur disponible est en augmentation, c'est 04,50% en 2018, 11,21% en 2019 et 17,26% en 2020 ceci est expliqué par la transformation des valeurs réalisables

- Les fonds propres

Nous constatons que les fonds propres sont diminués, ils sont à 55,29% en 2018, 53,23% en 2019 et 42,71% en 2020, l'entreprise a une faible capacité d'autofinancement pour les 3 années

- DLMT

Les DLMT représentent un taux de 13,16% en 2018, un taux 13,35% en 2019 et un taux de 13,17% en 2020.

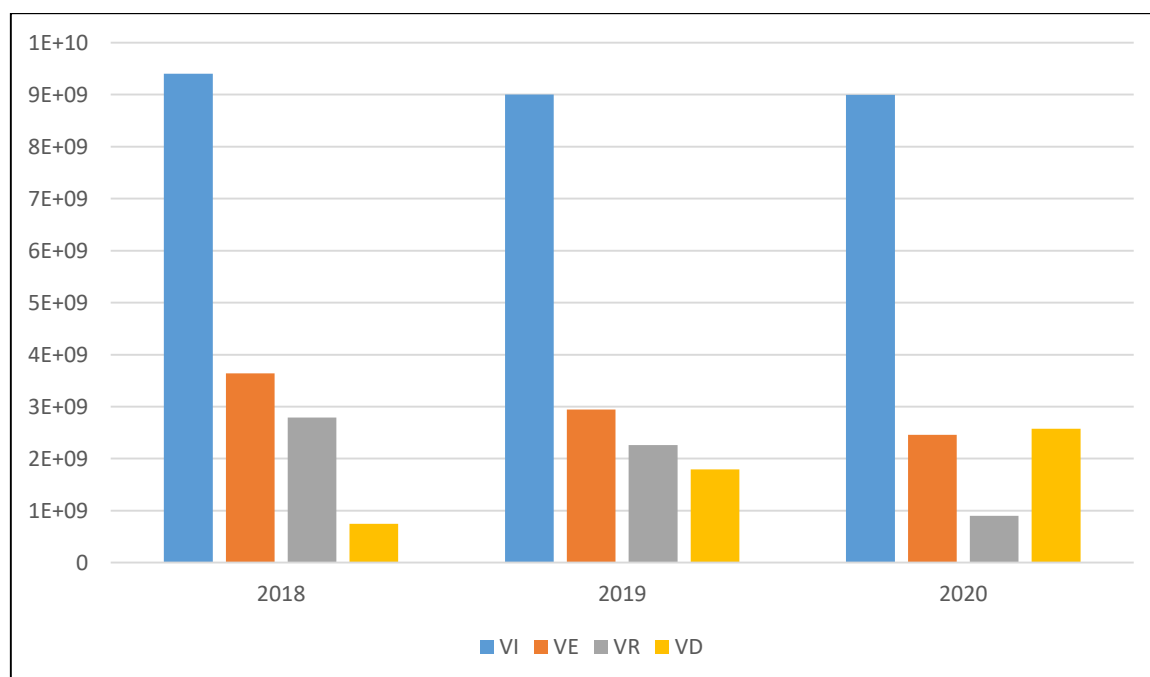
- DCT

Elles représentent u. Taux fort qui est de 31,61% en 2018 ,22,42 % en 2019 et 44,12% en 2020

Ce qui bien dire que l'entreprise support plus de charge.

Présentation graphique des actifs et passif des bilans financiers

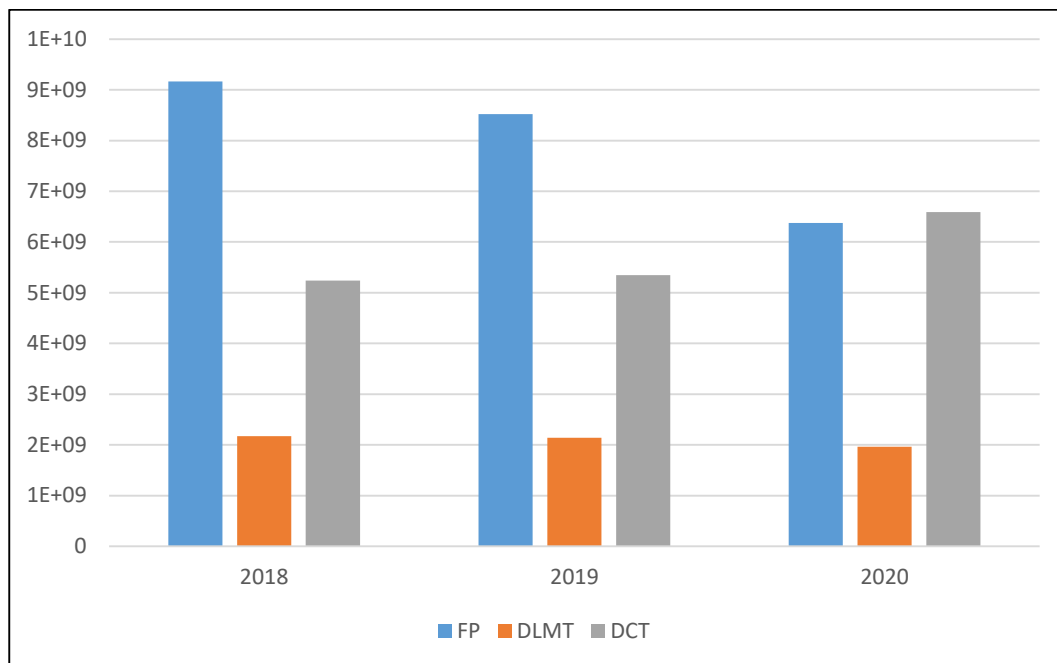
Graphique N=°04 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers.



Sources : élaboré par nos soins

Ces graphiques montrent clairement le niveau de chaque valeur pour chaque année, les valeurs immobilisées sont augmenté par apports aux valeurs de l'actif circulant.

Graphique N=°05 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers.



Source : réalisés par nos soins

Les valeurs de fonds propres sont augmentées par rapport aux valeurs des dettes (DCT ; DLMT) dans les deux premières années.

2 .L'analyse de la situation financière de L'ENIEM

A l'aide des résultats obtenus dans les bilans financiers, nous allons enchaîner par l'analyse de la structure financière moyennant les indicateurs de l'équilibre financier et les ratios.

1. L'analyse par les équilibres financiers

Dans cette section nous allons procéder à une analyse de la situation financière de L'ENIEM en calculant le Fonds de roulement, le Besoin en fonds de roulement et la Trésorerie Nette.

A. Analyse des équilibres a long terme (Fonds de roulements).

L'objet de cette sous-section est de calculer, étudier et analyser la marge de sécurité de L'ENIEM c'est-à-dire la partie des ressources permanentes qui financent l'actif circulant après couverture des emplois permanents.

1. Calcul du fond de roulement.

Calcul par le haut du bilan

$$FR = (FP + DLMT) - VI$$

Tableau N° 23 : calcul du FR le haut de bilan.

Année	2018	2019	2020
FP(1)	9 166 966 641,08	8 520 776 129,07	6 376 630 845,06
DLMT(2)	2 171 137 156,56	2 137 136 074,55	1 965 393 320,14
VI(3)	9 404 321 325,91	9 005 093 463,90	8 993 563 223,34
FR=(1) +(2)-(3)	1 933 782 471,73	1 652 818 739,72	-651 539 058,14

Source : Etablie par nos soins

Calcul par le bas de bilan :

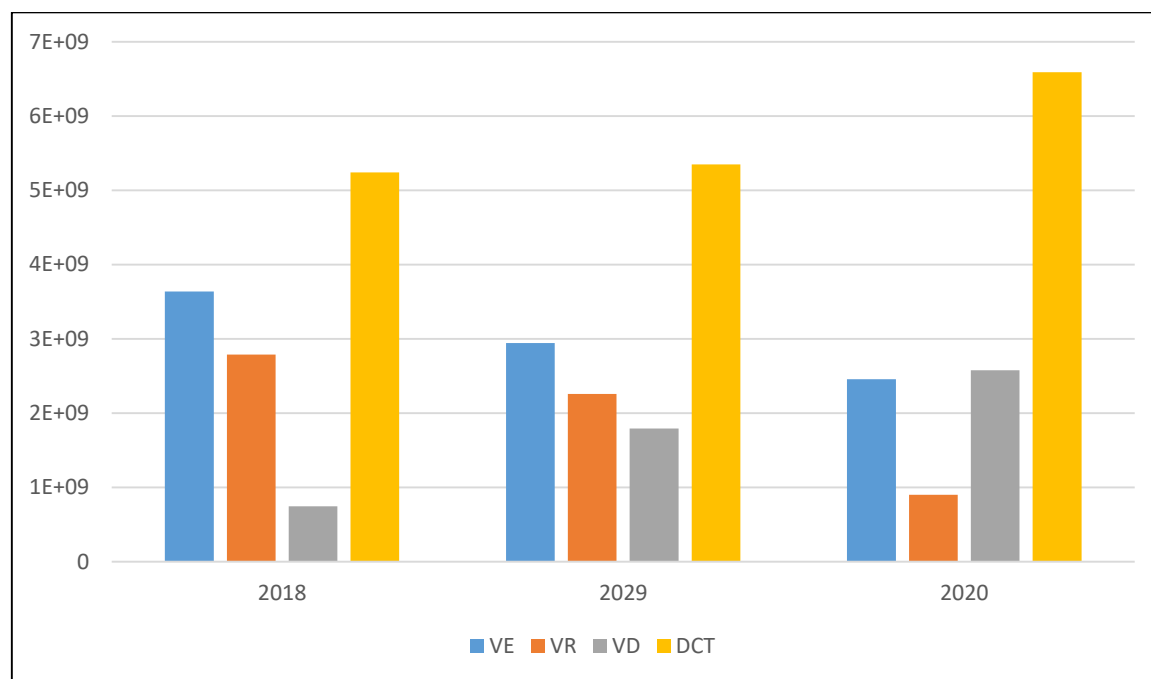
$$FR = (VE + VR + VD) - DCT$$

Tableau N° 24 : calcul du FR par le bas de bilan.

Désignation	2018	2019	2020
VE	3 639 182 181.01	2 945 929 789.19	2 457 734 698.48
VR	2 789 334 896.41	2 259 344 071.83	903 458 409.88
VD	746 207 748.11	1 795 434 233.99	2 576 711 595.66
DCT	5 240 942 353.80	5 347 880 355.29	6 589 443 762.16
FR = (VE+VR+VD)			
-	1933782471.73	1652818739.72	-651539058.14
DCT			

Source : Etablie par nos soins

Graphique=°06 : Présentation graphique de fonds de roulement.



Source : Etablie par nos soins

- **Interprétation**

Pour les 2 années 2018 et 2019 le FR est positif (1933782471,73) et (1652818739,72) l'entreprise ENIEM est en équilibre à long terme, ce qui veut dire que l'entreprise est en équilibre financier à long terme

Et pour l'année 2020 FR est négative (-651539058,14) donc l'ENIEM n'a pas un équilibre financier dans cette année

Calcul fonds de roulement propres (FRP) :

$$\text{FRP} = \text{CP} - \text{AI}$$

Tableau N=° 25 : calcul du FRP.

	2018	2019	2020
CP(1)	9 166 966 641,08	8 520 776 129,07	6 376 630 845,06
AI(2)	9 404 321 325,91	9 005 093 463,90	8 993 563 223,34

FRP=(1)-(2)	- 237 345 684 ,83	- 484 317 334,83	- 261 693 2378,28
--------------------	-------------------	------------------	-------------------

Source : Etablie par nos soins

- **Interprétation :**

L'entreprise a dégagé un fonds de roulement propre négatif pour les années 2018,2019, et 2020, cela implique que l'entreprise à financer pas ses immobilisations par ses propres ressources.

Calcul du fonds de roulement étranger (FRE) :

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

Tableau N=° 26 : calcul du FRE.

	2018	2019	2020
DLMT(1)	2 171 137 156,56	2 137 136 074,55	1 965 393 320,14
DCT(2)	5 240 942 353.80	5 347 880 355.29	6 589 443 762.16
FRP=(1) +(2)	7 412 079 510,36	7 485 016 429,84	8 554 837 082,3

Source : Etablie par nos soins

- **Interprétation :**

Le fond de roulement étranger est positif durant les trois années 2018,2019 et 2020 cependant il a connu une augmentation remarquable en 2020 dû à l'augmentation des dettes à court terme.

Calcul de fond de roulement net global :

$$\text{FRNG} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

Tableau N=° 27 : calcul du FRNG

	2018	2019	2020
VE(1)	3 639 182 181.01	2 945 929 789.19	2 457 734 698.48
VR(2)	2 789 334 896.41	2 259 344 071.83	903 458 409.88
VD(3)	746 207 748.11	1 795 434 233.99	2 576 711 595.66
FRNG=(1) +(2) +(3)	7 174 742 825,53	7 000 708 095,01	5 937 904 704,02

Source : Etablie par nos soin

Interprétation :

D'après les calculs effectués, nous remarquons que le fonds de roulement global est positif pour les trois années 2018,2019 et 2020 ce qui signifie l'importance des actifs circulant.

B .Analyse des Equilibres à court terme (Besoin en fonds de roulements) :

Cette section vise à étudier la partie de l'actif circulant qui est financé par la marge de sécurité

Le calcul de besoin fond de roulement :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

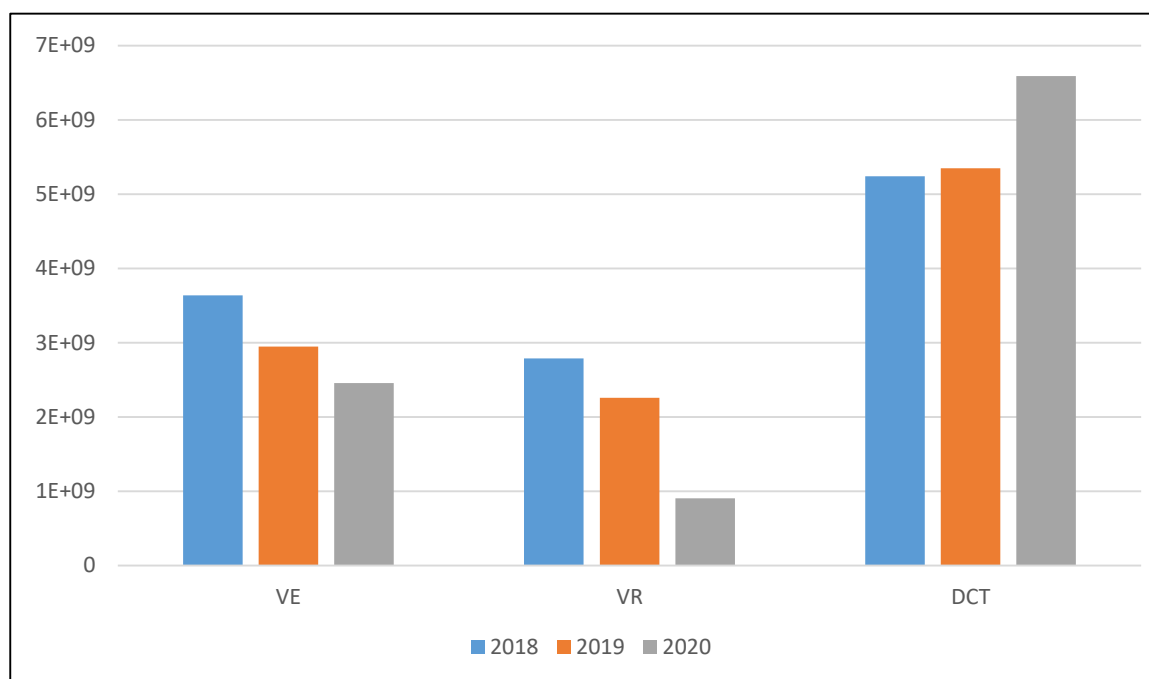
Tableau N=° 28 : calcul du BFR

DESTGNATION	2018	2019	2020
VE(1)	3 639 182 181.01	2 945 920 789.19	2 457 734 698.48
VR(2)	2 789 334 896.41	2 259 344 071.83	903 458 409.88
DCT(3)	5 240 942 353.80	5 347 880 355.29	6 589 443 762.16

BFR=(1) +(2)-(3)	1 187 574 723 ,62	-142 615 494 ,27	-3 228 250 653 ,8
-------------------------	-------------------	------------------	-------------------

Source : Etablie par nos soins

Graphique N=°07 : Présentation graphique de besoin en fond de roulement.



Source : Etablie par nos soins

- **Interprétation :**

Pour l'année 2018 l'entreprise ENIEM est en équilibre à court terme car le BFR est positif 1187574723,62 Et on constate que l'ENIEM a une bonne activité à court terme, pour les années 2019 et 2020 n'a pas en équilibre à court terme car le BFR est négative (-142615494,27) et (-3228250653,8) donc l'ENIEM n'a pas une Bonne activité à court terme.

C. Analyse des équilibres immédiats (Trésorerie nette)

Cette analyse examine l'ensemble des actifs rapidement transformables en liquidités pour le règlement des dettes à court terme, donc c'est la différence entre la somme des ressources dont dispose l'entreprise et la somme des besoins à couvrir. La trésorerie renseigne sur la solvabilité de l'entreprise.

$$TN = FR - BFR$$

Tableau N=° 29 : calcul du TN

Année	2018	2019	2020
FR(1)	1 933 782 471.73	1 652 818 739.72	-651 539 058.14
BFR(2)	1 187 574 723 ,62	-142 615 494 ,27	-3 228 250 653 ,8
TN = (1)- (2)	746 207 748, 11	1 795 434 233,99	-3 879 789 711,94

Source : Etablie par nos soins

- **Interprétation :**

Pour les deux premières années TN est positive, Ce qui signifie que le fonds de roulement couvre largement le besoin en fonds de roulement. L'entreprise dispose donc d'un excédent de liquidités à court terme. Cela reflète une bonne gestion financière et une capacité à faire face à ses engagements sans recourir à des financements bancaires à court terme.

Pour la dernière année TN négative, le FR ne couvre pas le BFR.

3. Analyse par la méthode des ratios :

Calcul du différents types de ratio des exercices 2018 2019 2020

1- Calcul des ratios de liquidité.

A- Ratios de liquidité générale

$$\text{Ratio de liquidité générale(RLG)} = AC / DCT$$

Tableau N=° 30 : calcul de ratio de liquidité générale.

	2018	2019	2020
AC (1)	7174724825,01	7000699095,01	5937904704,02
DCT (2)	5240942353,53	5347880355,29	6589443762,16
RLG=(1)/(2)	1,368	1,309	0,901

Source : Etablie par nos soins

- **Interprétation :**

Durant les deux exercices 2018,2019, on remarque que le ratio de liquidité générale est largement supérieurs à 1 (>1), ce qui traduit que les dettes à court terme sont couvertes par l'actif circulant d'où l'entreprise a une marge de sécurité sur les dettes à forte exigibilité ; et contraire pour exercice 2020.

B-Ratio de liquidité réduite :

$$\text{Ration de liquidité réduite(RLR)} = \text{VR} + \text{VD} / \text{DCT}$$

Tableau N=° 31 : calcul de ratio de liquidité réduite.

	2018	2019	2020
VD (1)	746207748,11	1795434233,91	2576711595,66
VR (2)	2789334896,41	2259344071,83	903458409,88
DCT (3)	5240942353,80	5347880355,29	6589443762,16
RLR= (1) +(2) /(3)	0,674	0,758	0,528

Source : Etablie par nos soins

Interprétation

D'après l'analyse faite durant les trois années d'exercices, on remarque que le ratio obtenu est supérieur à 0.5 (>0.5), ce qu'est dû aux concours bancaires, donc l'entreprise ENIEM peut respecter ses échéances sans procéder à la vente de ses stocks.

C- Ratio de liquidité immédiate

$$\text{Ratio de liquidité immédiate(RLI)} = \text{VD/DCT}$$

Tableau N=°32 : calcul de ratio de liquidité immédiate.

	2018	2019	2020
VD (1)	746207748,11	1795434071,83	2576711595,66
DCT (2)	5240942353,80	5347880355,29	6589433762,16
RLI=(1)/(2)	0,1423	0,3357	0,3910

Source : Etablie par nos soins

- **Interprétation :**

Durant la durée le ratio de liquidité immédiate est inférieur à 1 ceci veut dire que l'entreprise n'a pas la capacité de faire face à ses dettes à court terme immédiatement et les régler à partir des valeurs disponibles seulement, alors l'entreprise n'est pas solvable immédiatement.

2-Calcul les ratios de solvabilité.

A- Ratio de solvabilité générale.

$$\text{Ratio de solvabilité générale(RSG)} = \text{sommes des actifs} / \text{sommes des dettes}$$

Tableau N=° 33 : calcul de ratio de solvabilité générale.

	2018	2019	2020
Sommes des actifs (1)	16 579 046 151,44	16 005 792 558,91	14 931 467 927,36
Sommes des dettes (2)	7 412 097 510,36	7 485 016 429,84	8 554 837 082,3
RSG=(1)/(2)	2,24	2,14	1,75

Source : Etablie par nos soins

- **Interprétation :**

Pour le ratio de solvabilité générale, l'entreprise ENIEM présente du montant supérieur à 1 pour les 3 années 2018(2,24) ,2019(2,14) et 2020(1,75). Ceci signifie que l'entreprise arrive à honorer ses engagements et à rembourser ses dettes à terme. C'est-à-dire que ses actifs arrivent à ouvrir la totalité de ses dettes.

B- Ratio de solvabilité financière.

$$\text{Ratio de solvabilité financiers(RSF)} = \text{CP/Totale dettes}$$

Tableau N=° 34 : calcul de ratio de solvabilité financière.

	2018	2019	2020
CP	9 166 966 641,08	8 520 776 129,07	6 376 630 845,06
Totale dettes	7 412 097 510,36	7 485 016 429,84	8 554 837 082,3
RSF= CP/Totale dettes	1,24	1,14	0,75

Source : Etablie par nos soins

- **Interprétation**

Entre 2018 et 2020, le ratio de solvabilité financière de l'ENIEM a connu une baisse continue, passant de 1,24 % à 0,75 %. Ce niveau très bas met en évidence une grande dépendance à la dette et une vulnérabilité structurelle préoccupante. L'entreprise ne dispose que d'une très faible proportion de capitaux propres pour couvrir ses engagements à long terme, ce qui constitue un risque important pour sa stabilité financière et sa pérennité.

II- L'analyse de la trésorerie par le tableau des flux de trésorerie (TFT) ET tableau du compte de résultats

1. Présentation et interprétation de tableau des flux de trésorerie de l'année 2018

Tableau N=°35 : Tableau des flux de trésorerie de l'année 2018

DESIGNATION	Montant au 31/12/2018
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	
Encaissements reçus des clients (A1)	5 028 463 673,22
Recettes clients	5 028 463 673,22
Autres recettes	00,00
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel (A2)	5 085 581 457,25
Sommes versées aux fournisseurs	3 795 954 914,90
Sommes versées au personnel	1 289 626 542,35
Autres flux liés à l'activité opérationnelle (A3)	-70 889 512,60
Encaissements	181 600 722,86
Décaissements	252 490 235,46
Flux inter unités (A4)	131 236 277,98
Encaissements	7 039 431 783,08
Décaissements	6 908 195 505,10
Intérêts et autres frais financiers payés (A5)	304 380 379,49
Agios sur découvert bancaire	5 338 208,19
Intérêts sur emprunts bancaires	242 785 686,40
Frais de banque et recouvrement	486 728,77
Commissions sur Crédoc- Remdoc- T/L	37 521 233,10
Commissions sur cautions et avals	13 741 336,61
Autres frais financiers et commissions	4 507 186,42
Impôts et taxes payés (A6)	181 647 989,31
TAP	50 709 403,00
TVA	116 318 434,00
Taxe foncière	1 975 887,00
Taxe s/déstockage déchets et rebus	7 584 444,00
Autres impôts et taxes	5 059 821,31
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires AI = (A1+A3+A4) - (A2++A5+A6)	-482 799 387,45
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires AII = (A7-A8)	-49 277 391,71
Encaissements (A7)	0,00
Décaissements (A8)	49 277 391,71
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A) = AI + A2	-532 076 779,16
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement	
Décaissements sur acquisition d'immobilisation. Corporelles ou incorporelles (B1)	130 783 630,99
	00,00

Encaissements sur cessions d'immobilisation. Corporelles ou incorporelles (B2)	00,00
Décaissements sur acquisitions d'immobilisation financières (B3)	00,00
Dépôts et cautionnements décaissés (B4)	00,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières (B5)	00,00
Dépôts et cautionnements restitués (B6)	00,00
Intérêts encaissés sur placements financiers (B7)	
Dividendes et quote-part des résultats reçus (B8)	
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B) = (B2+B5+B6+B7+B8)-(B1+B3+B4)	-130 783 630,99
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	
Encaissements suite à l'émission d'actions (C1)	
Dividendes et autres distributions effectués (C2)	
Encaissements provenant d'emprunts (C3)	5 416 729 000,00
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées (C4)	5 320 841 776,13
Flux de trésorerie provenant des activités de financement © = (C1+C3)-(C2+C4)	95 887 223,87
Incidences des var. des tx de change sur liquidités et quasi - liquidités (D)	
Variation de trésorerie de la période (A+B+C+D)	-566 973 186,28
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	973 424 148,56
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	406 450 962,28
Variation de trésorerie de la période	-566 973 186,28

Interprétation :

✓ La première rubrique concerne les flux liés à l'activité opérationnelle, qui présentent un solde négatif de 532 076 779,16 DA, principalement en raison des encaissements effectués par les clients lesquels sont inférieurs aux décaissements versé aux fournisseurs.

✓ la deuxième rubrique représente les flux issus de l'activité d'investissement, ce dernier est négatif d'un montant de 130783630.99, ce montant s'explique par le fait que l'entreprise à décaissé 130783630.99 pour l'acquisition des immobilisations corporelles ou incorporelles.

✓ La troisième rubrique porte sur les flux provenant des activités de financement, enregistrant un solde positif de 95 887 223,87 DA. Ce montant s'explique par le fait que

l'entreprise a reçu de nouveaux financements pour 95887223.87, et en contrepartie, elle n'a procédé à aucun remboursement d'emprunt ou d'autres dettes.

Des trois types de flux ont engendré à la fin de l'année 2018 une variation négative de la trésorerie d'une valeur de 566973186,28.

Tableau N=°36 : Tableau des flux de trésorerie de l'année 2019

DESIGNATION	Montant au 31/12/2019
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	
Encaissements reçus des clients (A1)	5 829 371 798,14
Recettes clients	5 829 371 798,14
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel (A2)	4 815 226 988,19
Sommes versées aux fournisseurs	3 511 316 290,28
Sommes versées au personnel	1 303 910 697,91
Autres flux liés à l'activité opérationnelle (A3)	8 753 728,61
Encaissements	60 554 057,83
Décaissements	51 800 329,22
Flux inter unités (A4)	37 252 299,31
Encaissements	5 546 919 308,40
Décaissements	5 509 667 009,09
Intérêts et autres frais financiers payés (A5)	226 522 337,89
Agios sur découvert bancaire	28 707 807,01
Intérêts sur emprunts bancaires	139 932 710,96
Frais de banque et recouvrement	454 572,67
Commissions sur Crédoc-Remdoc- T/L	21 991 829,08
Commissions sur cautions et avals	13 776 942,61
Autres frais financiers et commissions	21 658 475,56
Impôts et taxes payés (A6)	52 026 781,86
TAP	47 793 237,00
TVA	0,00
Taxe foncière	1 920 335,00
Taxe s/déstockage déchets et rebus	
Autres impôts et taxes	2 313 209,86

Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires AI = (A1+A3+A4) - (A2+A5+A6)	781 601 718,12
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires AII = (A7-A8)	91 179 918,33
Encaissements (A7)	117 078 824,57
Décaissements (A8)	25 898 906,24
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A) = AI + A2	872 781 636,45
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement	
Décaissements sur acquisition d'immobilisation. Corporelles ou incorporelles (B1)	51 701 614,01
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières (B5)	2 643 185,00
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B) = (B2+B5+B6+B7+B8) - (B1+B3+B4)	-49 058 429,01
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	
Encaissement provenant d'emprunts (C3)	805 000 000,00
Remboursement d'emprunts ou d'autres dettes assimilées (C4)	1 095 517 043,81
Flux de trésorerie provenant des activités de financement ©=(C1+C3)-(C2+C4)	-290 517 043,81
Incidences des var. des tx de change sur liquidités et quasi - liquidités (D)	
Variation de trésorerie de la période (A+B+C+D)	533 206 163,63
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	406 450 962,28
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	939 657 125,91
Variation de trésorerie de la période	533 206 163,63

Interprétation :

✓ Premier rubrique représente les flux issus liés de l'activité opérationnelle, ce dernier est positif d'un montant de 872781636,45, ceci est dû principalement aux

encaissements reçus de clients qui sont supérieurs aux décaissements versés aux fournisseurs.

✓ Deuxième rubrique représente les flux issus de l'activité d'investissement, ce dernier est négatif d'un montant 49058429.01 ce montant s'explique par le fait que l'entreprise à décaissé 49058429.01 pour l'acquisition des immobilisations corporelles ou incorporelles.

✓ troisième rubrique représente les flux provenant des activités de financement, elle est négative d'un montant 290517043,81. Ce montant s'explique par le fait que l'entreprise à procéder aux remboursements de ses emprunts ou autre dettes a 290517043,81, et en contrepartie l'entreprise n'a reçu aucun financement nouveau.

Des trois types de flux ont engendré à la fin de l'année 2019 une variation positive de la trésorerie d'une valeur de 533206163,63.

Tableau N=°37 : Tableau des flux de trésorerie de l'année 2020

DESIGNATION	Montant au 31/12/2020

Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	
Encaissements reçus des clients (A1)	4 137 615 839,15
Recettes clients	4 137 615 839,15
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel (A2)	3 417 857 812,70
Sommes versées aux fournisseurs	2 284 259 910,44
Sommes versées au personnel	1 133 597 902,26
Autres flux liés à l'activité opérationnelle (A3)	19 242 853,04
Encaissements	83 927 432,70
Décaissements	64 684 579,66
Flux inter unités (A4)	25 323 615,01
Encaissements	4 796 719 533,58
Décaissements	4 771 395 918,57
Intérêts et autres frais financiers payés (A5)	836 057 957,10
Agios sur découvert bancaire	63 659 335,70
Intérêts sur emprunts bancaires	713 783 589,67
Frais de banque et recouvrement	404 313,87
Commissions sur Crédoc-Remdoc- T/L	34 556 613,63
Commissions sur cautions et avals	16 242 205,60
Autres frais financiers et commissions	7 411 898,63
Impôts et taxes payés (A6)	52 040 489,36
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires AI = (A1+A3+A4) - (A2+A5+A6)	-123 773 951,96
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires AII = (A7-A8)	-1 333 636,60
Encaissements (A7)	0,00
Décaissements (A8)	1 333 636,60
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A) = AI + A2	-125 107 588,56
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement	
Décaissements sur acquisition d'immobilisation corporelle ou incorporelle (B1)	50 193 436,35
Encaissements sur cessions d'immobilisation. Corporelles ou incorporelles (B2)	
Décaissements sur acquisitions d'immobilisation financières (B3)	

Dépôts et cautionnements décaissés (B4)	
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières (B5)	19 612 947,84
Dépôts et cautionnements restitués (B6)	
Flux de trésorerie provenant des activités de financement	
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées (C4)	4 086 382 898,19
Flux de trésorerie provenant des activités de financement © = (C1+C3)-(C2+C4)	93 828 474,35
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	939 657 125,91
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice	877 797 523,19
Variation de trésorerie de la période	-61 859 602,72

Source : doucement interne de l'entreprise ENIEM

Interprétation :

✓ Première rubrique représente les flux issus de l'activité opérationnelle, ce dernier est négatif d'un montant de 125107588,56. Ceci est dû principalement aux encaissements reçus des clients qui sont inférieurs aux décaissements versés aux fournisseurs.

✓ La deuxième section porte sur les flux provenant des activités d'investissement, affichant un solde négatif de 30 580 488,5. Ce montant s'explique par un décaissement de 30 580 488,5 effectué par l'entreprise pour l'acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles

✓ Troisième rubrique représente les flux provenant des activités de financement, elle est positif d'un montant de 93828474,35. Ce montant s'explique par le fait que l'entreprise à reçu de nouveaux financement pour 93828474,35, et en contrepartie, elle n'a procédé à aucun remboursement d'emprunt ou d'autres dettes.

Les trois types de flux ont engendré à la fin de l'année 2020 une variation négative de la trésorerie et d'une valeur de 61859602,72.

2. Présentation et interprétation de tableau de comptes de résultats TCR :**Tableau N=°38 : Présentation tableau des comptes de résultats 2018.**

N=°	Désignation	Note	Débit
Cpt			

70	Ventes et produits annexes (ou chiffre d'affaires)	4 839 862 730,76
72	Variation stocks produits finis et en cours	-324 407 004,20
73	Production immobilisée	1 317 837,53
74	Subventions d'exploitation	4 516 773 564,09
	I. Production de l'exercice	3 214 195 203,68
60	Achats consommés	158 043 816,91
	Services extérieurs et autres consommations	
61	Services extérieurs	20 740 865,28
62	Autres services extérieurs	137 302 951,63
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE	3 372 239 020,59
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)	1 144 534 543,50
63	Charges de personnels	1 344 706 185,22
	Impôts, taxes et versements assimilés	79 281 201,86
75	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	-279 452 843,58
65	Autre produits opérationnels	37 467 207,30
78	Autres charges opérationnelles	61 429 272,99
68	Dotations aux amortissements, Provisions et PV	251 059 770,38
	Reprise sur pertes de valeur et provisions	151 425 462,49
76	V - RESULTAT OPERATIONNEL	-403 049 217,16
66	Produits financiers	20 017 412,66
	Charges financières	192 964 505,56
	VI - RESULTAT FINANCIER	-172 947 092,90
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)	-575 996 310,06
695	<u>Impôts exigibles sur résultats ordinaires</u>	10 000,00
698	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des AC	10 000,00
	Autres impôts sur les résultats	00
692	<u>Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires</u>	-23 574 306,61
693	Imposition différée actif	-12 859 448,63
	Imposition différée passif	-10 714 857,98
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	4 725 683 646,54
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	5 278 115 649,99
		-552 432 003,45

77	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES		
67	ORDINAIRES		0,00
	Eléments extraordinaires (produits)		0,00
	Eléments extraordinaires (charges)		0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		-552 432 003,45
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)		
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)		
	Dont part des minoritaires (1)		
	Part du groupe (1)		

Source : doucement interne de l'entreprise ENEIE

Tableau N=°39 Présentation du tableau des comptes de résultats 2019.

N° du Cpt	Désignation	Note	Débit
	Ventes et produits annexes (ou chiffre d'affaires)		4 923 249 462,88
	Variation stocks produits finis et en cours		-276 716 340,99
	Production immobilisée		1 135 212,63
	Subventions d'exploitation		
	I. Production de l'exercice		4 647 668 334,52
	Achats consommés		3 204 417 533,77
	Services extérieurs		46 829 356,61
	Autres services extérieurs		94 894 297,81
	II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE		3 346 141 188,19
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		1 301 527 146,33
	Charges de personnels		1 380 525 176,07
	Impôts, taxes et versements assimilés		79 386 228,01
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-158 384 257,75

Autre produits opérationnels	188 448 365,68
Autres charges opérationnelles	59 094 406,17
Dotations aux amortissements, Provisions et PV	279 956 654,88
Reprise sur pertes de valeur et provisions	31 704 433,91
V - RESULTAT OPERATIONNEL	-277 282 519,21
Produits financiers	12 174 664,48
Charges financières	74 400 897,33
VI - RESULTAT FINANCIER	-62 226 232,85
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)	-339 508 752,06
<u>Impôts exigibles sur résultats ordinaires</u>	10 000,00
Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des AC	10 000,00
Autres impôts sur les résultats	
<u>Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires</u>	156 476 444,90
Imposition différée actif	167 169 834,40
Imposition différée passif	-10 693 389,50
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	4 879 995 798,59
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	5 375 990 995,55
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	-495 995 196,96
Eléments extraordinaires (produits)	0,00
Eléments extraordinaires (charges)	0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-495 995 196,96
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE	
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)	
XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)	
Dont part des minoritaires (1)	
Part du groupe (1)	

Tableau N=°40 : Présentation du tableau des comptes de résultats 2020.

Désignation	Note	Montants 31/12/2020	au
Ventes et produits annexes (ou chiffre d'affaires)		2 948 923 498,37	
Variation stocks produits finis et en cours		-417 135 669,29	
Production immobilisée		319 745,75	
Subventions d'exploitation		00	
I. PRODUCTION DE L'EXERCICE		2 532 107 574,83	
Achats consommés		1 885 174 974,94	
Services extérieurs		142 513 216,63	
Autres services extérieurs			
II. CONSOMMATION DE L'EXERCICE		2 027 688 191,57	
III - VALEUR AJOUTEE		504 419 383,26	
D'EXPLOITATION (I - II)			
Charges de personnels		1 229 429 758,54	
Impôts, taxes et versements assimilés		88 996 214,39	
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-814 006 589,67	
Autre produits opérationnels		94 005 520,55	
Autres charges opérationnelles		51 040 337,68	
Dotations aux amortissements, Provisions et PV		809 008 310,07	
Reprise sur pertes de valeur et provisions		13 635 729,37	
V - RESULTAT OPERATIONNEL		-1 566 413 987,50	
Produits financiers		13 670 181,86	
Charges financières		313 814 934,65	
VI - RESULTAT FINANCIER		-300 144 752,79	
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT		-1 866 558 740,29	
IMPÔTS (V + VI)			
<u>Impôts exigibles sur résultats ordinaires</u>		0,00	
Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des AC		0,00	
Autres impôts sur les résultats		0,00	
<u>Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires</u>		-129 830 485,36	
Imposition différée actif		-129 830 485,36	

Imposition différée passif	
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	2 653 419 006,61
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	4 390 147 261,54
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	-1 736 728 254,93
Eléments extraordinaires (produits)	0,00
Eléments extraordinaires (charges)	0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-1 736 728 254,93
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)	
XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)	
Dont part des minoritaires (1) Part du groupe (1)	

Interprétation :**➤ PRODUCTION DE L'EXERCICE :**

Sur la période 2018–2020, l'entreprise ENEIEM a enregistré une évolution irrégulière de sa production, avec une forte progression en 2019 estimée à 44 %, suivie d'un repli significatif de 45 % en 2020. Cette instabilité met en évidence la vulnérabilité de l'activité productive face aux perturbations conjoncturelles.

➤ CONSOMMATION DE L'EXERCICE :

La consommation de l'exercice de l'ENEIEM a connu une légère diminution en 2019 par rapport à 2018, suivie d'une chute notable de 39,4 % en 2020, principalement en raison de la crise sanitaire. Cette baisse pourrait être attribuée à un ralentissement de l'activité, à une gestion plus rigoureuse des coûts, ou à une utilisation partielle des capacités de production.

➤ VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION :

La valeur ajoutée d'exploitation d'ENEIEM a augmenté de 13,7 % entre 2018 et 2019, passant de 1 144 534 543,50 DA à 1 301 527 146,33 DA. Cette augmentation suggère une amélioration de l'efficacité et de la rentabilité des opérations de l'entreprise.

➤ **EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION :**

Reste défavorable sur une période de trois ans, signifiant que la société peine à assumer ses coûts d'exploitation. Il y a une amélioration en 2019 par rapport à 2018, toutefois, la situation se détériore grandement en 2020, soulignant une chute marquée de la rentabilité opérationnelle. Sans l'adoption de mesures correctives, cette tendance pourrait mettre en péril la viabilité à long terme de l'entreprise.

➤ **RESULTAT OPERATIONNEL**

Est négatif sur les trois années, traduisant une activité structurellement non rentable. En 2019, une amélioration est constatée avec une réduction des pertes par rapport à 2018. Toutefois, en 2020, la situation se dégrade considérablement, avec une perte dépassant 1,5 milliard DA, révélant une grave crise au niveau de l'activité opérationnelle.

➤ **RESULTAT FINANCIER :**

Le résultat financier d'ENEIEM a évolué de manière fluctuante entre 2018 et 2020 : une perte de -172 947 092,90 DA en 2018, une amélioration à -62 226 232,85 DA en 2019, suivie d'une forte détérioration à -300 144 752,79 DA en 2020. Cette variation reflète des difficultés croissantes dans la gestion des charges financières, accentuées par la crise sanitaire.

➤ **RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS :**

Le résultat ordinaire avant impôts d'ENEIEM montre une réduction des pertes en 2019 (-339 508 752,06 DA), mais une détérioration importante en 2020 (-1 866 558 740,29 DA), principalement due à l'impact de la crise COVID-19. Cette évolution souligne une fragilité accrue de l'entreprise et un besoin urgent d'amélioration de la gestion financière pour faire face aux crises futures.

➤ **RESULTAT EXTRAORDINAIRE :**

Le résultat extraordinaire d'ENEIEM est de 0 DA en 2018, 2019 et 2020, ce qui indique l'absence de gains ou pertes exceptionnels pendant ces années. Cela suggère une gestion

stable sans événements imprévus ou actions extraordinaires ayant affecté les résultats financiers.

➤ **RESULTAT NET DE L'EXERCICE :**

Le résultat net de l'ENEIEM reste négatif sur la période 2018–2020, avec une légère amélioration en 2019 suivie d'une forte dégradation en 2020 (-1,73 milliard DA), principalement due à l'impact de la crise sanitaire. Cette tendance souligne une rentabilité insuffisante et la nécessité urgente de redresser la situation financière.

III. Analyse d'activité.**1. Les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) :****Tableau N=°41 : Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion**

N=°	Libellé	2018	2019	2020
70	Ventes et produits annexes	4 839 862 730 ,76	4 923 249 462,88	2 948 923 498,37
60	Achats consommés	3 214 195 203,68	3 204 417 533,77	1 885 174 974,94
121	Marge commerciale	1 625 667 527,08	1 718 831 929,11	1063748523,43
72	Variation stocks produits finis et en cours	324 407 004,20	-276 716 340,99	-417 135 669,29
73	Produits immobilisés	1 317 837 ,53	1 135 212,63	319745,75
61/	Services extérieurs	20 740 865 ,28	46 829 356,61	142513216,63
62	autres Services extérieurs	137 302 951,63	94 894 297,81	
122	Valeur ajoutée	1 144 534 543 ,5	1 301 527 146,33	505419383,26
74	Subventions d'exploitation	00	00	00
63	Charge de personnels	1 344 706 185,22	1 380 525 176,07	1229429758,54
64	Impôts, taxes et versements assimilés	79 281 201 ,86	79 386 228,01	88996214,39
123	Excédent brut d'exploitation	-279 452 843 ,58	-158384257,75	-814006589,67
75	Autre produits opérationnels	37 467 207 ,30	188 448 365,68	94005520,55
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions	151 425 462 ,49	31 704 433,91	-809008310,07
65	Autres charges opérationnelles	61 429 272 ,99	59 094 406,17	-51040337,68
68	Dotations aux amortissements, Provision et pertes de valeur	251 059 770,38	279 956 654,88	13635729,37
124	Résultat hors charges et produits financier	-403 049 217,16	-277 282 519 ,81	-1566413987,5
76	Produits financiers	20 017 412 ,66	12 174 664,48	13670181,86
66	Charge financier	192 964 505 ,56	74 400 897,33	313814934,65
125	Résultats courants avant impôt	-575 996 310 ,06	-339 508 752,66	-1866558740,29
77	Produits extraordinaires	00	00	00
67	Charge extraordinaires	00	00	00

126	Résultat extraordinaires	00	00	00
127	Résultats net comptable avant impôts	-575 996 310,06	-339 508 752,66	-1866558740,29
69	Charges d'impôts	-2 134 590,65	156 486 444,9	-129830485,36
120	Bénéfice net comptable après impôts	-573 861 719,41	-495 995 197,56	-1736728254,93

Source : élaboré nos même

Interprétation :

➤ Marge commerciale :

De 2018 à 2019 la marge commerciale a augmentée de 5,74%, ce qui peut indiquer une augmentation des ventes. De 2019 à 2020 la marge commerciale a baissée de -38,1%, a cause de baisse de chiffres d'affaires, COVID-19

➤ La valeur ajoutée :

Considère comme la richesse créée par l'entreprise, la VA a enregistré une augmentation entre l'année 2018 et 2019 l'entreprise à créer plus de richesses. La VA a connu une forte baisse entre 2019 et 2020.

➤ L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) :

Reste défavorable sur une période de trois ans, signifiant que la société peine à assumer ses coûts d'exploitation. Il y a une amélioration en 2019 par rapport à 2018, toutefois, la situation se détériore grandement en 2020, soulignant une chute marquée de la rentabilité opérationnelle. Sans la mise en œuvre de mesures correctives, cette tendance pourrait compromettre la pérennité de l'entreprise.

➤ Le résultat opérationnel de l'entreprise :

Est négatif sur les trois années, traduisant une activité structurellement non rentable. En 2019, une amélioration est constatée avec une réduction des pertes par rapport à 2018. Toutefois, en 2020, la situation se dégrade considérablement, avec une perte dépassant 1,5 milliard DA, révélant une grave crise au niveau de l'activité opérationnelle.

➤ **Résultats courant avant impôt :**

Le résultat courant avant impôt reste négatif sur les trois années, ce qui signifie que l'entreprise subit des pertes même avant la prise en compte de l'impôt sur les bénéfices.

➤ **Résultat extraordinaire :**

Le résultat extraordinaire est nul parce que il ne y'a pas d'activité hors exploitation.

➤ **Résultat comptable avant impôt :**

Il est égal au résultat courant avant impôt car le résultat extraordinaire est nul.

➤ **Résultats Net comptable après impôt :**

Les trois années présentent un résultat net négatif, ce qui signifie que l'entreprise a enregistré des pertes après impôts chaque année. Cela peut indiquer une situation financière préoccupante, surtout si l'entreprise ne prend pas de mesures correctives.

2. La Capacité d'Autofinancement :

Tableau N=°42 : Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de l'EBE

	2018	2019	2020
Excédent brut d'exploitation (EBE)	-279452843,58	-158 384 257,75	-814006589,67
+ Transfert de charges d'exploitation	00	00	00
+ Autres produits d'exploitation	37 467 207,30	188 448 365,68	94005520 ,55
- Autres charges d'exploitation	61 429 272 ,99	59 094 406,17	51040337,68
+ /- Quote-part d'opération en commun	00	00	00
+ Produits financiers (sauf reprises de provision)	20 017 412,66	121 746 664,48	13670181,86
- charges financières (sauf dotation aux amortissements et aux provisions)	192 964 505,56	74 400 897,33	313814934,65
+ Produits exceptionnels (sauf produits en cession d'immobilisation, subventions D'investissement virées au compte du résultat et reprises sur provisions)	00	00	00
- charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et Dotations exceptionnelles)	00	00	00
- participation des salariés aux résultats de l'entreprise	00	00	00
- impôt sur les bénéfices	2 134 590,65	-156484444,9	-129830485,36
= La capacité d'autofinancement (CAF)	-474 227411,30	-247742976,59	-941355674,23

Tableau N=°43 : Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de RN :

	2018	2019	2020
Résultat net	-573861719,41	-495995197,56	405644064,25
+ Dotations aux amortissements	251059770,38	279 956 654,88	13635729,37
+ Dotations aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelles)	00	00	00
- Reprises (d'exploitation, financières, exceptionnelles)	151425462,49	3 704 433,91	809008310,07
+ Valeurs nettes comptables des actifs cédés	00	00	00
- Produits de cession d'actifs	00	00	00
- Subventions d'investissement virées au compte de résulta	00	00	00
= la capacité autofinancement(CAF)	-474227411,30	-247742976,59	-941355674,23

- **Interprétation :**

2018 et 2020, la CAF d'ENIEM a maintenu un solde négatif, signalant une problématique dans la génération de ressources internes. Suite à une amélioration en 2019, on a observé une détérioration significative en 2020, mettant en évidence un accroissement de la vulnérabilité financière et une dépendance accrue aux ressources externes.

3. Calculer de l'autofinancement.

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividende}$$

$$= -474227411,30 - (00)$$

$$= \text{-474227411,30}$$

Tableau N=°44 : Calcul l'autofinancement.

Années	2018	2019	2020
Désignation			
CAF (1)	-474227411,30	-247742976,59	-941355674,23
Dividendes (2)	-	-	-
L'autofinancement=(1)- (2)	-474227411,30	-247742976,59	-941355674,23

- **Interprétation :**

L'autofinancement d'ENIEM est resté négatif de 2018 à 2020, signe d'une incapacité à générer des ressources internes. Bien qu'il y ait eu une petite amélioration en 2019, la situation a connu une forte dégradation en 2020, signalant une dépendance croissante aux fonds extérieurs.

Conclusion :

L'analyse financière par la méthode des ratios est importante, car elle permet au responsable de voir l'évolution de son entreprise dans le temps et de comparer cette évolution avec d'autres entreprises du même secteur.

De ce fait, il lui sera possible de surveiller l'évolution de son entreprise et de la situer dans le contexte concurrentiel. Cette étude permet également d'évaluer la liquidité de l'entreprise, offrant au prêteur une vue d'ensemble de sa situation financière pour déterminer l'octroi éventuel d'un crédit à court terme.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'analyse financière offre à l'entreprise la possibilité d'évaluer sa situation à court, moyen et long terme, tout en anticipant ses besoins pour identifier les solutions de financement internes ou externes les plus appropriées.

Dans le cadre de notre étude, l'analyse réalisée pour l'entreprise ENIEM à travers différentes méthodes notamment les équilibres financiers, les ratios et le tableau de financement a permis d'établir un diagnostic clair de sa situation financière.

Cette dernière possède un équilibre financier à long terme caractérisé par un FR positif pour les 2 Première années (2018 ; 2019) C'est-à-dire que l'entreprise finance la totalité de ses actifs stable avec ses ressources stables. Et ce n'est pas le cas pour l'année 2020.

Par ailleurs, ENIEM a subi des déséquilibres financiers à court terme lors des deux dernières années de l'analyse (2019 et 2020), et elle s'est déclarée insolvable dès 2020. Ce déséquilibre se traduit par un besoin essentiel de fonds de roulement qui n'est pas comblé par l'excès de ressources à long terme.

Ensuite, nous avons procédé à l'analyse de tableau des flux de trésorerie qui nous a renseigné sur la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie sur l'origine de ses flux, l'entreprise Pour les exercices 2018 et 2020, ENIEM a connu une fluctuation négative de trésorerie, car les sorties d'argent ont surpassé les entrées.

À l'issue de notre étude qui portait sur l'effet de la gestion de trésorerie sur l'équilibre financier d'une entreprise, nous avons découvert que la gestion de la trésorerie est généralement un domaine extrêmement délicat nécessitant une surveillance quotidienne à travers certains outils d'analyse adaptés. Ceci passe également par le développement d'une variable stratégique qui permettra aux dirigeants d'avoir un contact direct et constant avec les flux financiers réels et prévisionnels entrants et sortants, optimisant ainsi la gestion financière de leur société à court terme, notamment grâce au soutien de partenaires financiers tels que les banques.

La trésorerie est un enjeu permanent qui découle de la conduite et des opérations de l'entreprise. Elle requiert une administration quotidienne grâce à différents instruments et surtout, à une véritable stratégie. La fonction de trésorier demande une grande rigueur (pour vérifier les dépenses financières) et une approche méthodique (pour la gestion des justificatifs).

Conclusion générale

La gestion de la trésorerie consiste à assurer une quantité suffisante de liquidités pour honorer les engagements financiers, tout en créant des profits et en optimisant la rentabilité de l'entreprise. Elle permet d'atteindre les objectifs que l'entreprise s'est fixés selon une stratégie particulière, agissant ainsi comme un support dans le processus décisionnel. On peut percevoir son utilité générale comme un instrument de planification, de coordination et de supervision simultanée.

On soutient également que la gestion efficace de la trésorerie implique, d'une part, de veiller à la solvabilité de l'entreprise tout en tirant parti des opportunités liées aux excédents potentiels, et d'autre part, de gérer les risques conjoncturels.

Durant notre stage effectué au sein de l'entreprise ENIEM, nous avons entrepris une analyse portant sur les bilans financiers ainsi que sur le tableau des flux de trésorerie, les indicateurs de l'équilibre financiers (FR, BFR, TN) et la méthode des ratios à travers trois exercices 2018, 2019, 2020. Par le biais des résultats obtenus on a pu voir que l'entreprise ENIEM ne donne pas une grande importance à sa gestion de trésorerie.

D'après l'analyse des résultats, notamment à travers le bilan, nous avons déterminé que l'entreprise ENIEM était en équilibre immédiat pour les années 2018 et 2019. Et pour l'année 2020, elle ne dispose pas de suffisamment de moyens financiers pour satisfaire ses exigences. Donc sa situation financière est bénéficiaire

Et d'après le calcul des deux ratios (Solvabilités et Liquidités), nous constatons que d'après :

- Le ratio de solvabilité, l'entreprise est solvable et elle possède assez de liquidité pour s'autofinancer ;

En revanche, nous déduisons par le ratio de liquidité que l'entreprise est en capacité de faire face à ses dettes à court terme à partir de ses actifs circulant mais elle ne dispose pas de possibilité de les résoudre instantanément en se basant uniquement sur les données disponibles.

En complément de l'analyse du bilan, cette première étude a été approfondie par une évaluation des flux de trésorerie, fondamentaux pour comprendre les équilibres constatés. Cette deuxième étude nous a donné la possibilité d'évaluer la situation de liquidités pour

Conclusion générale

les exercices 2018, 2019 et 2020 et de prévoir ses diverses fluctuations. Nous avons évalué les flux de trésorerie en trois grandes sections, à savoir : les flux associés aux opérations d'exploitation, les flux liés aux opérations d'investissement et les flux relatifs aux opérations de financement.

Finalement, comme tout travail antérieur, il n'est pas du tout synthétique et final. Il ne fait aucun doute que ce mémoire nous a été particulièrement utile. Cela nous a permis, d'une part, d'élargir les compétences et l'expertise que nous avons développées au cours de notre parcours universitaire, et d'autre part, de préparer notre insertion dans le monde du travail. En effet, ce fut une expérience bénéfique qui nous a aidés à nous situer dans le secteur financier.

Résumé

La gestion de trésorerie joue un rôle fondamental dans le maintien de l'équilibre financier d'une entreprise. Elle garantit avant tout sa solvabilité en assurant la disponibilité des fonds nécessaires pour faire face aux échéances à court terme, évitant ainsi les retards de paiement ou les situations de cessation de paiement, même en cas de rentabilité comptable.

Une trésorerie bien maîtrisée permet également de prévenir les déséquilibres entre les ressources et les emplois : en effet, lorsque la gestion est défaillante, l'entreprise peut être contrainte de recourir à des crédits de court terme pour financer des besoins durables, ce qui affaiblit sa structure financière. Par ailleurs, une gestion efficace optimise l'utilisation des ressources financières en permettant le placement des excédents ou leur mobilisation rapide pour saisir des opportunités d'investissement, évitant ainsi l'immobilisation improductive de liquidités.

Elle contribue aussi à réduire les coûts financiers, car une trésorerie bien anticipée limite le recours aux financements urgents et onéreux, comme les découverts bancaires. Enfin, la gestion de trésorerie encourage une vision à long terme en reposant sur des prévisions de flux de trésorerie, outil indispensable à la planification stratégique et à la pérennité de l'entreprise. Ainsi, elle constitue un levier essentiel de stabilité, de performance et de durabilité financière.

ملخص :

تلعب إدارة التدفق النقدي دورًا أساسيًا في الحفاظ على التوازن المالي للشركة. وفوق كل ذلك، فإنها تضمن ملاءمتها المالية من خلال ضمان توافر الأموال اللازمة لتلبية المواعيد النهائية قصيرة الأجل، وبالتالي تجنب التأخير في الدفع أو حالات توقف الدفع، حتى في حالة الربحية المحاسبية.

كما أن التدفق النقدي المُدار بشكل جيد يساعد أيضًا على منع اختلال التوازن بين الموارد والاستخدامات: في الواقع، عندما تكون الإدارة قاصرة، فقد تضطر الشركة إلى اللجوء إلى الاعتمادات قصيرة الأجل لتمويل الاحتياجات طويلة الأجل، مما يضعف هيكلها المالي. علاوة على ذلك، تعمل الإدارة الفعالة على تحسين استخدام الموارد المالية من خلال السماح باستثمار الفوائض أو تعبئتها السريعة للاستفادة من فرص الاستثمار، وبالتالي تجنب تجميد السيولة بشكل غير منتج.

كما أنه يساعد على خفض التكاليف المالية، حيث أن التدفق النقدي المتوقع يحد من الحاجة إلى التمويل العاجل والمكلف، مثل السحب على المكشوف من البنوك. وأخيرًا، تشجع إدارة النقد على تبني رؤية طويلة الأجل من خلال الاعتماد على توقعات التدفق النقدي، وهي أداة أساسية للتخطيط الاستراتيجي واستدامة الشركة. وهو يشكل بالتالي رافعة أساسية للاستقرار والأداء والاستدامة المالية.

Bibliographie

Références bibliographique

1. André Lemaire (2017), Le livre Trésorerie d'entreprise : Gestion des liquidités et des risques (4e édition),
2. Frédéric R. Degeorge (1968), Article L'autofinancement dans la théorie américaine du financement de l'entreprise
3. Jean-Michel Dumez, (2013) Analyse dynamique du besoin de financement du cycle d'exploitation et son impact sur la rentabilité des capitaux investis
4. Michel Gervais 2009., Contrôle de gestion, 9e édition, Economica,
5. François Bonnet, « Entreprise en difficulté et gestion de trésorerie », Ed. ECONOMICA, 2003. p.9.
6. ROUSSETOT PHILIPPE et JEAN-FRANCOIS Verdie, OP, Cit, page 23
7. Yacine, Hafsa. 2019. « Gestion de la trésorerie : CAS DEL'ENTREPRISE PORTUAIREDEBEJAIA » (mémoire fin d'étude) UMMTO
8. Thinhinane, Lisa. 2022 L'impact de la gestion de trésorerie sur les équilibres financiers d'une entreprise cas de la EURL « Numidia Confection » Mémoire fin d'étude UMMTO
9. Sion M 2001, Gérer la trésorerie et la relation bancaire, 2ème édition Dunod, paris,, P27
10. Gérard Hirigoyen de gestion, 9e édition, Economica, 2009
11. Jean-Pierre Dupuy, Gestion de trésorerie, 2e édition, Dunod, 2017
12. Pierre Vernimmen, Finance d'entreprise, 23e édition, Dalloz, 2024
13. Michel Bouvier, Les finances locales, 14e édition, LGDJ, 2011.
14. PRACHI, M. The Investors Bik, 2019. Disponible sur : <https://theinvestorsbook.com/cash-management.html> (consulté le 06/09/2020)
15. Fatima, Lynda. 2016 La gestion de la trésorerie et son impact sur la rentabilité de l'entreprise ENIEM de TIZI OUZOU. Mémoire fin d'étude UMMTO
16. Ahlem, Thiziri. 2020 « L'optimisation de la gestion de trésorerie pour une sécurité et une Rentabilité financières de l'entreprise ». Mémoire fin d'étude UMMTO
17. GAUGAIN. M et PONCET. P, « Gestion de la trésorerie », édition Economica, Paris, 2004, page 191.
18. GAUGAIN. M et PONCET. P, (2004), Op.cit, page 192
19. dem, page 213.
20. SION. M, (2006), Op.cit, page 188
21. GAUGAIN. M et PONCET. P, (2004), Op.cit, page 249.
22. Yacine, Hafsa. 2019 « GESTION DE LA TRESORERIE CAS DE L'ENTREPRISE PORTUAIRE DE BEJAIA » Mémoire fin d'étude UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
23. MICHEL SION, Op cit, p20-24.
24. Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE, « Gestion financière », 4ème Edition Dunod, Paris, 1995, P.74.
25. VIZZAVONA Patrice, « Gestion financière », 6ème Edition Atol, 1988, P.53.
26. Dov Ogien, gestion financière de l'entreprise, Edition, Dunod, paris 2008, p 40.
27. Béatrice meunier-Rocher, « le diagnostic financier », Edition d'organisation, France 2001, p 93.
28. M Gaugain, R-S. Cambert, Gestion de la trésorerie, Edition Economica, Paris 2007, page 6
29. Béatrice rocher –meunier 2001, « l'essentiel du diagnostic financier » 5eme Ed, d'Organisation, page 84-93
30. Lahille, Jean-Pierre. 2007 Analyse financière. 3e éd. Paris : Dunod,
31. COHEN, Élie 2004. Analyse financière. 4e éd. Paris : Economica,

Références bibliographique

32. MARION, Alain 2007. Analyse financière : concepts et méthodes. 6e éd. Paris : Dunod,
33. COHEN.E, Gestion financier et développement de l'entreprise, Edition EDICEF, 1991, p126
34. Idée tirée SALVADOR- B, JEAN-CLAUDE-C, Outils et mécanismes de gestion financière,
35. Le coin des entrepreneurs, Fonds de roulement : définition, calcul et interprétation, 01/12/2019, disponible sur : <https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/fonds-de-roulement-definition-calcul/> (consulté le 15/04/202).
36. JUHEL, J-C, gestion optimale de la trésorerie des entreprises, Nice : sophia antipoli, 1978, p. 48.
37. A.Bouteley, L Wiart, M.L'Hostis,2009 Fiche pratique de gestion, Gestion financière, Décembre.
38. Michels2003, Gérer la trésorerie et la relation bancaire, Edition dunod, paris, P 7
39. RAMAGE.P, Op-cite, page76
40. RAMAGE.P, Op-cite, page77
41. E. Serge 1992. Analyse et diagnostic financiers. 2emeEdition, Eyrolles, Paris .
42. Yacine, Liza 2017Mémoire de fin de cycle Analyse financière d'une entreprise cas de la STH-DRC de Bejaia
43. MARRION ALAIN analyse financière, concepts et méthodes 5 éd. Dunod, Paris, 2011, p.136
44. OGIEN DOV gestion financière de l'entreprise éd. Dunod, Paris, 2008, p.49
45. RIVERT. A 2003 science de gestion : gestion financière analyse et politique financière de l'entreprise, éd. Ellipses, Paris, page 137
46. Ibidem, page 137
47. Patrice VIZZAVONA << gestion financière >>, édition Berti p 49
48. HOARAU. C, Op.cit., page 64
49. COLLAIN(B), DEJEAN(F) et, ASTRID(M) :<< Mini manuel de comptabilité générale >>,4ème édition, DUNOD,2021, P259
50. REVAULT, (P) : Op.cit., P1
51. Béatrice, Francis GRANDGUILLOT, << Analyse financière >>, 7 médiation Gualino , 2010, 2011, P164.
52. <https://www.agicap.com> écrit le 30/04/2025 par Sébastien BEYET://Stéphane Lefranc, Brigitte Oger, << Lire les états financiers >>, 3ème édition, paris2014, P209
53. EBP, Définition : compte de résultat, [en ligne], EBP, 27 février 2024. Disponible sur : <https://www.ebp.com/glossaire/compte-de-resultat> (consulté le 29 Avril 2025).
54. MELYON G2007, gestion financière, 4eEdition, Edition BREAL, , p 96- 100.
55. Béatrice et Francis Grandguillot, Analyse financière, op, cit, P59.
56. MELYON G 2007, gestion financière, 4eEdition, Edition BREAL, , p 96- 100.
57. RAMAGE P2001, << Analyse et diagnostic financier >>, Editions d'organisation, Paris, , P13.
58. ELIE COHEN2006 << analyse financière >> ; Editionéconomie page 413

Liste de tableaux

Liste des tableaux

N° du Tableau	Titre
01	Les différentes définitions de la trésorerie
02	Les différentes définitions de la gestion de trésorerie
03	Structure standard du bilan financier
04	Présentation du bilan financier après retraitement
05	Bilan fonctionnel en grand masse
06	Les éléments du BFRE
07	Les éléments de BFRHE
08	Le tableau du flux de trésorerie par la méthode (TFT) indirecte
09	Le tableau du flux de trésorerie par la méthode (TFT)directe
10	Présentation du tableau des comptes des résultats TCR
11	Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion
12	Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de l'EBE
13	Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de RN
14	Les emplois de L'ENIEM de l'exercice 2018
15	Les ressources de L'ENIEM de l'exercice 2018
16	Les emplois de L'ENIEM de l'exercice 2019
17	Les ressources de L'ENIEM de l'exercice 2019
18	Les emplois de L'ENIEM de l'exercice 2020
19	Les ressources de L'ENIEM de l'exercice 2020
20	bilans financiers en grandes masses de 2018
21	Le bilans financiers en grandes masses de 2019
22	Le bilans financiers en grandes masses de 2020
23	calcul du FR le haut de bilan.
24	calcul du FR par le bas de bilan.
25	calcul du FRP.
26	calcul du FRE
27	calcul du FRNG
28	calcul du BFR
29	calcul du TN
30	calcul de ratio de liquidité générale.
31	calcul de ratio de liquidité réduite.
32	calcul de ratio de liquidité immédiate.
33	calcul de ratio de solvabilité générale
34	calcul de ratio de solvabilité financiers.
35	Tableau des flux de trésorerie de l'année 2018
36	Tableau des flux de trésorerie de l'année 2019
37	Tableau des flux de trésorerie de l'année 2020
38	Présentation du tableau des comptes de résultats 2018
39	Présentation du tableau des comptes de résultats 2019
40	Présentation du tableau des comptes de résultats 2020
41	Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion
42	Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de l'EBE
43	Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de RN
44	Calcul l'autofinancement.

Liste de schémas

Liste des schémas

N=° de schéma	Titre
01	Présentation des différents types de FR
02	BFRE
03	BFRHE
04	Les activités de l'entreprise
05	L'organisation générale de l'ENIEM
06	Organisation générale de l'ENIEM
07	Organisation de l'unité cuisson

Liste de Figures

Liste des figures

Figure	Titre
01	Problème de la trésorerie (crise de croissance)
02	La gestion du BFR
03	La réduction conjoncturelle de l'activité
04	L'erreur de financement
05	La perte de profitabilité
06	Présentation du fonds de roulement financiers
07	Présentation de fonds de roulement par le haut du bilan
08	Présentation de fonds de roulement par le bas du bilan
09	Présentation du BFR positif
10	Présentation du BFR négatif
11	Les cas possible de TN positif
12	Les cas possible de TN négatif

Liste de graphes

Liste des graphes

N=° de Graphe	Titre
01	Présentation de graphique en grande masse 2018
02	Présentation de graphique en grande masse 2019
03	Présentation de graphique en grande masse 2020
04	Présentation graphique des actif 2018,2019,2020
05	Présentation graphique des passif 2018,2019,2020
06	Présentation graphique de fonds de roulement

Liste abréviations

Liste des abréviations

Liste d'abréviation	
GT	Gestion de trésorerie
BF	Bilan financier
AC	Actif Circulant
AF	Actif Fictif
FR	Fond de roulement
FRP	Fond de roulement propre
FRE	Fond de roulement étranger
FRG	Fond de roulement global
BFR	Besoin en Fond de roulement
BFRE	Besoin en Fond de roulement d'exploitation
BFRHE	Besoin en Fond de roulement hors exploitation
TN	trésorerie nette
AI	Actif immobilisé
VE	valeurs d'exploitation
VR	valeurs réalisables
VD	valeurs disponibles
IC	immobilisations incorporelles
IF	immobilisations financières
CP	Capitaux permanent
CP	Capitaux propres
DLMT	dettes à moyen et long terme
DCT	dettes à court terme
BGM	bilan de grande masse
AF	Analyse financière
ACE	Actif circulant d'exploitation
PCE	passifs circulant d'exploitation
BE	Besoins d'exploitation
RE	Ressources d'exploitation
ACHE	actifs circulant hors d'exploitation
PCHE	passifs circulant hors d'exploitation
BHE	Besoins hors exploitation
RHE	Ressources hors exploitation
DB	Découvert bancaire
TG	Trésorerie générale
TI	Trésorerie immédiat

Annexes 2018

ENIEM SOCIETE MERE						
BILAN						
Exercice clos le 31/12/2018						
ACTIF						
N° DE C/PTE	DESIGNATION	NOTE	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2018	Montant Net au 31/12/2017
ACTIF NON COURANT						
20	Immobilisations incorporelles		18.917.346,17	15.817.167,67	3.100.178,50	3.647.328,60
204	Logiciels informatiques et assimilés		9.999.729,45	7.345.316,95	2.654.412,50	3.201.562,60
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences		8.917.616,72	8.471.850,72	445.766,00	445.766,00
21	Immobilisations corporelles		19.675.041.892,95	12.097.971.128,96	7.577.070.764,99	7.754.992.788,58
211	Terrains		5.291.199.040,00		5.291.199.040,00	5.291.199.040,00
212	Aménagements et aménagements de terrain		7.068.543,51	6.722.981,44	345.562,07	386.134,57
213	Bâtements		7.719.320.770,20	5.911.811.299,74	1.807.509.470,46	1.952.711.004,97
215	Installations techniques, matériel et outillage indust.		6.388.092.912,12	5.944.396.799,26	443.696.112,86	466.756.289,14
218	Autres immobilisations corporelles		269.260.626,12	235.040.048,52	34.320.579,60	43.540.319,88
23	Immobilisations en cours		510.110.885,52		510.110.885,52	510.661.926,43
25	Immobilisations financières		986.000.000,00	986.000.000,00	0,00	485.000.000,00
261	Titres de filiales		986.000.000,00	986.000.000,00	0,00	485.000.000,00
27	Autres immobilisations financières		607.646.372,49		607.646.372,49	697.743.847,96
	Prêts et autres actifs financiers non courants		607.646.372,49		607.646.372,49	697.743.847,96
275	Dépôts et cautionnements versés		42.795.984,87		42.795.984,87	32.946.435,90
276	Autres créances immobilisées		564.850.387,62		564.850.387,62	564.797.212,06
133	Impôts différés actif		706.293.124,41		706.293.124,41	693.635.259,82
TOTAL ACTIF NON COURANT			22.504.109.622,54	13.099.788.296,63	9.404.321.325,91	10.844.680.951,37
ACTIF COURANT						
3	<u>Stocks et encours</u>		3.731.984.444,63	92.802.263,62	3.639.182.181,01	4.107.064.936,06
30	Stocks de marchandises		16.900.619,57		16.900.619,57	31.967.346,08
31	Matières premières et fournitures		1.499.166.199,26	40.692.606,33	1.458.473.592,93	1.461.986.782,48
321	Fournitures consommables		406.146.575,91	37.530.740,33	368.615.835,58	377.772.474,15
322	Matières consommables		64.006.476,33		64.006.476,33	65.349.844,18
331	Produits en cours		436.840.231,48		436.840.231,48	351.919.061,20
351	Produits intermédiaires		31.958.556,95	14.178.914,96	17.779.641,99	16.658.754,90
355	Produits fins		1.080.637.643,20		1.080.637.643,20	1.592.274.859,72
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		1.954.027,31		1.954.027,31	1.648.874,67
37	Stocks à l'extérieur		194.364.114,62		194.364.114,62	207.486.938,61
	<u>Créances et emplois assimilés</u>		3.404.289.111,00	514.954.214,59	2.789.334.896,41	1.690.738.855,00
	<u>Créances clients</u>		2.116.960.511,56	419.297.228,94	1.697.263.282,61	1.161.629.862,79
411	Clients		1.661.971.269,06		1.661.971.269,06	1.126.031.502,23
416	Clients douteux		454.555.816,57	419.297.228,94	35.258.587,63	35.498.300,52
418	Clients- produits non encore facturés		33.425,92		33.425,92	
	<u>Autres débiteurs</u>		1.213.638.944,52	196.656.985,65	1.017.981.958,87	477.625.072,39
409	Four-débit.: avanc. et acompt. versés,RRR		133.557.479,61	124.428.484,06	9.128.995,55	13.306.218,56
42	Personnel et comptes rattachés		32.370.554,73		32.370.554,73	27.783.407,74
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers					
45	Groupe et associés		1.046.272.177,62	71.228.501,59	975.043.676,03	432.973.872,43
46	Débiteurs divers et créateurs divers		1.436.732,56		1.436.732,56	3.500.558,15
486	Charges constatées d'avances				0,00	11.015,51
44	Impôts et assimilés		74.089.654,93		74.089.654,93	51.583.919,86
444	Etat, impôts sur les résultats					
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		74.089.654,93		74.089.654,93	51.583.919,86
	<u>Disponibilités et assimilés</u>		746.207.748,11		746.207.748,11	1.030.959.823,06
	<u>Trésorerie</u>		746.207.748,11	0,00	746.207.748,11	1.030.959.823,06
51	Banque, établissements financiers et assimilés		405.867.388,42		405.867.388,42	972.560.926,59
53	Caisse		583.573,86		583.573,86	863.221,97
54	Régies d'avances et accredits		339.756.785,83		339.756.785,83	57.535.474,50
TOTAL ACTIF COURANT			7.882.481.303,74	787.786.478,21	7.174.724.825,53	6.828.763.414,11
TOTAL GENERAL ACTIF			30.386.590.926,28	13.887.544.774,84	16.579.046.151,44	18.673.444.365,48

ENIEM SOCIETE MERE

BILAN

Exercice clos le 31/12/2018

PASSIF				
N° DE C/PTE	DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2018	Montants au 31/12/2017
	CAPITAUX PROPRES			
101	Capital émis		13.124.531.337,69	13.124.531.337,69
1011	Capital social		10.279.800.000,00	10.279.800.000,00
1016	Dotations définitives		2.844.731.337,69	2.844.731.337,69
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		285.632.230,67	285.632.230,67
106	Réserves (légale, statutaire, ordinaire,réglementée)		285.632.230,67	285.632.230,67
103	Écart de réévaluation		137.475.497,87	137.475.497,87
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		-552.432.003,45	-378.089.119,26
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		-3.828.240.421,80	-3.169.255.733,02
	Part de la société consolidante (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		9.166.966.641,08	10.000.294.214,04
	PASSIF NON COURANT			
	Emprunts et dettes financières		1.935.499.679,10	1.725.499.679,10
10	Emprunts et dettes assimilés		1.935.499.679,10	1.725.499.679,10
	Impôts (différés et provisionnés)		61.593.813,74	72.308.671,72
134	Impôts différés passif		61.593.813,74	72.308.671,72
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		174.043.863,72	240.613.300,28
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		162.823.871,54	218.014.396,27
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		5.828.833,25	17.051.369,90
131	Subventions d'équipement		5.390.959,93	5.547.534,11
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		2.171.137.156,56	2.038.421.651,10
	PASSIF COURANT			
	Fournisseurs et comptes rattachés		1.238.019.034,80	764.448.861,16
401	Fournisseurs de stocks et services		1.180.464.660,93	583.283.620,74
403	Fournisseurs, effets à payer			
404	Fournisseurs d'immobilisations		26.209.723,49	44.000.261,17
408	Fournisseurs factures non parvenues		31.344.450,18	137.154.979,25
	Impôts		232.843.809,40	208.535.454,00
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		229.042.545,75	202.264.540,30
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		3.801.263,65	6.270.804,70
	Autres dettes		352.277.701,80	334.349.248,75
410	Clients crédit, avances reçues, RRR à accor,autres avors à établir		2.363.622,92	2.683.987,77
42	Personnel et comptes rattachés		275.624.949,56	267.196.934,41
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		35.476.770,82	32.351.404,09
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		17.096.660,18	17.146.386,06
448	Etat, charges à payer et produits à recevoir (hors impôts)		7.569.472,54	5.549.237,44
45	Groupe et associés		13.198.510,80	8.960.950,00
46	Débiteurs divers et créditeurs divers		838.114,80	350.748,98
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		109.600,00	109.600,00
	Trésorerie passif		3.417.801.608,20	3.527.394.936,43
519	Concours bancaires courants		3.300.964.485,90	3.500.000.000,00
518	Banque, établissements financiers et assimilés		116.807.322,21	27.394.936,43
52	Instrument financiers dérivés			
	TOTAL PASSIF COURANT III		5.240.842.553,80	4.834.728.500,34
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		16.579.046.151,44	16.873.444.365,48

ENIEM SOCIETE MERE

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)

Période du 01/01/2018 au 31/12/2018

N° DE C/PTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2018	Montants au 31/12/2017
70	Ventes et produits annexes		4 839 862 730,76	3 904 452 065,17
72	Variation stocks produits finis et en cours		-324 407 004,20	-480 662 851,05
73	Production immobilisée		1 317 837,53	2 284 949,18
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		4 516 773 564,09	3 426 074 163,30
60	Achats consommés		3 214 195 203,68	2 317 506 659,37
	Services extérieurs et autres consommations		158 043 816,91	136 320 765,06
61	Services extérieurs		20 740 865,28	38 337 413,51
62	Autres services extérieurs		137 302 951,63	97 983 351,55
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		3 372 239 020,59	2 453 827 424,43
	III - VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION (I - II)		1 144 534 543,50	972 246 738,87
63	Charges de personnels		1 344 706 185,22	1 180 109 954,98
64	Impôts, taxes et versements assimilés		79 281 201,86	44 260 808,74
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-279 452 843,58	-252 124 024,85
75	Autre produits opérationnels		37 467 207,30	94 944 494,88
65	Autres charges opérationnelles		61 429 272,99	101 525 448,81
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		251 059 770,38	276 913 193,30
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		151 425 462,49	53 562 728,59
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		-403 049 217,16	-482 055 443,49
76	Produits financiers		20 017 412,66	21 676 170,42
66	Charges financières		192 964 505,56	23 822 620,70
	VI - RESULTAT FINANCIER		-172 947 092,90	-2 146 450,28
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		-575 996 310,06	-484 201 893,77
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		10 000,00	10 000,00
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		10 000,00	10 000,00
698	Autres impôts sur les résultats			
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		-23 574 306,61	-106 122 774,41
692	Imposition différée actif		-12 859 448,63	-90 071 145,26
693	Imposition différée passif		-10 714 857,98	-16 051 629,15
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		4 725 683 646,54	3 596 257 557,19
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		5 278 115 649,99	3 974 346 676,55
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-552 432 003,45	-378 089 119,36
77	Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-552 432 003,45	-378 089 119,36
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

ENIEM SOCIETE MERE

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

(Méthode directe)

DESIGNATION	NOTE	Montant au 31/12/2018	Montant au 31/12/2017
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients (A1)		5.028.463.673,22	4.107.560.712,28
Recettes clients		5.028.463.673,22	4.107.560.712,28
Autres recettes			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel (A2)		5.085.581.457,25	4.232.674.514,31
Sommes versées aux fournisseurs		3.795.954.914,90	2.596.189.681,07
Sommes versées au personnel		1.289.626.542,35	1.636.484.833,24
Autres flux liés à l'activité opérationnelle (A3)		-70.889.512,60	9.464.181,27
Encaissements		181.600.722,86	272.908.331,73
Decaissements		252.490.235,46	263.444.150,46
Flux inter unités (A4)		131.236.277,98	17.531.850,34
Encaissements		7.039.431.783,08	4.237.690.066,97
Decaissements		6.908.195.505,10	4.220.158.216,63
Intérêts et autres frais financiers payés (A5)		304.380.379,49	44.608.487,40
Agios sur découvert bancaire		5.338.208,19	9.553.884,14
Intérêts sur emprunts bancaires		242.785.686,40	794,26
Frais de banque et recouvrement		486.728,77	602.781,79
commissions sur Crédoc-Rendoc- T/L		37.521.233,10	16.140.306,49
commissions sur cautions et avals		13.741.336,61	13.028.010,46
Autres frais financiers et commissions		4.507.186,42	5.282.710,26
Impôts et taxes payés (A6)		181.647.989,31	109.049.015,19
TAP		50.709.403,00	38.032.834,00
TVA		116.318.434,00	59.827.703,00
Taxe foncière		1.975.887,00	
Taxe d'assiette des déchets et rebus		7.584.444,00	
Autres impôts et taxes		5.059.821,31	11.188.478,19
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires A1 = (A1+A3+A4) - (A2++A5+A6)		-482.799.387,45	-251.775.273,01
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires AII = (A7-A8)		-49.277.391,71	-40.234.821,75
Encaissements (A7)		0,00	265.606,70
Decaissements (A8)		49.277.391,71	40.500.428,45
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A) = A1 + A2		-532.076.779,16	-292.010.094,76
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Decaissements sur acquisition d'immob. corporelles ou incorporelles (B1)		130.783.630,99	184.711.867,87
Encaissements sur cessions d'immob. corporelles ou incorporelles (B2)			
Decaissements sur acquisitions d'immobilisations financières (B3)			
Dépôts et cautionnements décaissés (B4)			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières (B5)			
Dépôts et cautionnements restitués (B6)			
Intérêts encaissés sur placements financiers (B7)			
Dividendes et quote-part des résultats reçus (B8)			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B) = (B2+B5+B6+B7+B8)-(B1+B3)		-130.783.630,99	-184.711.867,87
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Encaissements suite à l'émission d'actions (C1)			
Dividendes et autres distributions effectués (C2)			
Encaissements provenant d'emprunts (C3)		5.416.729.000,00	210.000.000,00
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées (C4)		5.320.841.776,13	
Flux de trésorerie provenant des activités de financement C = (C1+C3)-(C2+C4)		95.887.223,87	210.000.000,00
Incidences des var. des tx de change sur liquidités et quasi - liquidités (D)			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C+D)		-566.973.186,28	-266.721.962,63
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		973.424.148,56	1.240.146.121,19
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice		406.450.962,28	973.424.158,56
Variation de trésorerie de la période		-566.973.186,28	-266.721.962,63

Annexes 2019

ENIEM SOCIETE MERE						
BILAN						
Exercice clos le 31/12/2019						
ACTIF						
N° DE COTE	DESIGNATION	NOTE	Montant Brut	Amort. ou Provisions	Montant Net au 31/12/2019	Montant Net au 31/12/2018
ACTIF NON COURANT						
20	Immobilisations incorporelles		18.917.346,17	16.336.317,67	2.581.028,50	3.100.178,50
204	Logiciels informatiques et assimilés		9.599.729,45	7.864.466,95	2.135.262,50	2.654.412,50
205	Concessions et droits similaires, brevets, licences		8.917.616,72	8.471.850,72	445.766,00	445.766,00
21	Immobilisations corporelles		19.714.124.015,71	12.276.814.751,54	7.437.309.264,17	7.577.070.764,99
211	Terrens		5.291.199.040,00	0,00	5.291.199.040,00	5.291.199.040,00
212	Agencements et aménagements de terrain		7.068.543,51	7.068.543,51	0,00	345.562,07
213	Batiments		7.731.826.547,27	6.038.802.893,19	1.693.023.654,08	1.807.509.470,46
215	Installations techniques, matériel et outillage indust		6.409.425.248,43	5.996.751.157,19	412.674.091,24	443.696.112,86
218	Autres immobilisations corporelles		274.804.636,50	234.192.157,65	40.412.478,85	34.320.579,60
23	Immobilisations en cours		490.493.799,08	33.550.290,35	456.943.508,73	510.110.885,52
26	Immobilisations financières		986.000.000,00	986.000.000,00	0,00	0,00
261	Titres de sociétés		986.000.000,00	986.000.000,00	0,00	0,00
27	Autres immobilisations financières		569.036.372,49		569.036.372,49	607.646.372,49
	Prêts et autres actifs financiers non courants		569.036.372,49		569.036.372,49	607.646.372,49
275	Dépôts et cautionnements versés		4.185.984,87	0,00	4.185.984,87	42.795.984,87
276	Autres créances immobilisées		564.850.387,62	0,00	564.850.387,62	564.850.387,62
133	Impôts différés actif		639.223.290,01	0,00	639.223.290,01	706.393.124,41
	TOTAL ACTIF NON COURANT		22.317.794.823,46	13.312.701.359,56	9.005.093.463,90	9.404.321.325,91
ACTIF COURANT						
3	Stocks et encours		3.049.872.858,46	103.751.869,27	2.946.920.789,19	3.639.182.181,01
30	Stocks de marchandises		23.206.440,23	0,00	23.206.440,23	16.900.619,57
31	Matières premières et fournitures		1.214.526.751,96	36.579.410,65	1.177.947.341,31	1.458.473.590,93
321	Fournitures consommables		396.946.705,04	30.503.590,07	366.443.114,97	368.215.835,58
322	Matières consommables		64.024.171,64	3.865.550,48	60.158.621,16	64.006.476,33
331	Produits en cours		454.768.739,61		454.768.739,61	436.840.231,48
351	Produits intermédiaires		22.111.963,18	14.178.914,96	17.933.048,22	17.779.641,99
355	Produits finis		767.075.588,08	18.624.403,11	748.451.184,97	1.080.637.643,20
358	Produits résiduels ou mat. de récupération (déchets, rebuts)		2.119.479,46	0,00	2.119.479,46	1.964.027,31
37	Stocks à l'étranger		94.892.819,26		94.892.819,26	194.364.114,62
	Créances et emplois assimilés		2.873.518.288,74	614.174.216,91	2.259.344.071,83	2.789.334.896,41
	Créances clients		1.693.361.736,19	418.517.231,26	1.274.844.504,93	1.697.263.282,61
411	Clients		1.181.117.014,64	0,00	1.181.117.014,64	1.661.971.269,06
416	Clients douteux		512.174.321,55	418.517.231,26	93.657.090,29	35.258.587,63
418	Clients- produits non encore facturés		70.400,00		70.400,00	33.425,92
	Autres débiteurs		1.160.835.641,02	195.656.985,65	965.178.655,37	1.017.881.968,87
409	Four-débit : avanc. et acompt. versés,RRR		139.908.643,37	124.428.484,06	15.480.159,31	8.128.995,55
42	Personnel et comptes rattachés		38.327.547,93	0,00	38.327.547,93	32.370.554,73
45	Groupe et associés		977.516.120,03	71.228.501,59	906.287.618,44	975.043.676,03
46	Débiteurs divers et créateurs divers		4.579.366,65	0,00	4.579.366,65	1.438.732,56
486	Charges constatées d'avances				0,00	
487	Produits constatés d'avances		503.963,04		503.963,04	
44	Impôts et assimilés		19.320.911,63		19.320.911,63	74.089.654,93
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		19.320.911,63	0,00	19.320.911,63	74.089.654,93
	Disponibilités et assimilés		1.795.434.233,99		1.795.434.233,99	746.207.748,11
	Trésorerie		1.795.434.233,99	0,00	1.795.434.233,99	746.207.748,11
51	Banque, établissements financiers et assimilés		1.794.455.071,99	0,00	1.794.455.071,99	405.867.388,42
53	Caisse		979.162,00		979.162,00	583.573,86
54	Règles d'avances et accredits		0,00		0,00	339.756.785,83
	TOTAL ACTIF COURANT		7.718.625.181,19	717.926.086,18	7.000.699.095,01	7.174.724.825,63
	TOTAL GENERAL ACTIF		30.036.420.004,65	14.030.627.445,74	16.005.792.558,91	16.579.046.151,44

ENIEM SOCIETE MERE

BILAN

Exercice clos le 31/12/2019

PASSIF				
N° DE CPTE	DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2019	Montants au 31/12/2018
	CAPITAUX PROPRES			
101	Capital émis		13.124.531.337,69	13.124.531.337,69
1011	Capital social		10.279.800.000,00	10.279.800.000,00
1016	Dotations définitives		2.844.731.337,69	2.844.731.337,69
	Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		285.632.230,67	285.632.230,67
106	Réserves (légale, statutaire, ordinaire, réglementée)		285.632.230,67	285.632.230,67
105	Écart de réévaluation		137.475.497,97	137.475.497,97
12	Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		-495.995.196,96	-552.432.003,45
11	Autres capitaux propres - Report à nouveau		-4.530.867.740,30	-3.828.240.421,80
	Part de la société consolidante (1)			
	Part minoritaires (1)			
	TOTAL CAPITAUX PROPRES I		8.520.776.129,07	9.156.966.641,08
	PASSIF NON COURANT			
	Emprunts et dettes financières		1.915.499.679,10	1.935.499.679,10
16	Emprunts et dettes assimilés		1.915.499.679,10	1.935.499.679,10
	Impôts (différés et provisionnés)		50.900.424,24	61.593.813,74
134	Impôts différés passif		50.900.424,24	61.593.813,74
	Provisions et produits comptabilisés d'avance		170.735.971,21	174.043.663,72
153	Provisions pour pensions et obligations similaires		161.336.984,84	162.823.871,54
158	Autres provisions pour charges - passifs non courants		4.164.602,62	5.828.833,25
131	Subventions d'équipement		5.234.383,75	5.390.958,93
	TOTAL PASSIF NON COURANT II		2.137.136.074,55	2.171.137.156,56
	PASSIF COURANT			
	Fournisseurs et comptes rattachés		712.705.673,69	1.238.019.034,60
401	Fournisseurs de stocks et services		659.294.444,19	1.180.464.860,93
404	Fournisseurs d'immobilisations		23.629.262,26	26.209.723,49
408	Fournisseurs factures non parvenues		29.781.967,24	31.344.450,18
	Impôts		246.124.789,14	232.843.809,40
445	Etat, taxes sur le chiffre d'affaires		241.468.751,31	229.042.545,75
447	Autres impôts, taxes et versements assimilés		4.656.037,83	3.801.263,65
	Autres dettes		385.955.280,31	352.277.701,60
419	Clients crédit, avances reçues, RRR à accor autres avoirs à établir		5.409.337,12	2.363.622,92
42	Personnel et comptes rattachés		305.539.967,85	275.624.949,56
43	Organismes sociaux et comptes rattachés		34.872.271,68	35.476.770,80
442	Etat, impôts et taxes recouvrables sur des tiers		17.778.477,33	17.096.660,18
448	Etat, charges à payer et produits à recevoir (hors impôts)		7.303.462,50	7.569.472,54
45	Groupe et associés		14.485.391,53	13.198.510,80
46	Débiteurs divers et créiteurs divers		456.752,30	838.114,80
48	Charges ou produits constatés d'avance et provisions		109.600,00	109.600,00
	Trésorerie passif		4.003.094.612,15	3.417.801.808,20
519	Concours bancaires courants		3.975.361.871,45	3.390.101.807,22
518	Banque, établissements financiers et assimilés		27.732.740,70	27.700.000,98
52	Instruments financiers dérivés			
	TOTAL PASSIF COURANT III		5.347.880.355,29	5.240.942.353,80
	TOTAL GENERAL PASSIF I + II + III		16.005.792.558,91	16.579.046.151,44

ENIEM SOCIETE MERE

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)

Période du 01/01/2019 au 31/12/2019

N° DE CPTE	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2019	Montants au 31/12/2018
70	Ventes et produits annexes		4 923 249 462,88	4 839 862 730,76
72	Variation stocks produits finis et en cours		-276 716 340,99	-324 407 004,20
73	Production immobilisée		1 135 212,63	1 317 837,53
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		4 647 668 334,52	4 516 773 564,09
60	Achats consommés		3 204 417 533,77	3 214 195 203,68
	Services extérieurs et autres consommations		141 723 654,42	158 043 816,91
61	Services extérieurs		46 829 356,61	20 740 865,28
62	Autres services extérieurs		94 894 297,81	137 302 951,63
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		3 346 141 188,19	3 372 239 020,59
	III - VALEUR AJOUTÉE D'EXPLOITATION (I - II)		1 301 527 146,33	1 144 534 543,50
63	Charges de personnels		1 380 525 176,07	1 344 706 185,22
64	Impôts, taxes et versements assimilés		79 386 228,01	79 281 201,86
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-158 384 257,75	-279 452 843,58
75	Autre produits opérationnels		188 448 365,68	37 467 207,30
65	Autres charges opérationnelles		59 094 406,17	61 429 272,99
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		279 956 654,88	251 059 770,38
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		31 704 433,91	151 425 462,49
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		-277 282 519,21	-403 049 217,16
76	Produits financiers		32 174 664,48	20 017 412,66
66	Charges financières		74 400 897,33	192 964 505,56
	VI - RESULTAT FINANCIER		-42 226 232,85	-172 947 092,90
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		-339 508 752,06	-575 996 310,06
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		10 000,00	10 000,00
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		10 000,00	10 000,00
698	Autres impôts sur les résultats			
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		156 476 444,90	-23 574 306,61
692	Imposition différée actif		167 169 834,40	-12 859 448,63
693	Imposition différée passif		-10 693 389,50	-10 714 857,98
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		4 879 995 798,59	4 725 683 646,54
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		5 375 990 995,55	5 278 115 649,99
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-495 995 196,96	-552 432 003,45
77	Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-495 995 196,96	-552 432 003,45
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

ENIEM SOCIETE MERE

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE
(Méthode directe)

DESIGNATION	NOTE	Montant au 31/12/2019	Montant au 31/12/2018
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients (A1)		5.829.371.796,14	5.028.463.673,22
Recettes clients		5.829.371.796,14	5.028.463.673,22
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel (A2)		4.815.226.988,19	5.085.581.457,25
Sommes versées aux fournisseurs		3.511.316.200,28	3.795.954.914,90
Sommes versées au personnel		1.303.910.697,91	1.289.626.542,35
Autres flux liés à l'activité opérationnelle (A3)		8.753.728,61	-70.889.512,60
Encaissements		60.554.057,83	181.600.722,86
Décaissements		51.800.329,22	252.490.235,46
Flux inter annés (A4)		37.253.299,31	131.236.277,88
Encaissements		5.546.916.306,40	7.039.431.783,08
Décaissements		5.509.667.006,09	6.908.195.505,10
Intérêts et autres frais financiers payés (A5)		226.522.337,88	304.389.379,49
Agios sur découverts bancaires		28.707.807,01	5.336.208,19
Intérêts sur emprunts bancaires		129.832.710,96	242.785.686,40
Frais de banque et recouvrement		454.572,67	486.728,77
commissions sur Crédits-Rendos- T.L		21.991.829,08	37.521.233,10
commissions sur cautions et avais		13.776.942,61	13.741.336,61
Autres frais financiers et commissions		21.858.475,56	4.507.186,42
Impôts et taxes payés (A6)		82.026.781,88	181.647.589,31
TAP		47.793.237,00	50.700.403,00
TVA		0,00	116.318.434,00
Taxe foncière		1.920.335,00	1.975.887,00
Taxe vidage déchets et refus			7.584.444,00
Autres impôts et taxes		2.313.209,88	5.059.821,31
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires A1 = (A1+A3+A4) - (A2+A5+A6)		781.601.718,12	-482.799.387,45
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires AII = (A7-A8)		91.178.918,33	-49.277.391,71
Encaissements (A7)		117.078.824,57	0,00
Décaissements (A8)		25.898.906,24	49.277.391,71
Flux de trésorerie net, provenant des activités opérationnelles (A) = A1 + A2		872.781.636,45	-632.076.779,16
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immob. corporelles ou incorporelles (B1)		51.701.614,01	130.783.630,90
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières (B5)		2.643.185,00	
Flux de trésorerie net, provenant des activités d'investissement (B) = (B2+B5+B6+B7+B8)+(B1+B4)		-49.058.429,01	-120.783.630,90
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Encaissements provenant d'emprunts (C1)		805.000.000,00	5.416.729.000,00
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées (C4)		1.065.517.043,81	5.320.841.776,13
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C) = (C1+C3)-(C2+C4)		-260.517.043,81	95.887.223,87
Incidence des var. des tx de change sur liquidités et quasi - liquidités (D)			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C+D)		533.206.163,63	-566.973.186,28
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
		406.458.962,28	873.424.148,56
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
		939.657.125,91	406.458.962,28
Variation de trésorerie de la période		533.206.163,63	-566.973.186,28

Annexes 2020

ENIEM SOCIETE MERE

BILAN

Exercice clos le 31/12/2020

DESIGNATION	NOTE	Montants au 31/12/2020	Montants au 31/12/2019
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		13.124.531.337,69	13.124.531.337,69
Capital non appelé			
Primes d'émission			
Réserves - Réserves consolidées (1)		285.632.230,67	285.632.230,67
Écart de réévaluation		137.475.497,97	137.475.497,97
Écart d'équivalence (1)			
Écart d'évaluation			
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		-1.736.728.254,93	-495.995.196,96
Report à nouveau		-5.434.279.966,34	-4.530.867.740,30
Dont:			
Charges, pertes et produits non inscrits au compte de résultats		-1.771.824.020,17	-1.364.406.991,09
Résultats non affectés		-3.662.455.946,17	-3.166.460.749,21
Part de la société consolidante (1)			
Part minoritaires (1)			
		6.376.630.845,06	8.520.776.129,07
PASSIF NON COURANT			
Emprunts et dettes financières		1.683.624.679,10	1.915.499.679,10
Impôts (différés et provisionnés)		42.592.532,44	50.900.424,24
Autres dettes non courantes			
Provisions à long terme		234.098.300,03	165.501.587,46
Produits constatés d'avance à long terme		5.077.808,57	5.234.383,75
		1.965.393.320,14	2.137.136.074,55
PASSIF COURANT			
Fournisseurs et comptes rattachés		1.448.405.747,06	712.705.673,69
Autres créditeurs		482.267.624,44	371.469.888,78
Groupe et associés		14.485.391,53	14.485.391,53
Autres dettes courantes			
Trésorerie passif		4.601.724.250,25	4.003.094.612,15
TOTAL PASSIF COURANT III		6.589.443.762,16	5.347.880.355,29
		14.931.467.927,36	16.005.792.558,91

ENIEM SOCIETE MERE

COMPTE DE RESULTATS (Par nature)Période du 01/01/2020 au 31/12/2020

N° DE Cpte	DESIGNATION	Note	Montants au 31/12/2020	Montants au 31/12/2019
70	Chiffre d'affaires		2.948.923.498,37	4.923.249.462,88
	Vente de marchandises		54.626.644,68	136.348.291,79
	Vente de produits finis		2.877.266.931,04	4.719.958.085,74
	Vente de travaux		3.690.417,92	3.069.639,13
	Prestations de services		10.982.064,44	56.079.819,80
	Autres ventes		2.357.440,29	7.793.626,42
72	Variation stocks produits finis et en cours		-417.135.669,29	-276.716.340,99
73	Production immobilisée		319.745,75	1.135.212,63
74	Subventions d'exploitation			
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		2.532.107.574,83	4.647.668.334,52
60	Achats consommés		1.885.174.974,94	3.204.417.533,77
	Services extérieurs et autres consommations		142.513.216,63	141.723.654,42
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		2.027.688.191,57	3.346.141.188,19
	III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		504.419.383,26	1.301.527.146,33
63	Charges de personnels		1.229.429.758,54	1.380.525.176,07
64	Impôts, taxes et versements assimilés		88.996.214,39	79.386.228,01
	IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-814.006.589,67	-158.384.257,75
75	Autre produits opérationnels		94.005.520,55	188.448.365,68
65	Autres charges opérationnelles		51.040.337,68	59.094.406,17
68	Dotations aux amortissements, Provisions et pertes de valeur		809.008.310,07	279.956.654,88
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions		13.635.729,37	31.704.433,91
	V - RESULTAT OPERATIONNEL		-1.566.413.987,80	-277.282.519,21
76	Produits financiers		13.670.181,86	12.174.664,48
66	Charges financières		313.814.934,65	74.400.897,33
	VI - RESULTAT FINANCIER		-300.144.752,79	-62.226.232,85
	VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		-1.866.558.740,29	-339.508.752,06
	Impôts exigibles sur résultats ordinaires		0,00	10.000,00
695	Impôts sur les bénéfices basés sur le résultat des activités ordinaires		0,00	10.000,00
698	Autres impôts sur les résultats			
	Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires		-129.830.485,36	156.476.444,90
692	Imposition différée actif			167.169.834,40
693	Imposition différée passif		-129.830.485,36	-10.693.389,50
	TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		2.653.419.006,61	4.879.995.798,59
	TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		4.390.147.261,54	5.375.990.995,55
	VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-1.736.728.254,93	-495.995.196,96
77	Eléments extraordinaires (produits)		0,00	0,00
67	Eléments extraordinaires (charges)		0,00	0,00
	IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
	X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-1.736.728.254,93	-495.995.196,96
	Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (I)			
	Dont part des minoritaires (1)			
	Part du groupe (1)			

ENIEM SOCIETE MERE

TABEAU DES FLUX DE TRESORERIE

(Méthode directe)

DESIGNATION	NOTE	Montant 31/12/2020	au Montant 31/12/2019
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients (A1)		4.137.615.839,15	5.829.371.798,14
Recettes clients		4.137.615.839,15	5.829.371.798,14
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel (A2)		3.417.867.812,70	4.815.226.888,19
Sommes versées aux fournisseurs		2.284.259.910,44	3.511.316.290,28
Sommes versées au personnel		1.133.597.902,26	1.303.910.697,91
Autres flux liés à l'activité opérationnelle (A3)		19.242.853,04	8.753.728,61
Encaissements		83.927.432,70	80.554.057,83
Décaissements		64.684.579,66	51.800.329,22
Flux inter unités (A4)		25.323.616,01	37.252.299,31
Encaissements		4.796.719.533,58	5.546.919.308,40
Décaissements		4.771.395.918,57	5.509.667.009,09
Intérêts et autres frais financiers payés (A5)		836.067.967,10	226.522.337,89
Agios sur découvert bancaire		63.659.335,70	28.707.807,01
Intérêts sur emprunts bancaires		713.783.589,67	139.932.710,96
Frais de banque et recouvrement		404.313,87	454.572,67
commissions sur Crédoc-Remdoc- T/L		34.556.613,63	21.991.829,08
commissions sur cautions et avals		16.242.205,60	13.776.942,61
Autres frais financiers et commissions		7.411.898,63	21.658.475,56
Impôts et taxes payés (A6)		52.040.489,36	52.026.781,86
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires A1 = (A1+A3+A4) - (A2++A5+A6)		-123.773.951,96	781.601.718,12
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires AII = (A7-A8)		-1.333.636,60	91.179.916,33
Encaissements (A7)		0,00	117.078.824,57
Décaissements (A8)		1.333.636,60	25.898.908,24
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A) = A1 + A2		-125.107.588,56	872.781.636,45
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immob. corporelles ou incorporelles (B1)		50.193.436,35	51.701.614,01
Encaissements sur cessions d'immob. corporelles ou incorporelles (B2)			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisation financières (B3)			
Dépôts et cautionnements décaissés (B4)			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières (B5)		19.612.947,84	2.643.185,00
Dépôts et cautionnements restitués (B6)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées (C4)		4.086.382.898,19	1.095.517.043,81
Flux de trésorerie provenant des activités de financement C = (C1+C3)-(C2+C4)		93.828.474,35	-290.517.043,81
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		939.657.125,91	406.450.962,28
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice		877.797.523,19	939.657.125,91
Variation de trésorerie de la période		-61.859.602,72	533.206.163,63

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Sommaire	
Introduction générale	01
Chapitre I : Généralité sur la gestion de trésorerie.	
Introduction.....	04
I)- Les notions générales de la trésorerie	05
1. La notion et l'objectif de la trésorerie.....	05
A. La notion de la trésorerie.....	05
B. L'objectif de la trésorerie.....	07
C. Les composants de Trésorerie.....	08
C.1 La caisse.....	09
Les recettes	09
Les dépenses.....	10
C.2 La banque	11
Le rapprochement bancaire.....	11
Les comptes bancaires.....	11
2. Les missions de trésorerie.....	12
II : Les notions de base de la gestion de trésorerie	14
1. La notion et l'objectif de la gestion de trésorerie.....	14
2. L'objectif	16
3. L'importance.....	17
4. Le processus	18
A. Première phase : la prévision.....	18
B. Deuxième phase : les ajustements nécessaires/ l'arbitrage.....	19
C. Troisième phase : le contrôle de la trésorerie.....	20
III : Les risques et les origines des problèmes de la gestion de trésorerie	22
1. Les risques de la trésorerie.....	22
A. Le risque de crédit.....	22
B. Le risque de change.....	23

C. Le risque du taux d'intérêt.....	23
2. Les origines des problèmes de trésorerie.....	24
A. Problèmes structurels de trésorerie.....	24
B. Problèmes conjoncturels de trésorerie.....	25
C. Les problèmes de trésorerie.....	26
Crise de croissance.....	26
Les solutions.....	27
Mauvaise gestion du BFR.....	27
Les solutions.....	28
Réduction conjoncturelle de l'activité.....	28
Les solutions.....	29
Erreur de financement.....	29
Les solutions.....	30
Perte de profitabilité	30
Les solutions	31
Conclusion	32

Chapitre II : Les éléments et Les outils d'analyse de la trésorerie.

Introduction	33
I. L'analyse de la trésorerie par l'équilibre financiers.....	34
1. Bilan financier	34
A. Définition et rôle	34
B. Les objectifs du bilan financier	35
C. Structure du bilan.....	35
C.1 l'actif du bilan financier.....	35
C.2 Passifs du bilan financier.....	36
D. Le bilan de grande masse	39
2. Analyse de la trésorerie par l'équilibre financier.....	40
2.1. Généralité sur l'équilibre financier	40
A- Définitions de l'analyse financière.....	40
B. Les objectifs de l'analyse financiers	40

C. Les utilisateurs de l'analyse financière.....	41
2.2 Les indicateurs de l'équilibre financier.....	42
1. L'équilibre financier à long terme (Le fond de roulement FR).....	43
A- définition.....	43
B-Calcul de FR	44
B.1 par le haut du bilan.....	44
B.2. Par le bas du bilan.....	44
C. Interprétation du FR.....	45
D. Typologie de FR.....	46
Fonds de roulement propre.....	46
Fonds de roulement étranger (FRE).....	46.
Fonds de roulement net global (FRNG).....	47
2. L'équilibre financier à court terme (le besoin en fonds de roulement BFR).....	48
A. Définition.....	48
B. Calcul du BFR.....	48.
C. Interprétation.....	49
D. Types de BFR.....	50
Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE).....	51
Le besoin en fonds de roulement hors d'exploitation (BFRHE).....	52
Interprétation	52
E. Existence d'une ressource en fond de roulement.....	53
F. Existence d'un besoin en fonds de roulement.....	54
3. L'équilibre financier immédiat (trésorerie nette TN)	54
A. Définition	54
B. Calcul du TN.....	55
C. Interprétation.....	56
D. Les différents types de trésorerie.....	58
Trésorerie générale.....	58
Trésorerie immédiat.....	58
2.3Les équilibre entre le FR, BFR, et TN.....	58

3. L'analyse de la trésorerie par la méthode des ratios	60
A. Définition d'un ratio	60
B. Les types d'un ratio	61
Ratio de liquidité.....	61
Ratio de liquidité générale.....	61
Ratio de liquidité réduite.....	61
Ratio de liquidité immédiate.....	62
Ratios de solvabilité.....	62
Ratio de solvabilité générale.....	63
Ratio de solvabilité financière	63.
II. Analyse de trésorerie par flux et compte de résultats.....	64
1. Le tableau des flux de trésorerie (TFT)	64
A. La définition du tableau des flux de trésorerie	64
B. Les objectifs du tableau des flux de trésorerie.....	65
C. La structure du tableau des flux de trésorerie.....	65
Présentation du tableau des flux de trésorerie peut être élaborée par deux méthodes....	67
Par méthode indirecte.....	67
Par méthode directe.....	68
2. Le tableau des comptes de résultat.....	70
Définition	70
Présentation du tableau des comptes de résultats (TCR).....	71
III- Analyse de l'activité.....	71
1. Les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG).....	71
A. Définition.....	73
B. Les éléments de tableaux de (SIG).....	73
Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	78
2. La Capacité d'Autofinancement	80
A. Définition	80
B. Utilité de la capacité d'autofinancement.....	80
B.1 Le calcul de la capacité d'autofinancement	80
Selon la méthode soustractive (à partir de l'EBE)	80

Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de l'EBE.....	81
Selon la méthode additive : (à partir du résultat de l'exercice).....	81
Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de résultat net.....	82
3.Détermination de l'autofinancement.....	83
Conclusion	83

Chapitre III : Gestion et analyse de la situation financière de l'entreprise ENIEM

Introduction.....	84
I : Présentation et organisation de l'ENIEM	84
1.Présentation générale de l'ENIEM	85
2. Organisation générale de l'ENIEM.....	85
II : l'analyse de la situation financière de l'entreprise ENIEM	93
1. Elaboration des bilans financiers à partir des bilans comptables.....	93
A. Présentation des bilans financiers des années : 2018 ,2019 ,2020.....	93
B. Présentation des bilans financiers condensés 2018, 2019,2020.....	101
Interprétation.....	104
2 .L'analyse par les équilibres financiers.....	106
A. Analyse des Equilibres a long terme (Fonds de roulements.....	106
Calcul du fond de roulement.....	107
Interprétation.....	108
B. Analyse des Equilibres à court terme (Besoin en fonds de roulements.....	111
Calcul du besoin en fond de roulement.....	111
Interprétation.....	112
C. Analyse des équilibres immédiats (Trésorerie nette).....	112
Calcul du TN.....	113
Interprétation.....	113
3. Analyse par la méthode des ratios	113
A- Calcul des ratios de liquidité.	113
Ratio de liquidité générale	113
Ratio de liquidité réduite..... ;;;	114
Ratio de liquidité immédiat	115.
B- Calcul les ratios de solvabilité.	115

Ratio de solvabilité générale.....	116
Ratio de solvabilité financière.....	116
III- L'analyse de la trésorerie par le tableau des flux de trésorerie (TFT) ET tableau du compte de résultats.....	118
1Présentation et interprétation de tableau des flux de trésorerie de l'année 2018.....	118
Interprétation.....	119
Présentation et interprétation de tableau des flux de trésorerie de l'année 2019.....	120
Interprétation.....	122
Présentation et interprétation de tableau des flux de trésorerie de l'année 2020.....	123
Interprétation.....	124
2.Présentation et interprétation tableau des comptes de résultats	125
Présentation et interprétation tableau des comptes de résultats 2018.....	126
Présentation et interprétation tableau des comptes de résultats 2019.....	127
Présentation et interprétation tableau des comptes de résultats 2020.....	129
Interprétation.....	130
III. Analyse d'activité par ENEIEM.....	133
1.Les Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) :.....	133
Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion.....	133
Interprétation.....	134
2.La Capacité d'Autofinancement	136
Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de l'EBE.....	136
Présentation de la méthode du calcul de la CAF à partir de RN.....	137
Interprétation.....	137
3. Calculer de l'autofinancement.....	137
Calcul l'autofinancement.....	138
Interprétation.....	138
Conclusion	139
Conclusion Générale.....	140
Résume	143
ملخص	144.
Bibliographie	

Liste de tableau

Liste de schéma

Liste de Figure

Liste de graphe

Liste abréviation

Annexes 2018

Annexes 2019

Annexes 2020

Table des matières

